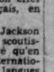
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XLII—No 23 WINNIPEG, SAMEDI 3 SEPTEMBRE 1955 PRIX: SEPT CENTS

Protestations des scouts français contre l'unilinguisme au jamboree

NIAGARA-SUR-LE-LAC— Le Canada a joué son rôle coutumier d'intermédiaire entre l'ancien et le nouveau monde, entre les cultures anglaise et française, le jeudi soir 25 août, alors que ses scouts ont présenté leur pageant au jamboree mondial.

Cela a semblé rétablir l'harmonie entre les deux principaux groupes linguistiques représentés ici, à la suite d'un malaise qui avait suscité un incident la veille.



Les scouts français, protestant contre l'omission d'une traduction française des commentaires du narrateur au début de chaque scène du pageant des scouts américains, ont détruit son effet en chantant: "En français, en français".

Le chef du camp, M. Jackson Dodds, chef adjoint du scoutisme au Canada, a déclaré qu'en vertu d'une entente internationale, le scoutisme a deux langues officielles, l'anglais et le français. Quand cela était possible, les deux langues devaient être utilisées dans les déclarations officielles au jamboree. Cela devait comprendre les représentations à l'aréna.

Pageant bilingue

Le pageant canadien, intitulé "Fragments de l'Histoire canadienne", incluait les 4,000 scouts représentés ici. Les commentaires ont été faits en anglais et en français. Durant la journée, chaque scout du camp a reçu un programme imprimé dans les deux langues servant d'explication au pageant. Le programme avait été préparé longtemps avant la controverse des langues qui a surgi au jamboree.

Les scouts français ont toutefois mal interprété la distribution du programme et ont demandé aux journalistes d'exprimer leur opinion. Ils croyaient en un autre impair, que les Canadiens se préparaient à présenter le pageant en anglais seulement, laissant au programme imprimé l'interprétation pour les scouts ne parlant pas l'anglais. Mais les autorités se sont empressées de les rassurer.

Cours d'été au collège St-Jean d'Edmonton

EDMONTON — Pour la première fois cette année, le collège St-Jean d'Edmonton organisa des cours d'été. L'université Laval avait accepté la responsabilité de ces cours et envoya deux de ses professeurs, MM. les abbés Duval et Lachance. Trente-trois instituteurs et institutrices s'étaient inscrits.

Les cours donneront droit au baccalauréat en éducation après 4 ans, soit après une série de deux cours chaque été. Cette année, l'abbé Duval fit de la catéchèse et l'abbé Lachance traita de la philosophie de l'éducation.

Dans quelques années, les professeurs du collège donneront eux-mêmes ces cours au nom de l'université Laval.



Deux propriétaires de maisons d'affaires font péniblement leur chemin à travers les décombres empilés par les eaux d'inondation sur la rue principale de Winstead, Conn. On estime à 85 p. 100 la proportion des établissements commerciaux détruits par les flots dévastateurs d'une profondeur de quelque huit pieds qui envahirent la ville causant des dégâts inestimables. Il y eut six pertes de vie; environ 1,000 personnes sont sans abri et les dommages matériels s'élèvent à $50,000,000 approximativement. Sept ponts furent emportés par les eaux. (CW)

L'Eglise n'empiète pas sur le terrain de l'Etat en Argentine

BUENOS-AIRES — Dans toutes les églises de l'archidiocèse de Buenos-Aires, les prêtres ont donné lecture, dimanche dernier, d'une déclaration qui constitue une réponse indirecte aux attaques dont le clergé argentin est l'objet de la part des milieux peronistes militants.

Par cette déclaration, qui tenait lieu de sermon, l'autorité ecclésiastique réfute les arguments de ceux qui soutiennent que l'Eglise d'Argentine empiète sur un terrain qui n'est pas le sien, en se penchant notamment sur les problèmes sociaux et de la jeunesse étudiante.

Rôle de l'Eglise

L'autorité ecclésiastique proclame que l'Eglise ne peut se désintéresser du sort des hommes sur la terre et qu'elle ne saurait, par conséquent, se limiter à déployer ses activités à l'intérieur du temple. Mais, nul ne devrait considérer avec méfiance des interventions de l'Eglise dans la vie naturelle des hommes, car l'Eglise est un mouvement essentiellement apolitique qui ne porte atteinte à aucune souveraineté temporelle ni aux activités d'aucune institution.

Cette déclaration vise en particulier le récent article d'un journal qui reflète souvent la pensée du général Peron. Cet article affirmait notamment qu'il avait suffi que les autorités argentines, accomplissant leur devoir, prêtent leur appui à des organisations d'étudiants pour que "les politiciens et religieux qui, auparavant, n'éprouvaient aucune attraction pour ces activités", se missent fébrilement à créer d'au-

(Suite à la sixième page)

M. l'abbé C.-H. Bérubé succède à M. l'abbé A. Quirion en Alberta

QUEBEC — M. l'abbé C.-Henri Bérubé, principal de l'Ecole Normale de Beauceville depuis sept ans, vient d'être prêté par S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, au diocèse de St-Paul, en Alberta, que dirige S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R.

M. l'abbé Bérubé remplacera là-bas, à la cure de la petite paroisse de St-Edouard, M. l'abbé Alfred Quirion, le grand apôtre des colons, mort tragiquement en janvier dernier.

M. l'abbé Bérubé est natif de St-Alexandre de Kamouraska. Il a fait ses études primaires à l'Ecole Apostolique de Lévis, son cours classique aux collèges de Ste-Anne-de-la-Pocatière et de Lévis et sa théologie au grand séminaire de Rimouski. Ordonné prêtre en 1936, il alla étudier à l'Angélique, à Rome, en 1947-1948. De 1948 à 1955, il exerça la fonction de principal à l'Ecole Normale de Beauceville.

Directeur du Centre d'accueil

St-Edouard, en Alberta, est une paroisse rurale de 371 âmes, complètement agricole. La population y est entièrement canadienne-française à part quatre ou cinq familles d'origine russe et ukrainienne.

En plus d'être le pasteur dévoué de ces Canadiens français qui n'ont pas craint de quitter les leurs pour aller porter, à l'extrémité du Canada, la langue et la foi de leurs ancêtres, M. l'abbé Bérubé s'occupera, à St-Edouard, de la J.A.C. Il sera responsable de l'établissement rural et surtout de l'organisation du Centre d'accueil Quirion qui recevra les familles, les hommes mariés, les jeunes gens qui iront s'établir sur des terres dans le diocèse de St-Paul.



Le R. P. Robert Ouellette, Marianiste, de retour au Canada, après avoir poursuivi ses études théologiques à Fribourg, Suisse, célébrera la messe à la basilique de St-Boniface, le dimanche 4 septembre prochain, à 10 h. du matin.

Le R. P. Ouellette, S.M., est un ancien élève et un ancien professeur de l'Institut Collégial Provencher.

"L'enseignement religieux est le meilleur antidote contre la criminalité juvénile"

OTTAWA — "Nous réalisons de plus en plus, à New-York, l'importance de l'enseignement religieux dans les écoles pour nos jeunes et nos efforts portent à l'heure actuelle sur cet enseignement en vue de résoudre le grand problème des jeunes délinquants", a déclaré le maire Robert Wagner, de New-York, en visite dans la capitale canadienne.

Le jeune maire de 45 ans — le plus jeune que New-York ait connu — qui a été élu en novembre 1953 pour un mandat de quatre ans et à qui la métropole américaine paie un salaire annuel de $40,000 pour régir ses destinées, en plus de lui donner $25,000 pour le maintien de Gracie Mansion, sur les bords de l'East River, a longuement causé des problèmes multiples qu'il rencontre à New-York, problèmes, a-t-il dit, "qui ressemblent à ceux de toute autre ville d'une certaine envergure".

Jeunes délinquants

"Le problème des jeunes délinquants, à New-York, a dit M. Wagner, reçoit plus de publicité parce que c'est une grande ville. Les statistiques prouvent cependant que le pourcentage est inférieur à bien d'autres villes de deuxième ordre aux Etats-Unis.

"Nous réalisons l'importance de l'enseignement religieux chez les jeunes et à l'école et dans les familles. Nos efforts portent à l'heure actuelle dans cette direction.

"Beaucoup trop de nos enfants n'ont jamais entendu parler de religion.

"Nous insistons sur la coopération des parents, partie intégrante de la solution de tout le problème."

Autres remèdes

D'autres remèdes appliqués par les dirigeants de la ville de New-York, selon le maire Wagner, se résument ainsi: un plus grand nombre de terrains de jeux, où une surveillance est exercée, de même que dans les centres récréatifs; le noyautage des "gangs" par de jeunes chefs, afin de réussir à convertir les jeunes délinquants; le travail actif de la force constabulaire par la ligue athlétique de la Sûreté et par le Bureau de l'aide aux jeunes.

M. Wagner souligne que l'école fournit un effort en ce qui concerne les enfants "arriérés", où se recrutent très souvent les "gangs", en organisant un programme de lecture curative (remedial reading).

Autres problèmes

Les autres problèmes difficiles auxquels la ville de New-York doit faire face, selon le maire Wagner, sont celui de la finance (cette année, le budget prévoit des déboursés de $1,700,000,000 en plus du budget de construction de $600,000,000); celui de la circulation et du stationnement, auquel les parcomètres apportent leur support avec des revenus annuels de près de $5,000,000, et celui du transport en commun, régi par une commission composée de trois personnes.

Mme Wagner, charmante compagne du maire new-yorkais, accompagnait son mari et visita, pour la première fois, la ville d'Ottawa.

Renouveau du mouvement de sécularisation en France

PARIS — La vive controverse existant en Belgique entre les catholiques et les partisans du sécularisme dans l'enseignement au sujet de l'aide de l'Etat aux écoles catholiques semble s'être étendue à la France.

Nombre de groupements anticléricaux ont menacé de faire de la question scolaire un important sujet de discussion lors des élections parlementaires françaises qui sont prévues pour le printemps prochain.

Attitude de l'Union des instituteurs

A son congrès national, l'Union des instituteurs d'écoles publiques a demandé au peuple français de retirer son appui à la majorité de l'Assemblée nationale qui favorise l'aide d'Etat aux écoles catholiques et d'élire des députés voués à la sécularisation de l'enseignement. Elle a aussi exigé l'abrogation des lois adoptées par l'Assemblée actuelle élue en 1951, qui accorde de l'aide financière aux étudiants catholiques et aux familles d'écoliers catholiques.

Don du pape pour des enfants atteints de la poliomyélite

MILAN — A la fin de juillet 1955, Sa Sainteté le pape Pie XII a fait parvenir à Don Carlo Gnocchi, fondateur de l'Oeuvre pour les petits mutilés de guerre, à Milan, une importante offrande destinée à pourvoir les centres des petits mutilés, de l'équipement nécessaire au traitement des enfants atteints de poliomyélite.

Le St-Père aide ainsi nombre d'oeuvres qui s'occupent du secours spirituel et matériel de l'enfance. Donner à la collecte des "Charités papales et des victimes de la guerre", le dimanche 11 septembre au Canada, ce sera collaborer, avec le Père commun des fidèles à soulager bien des misères de ce genre.

Mort d'un célèbre industriel allemand

MANNHEIM — Le Dr Hermann Roechling, chef de la famille Roechling, à laquelle appartenaient, jusqu'aux accords de Paris, les aciéries de Voelklingen, en Sarre, est mort à Mannheim, à l'âge de 83 ans, après une longue maladie. On sait qu'à la suite des accords de Paris, la famille Roechling a vendu son entreprise moitié à la France, moitié à l'Allemagne.

Le cours de latin-sciences souhaité dans tous nos collèges classiques

QUEBEC — La Chambre de Commerce de Québec adressait récemment, aux supérieurs des collèges classiques affiliés à l'Université Laval, une lettre personnelle les priant d'établir le plus tôt possible le cours classique latin-sciences dans leurs institutions.

Dans cette lettre, la Chambre de Commerce remarque que ce cours répond "à un besoin urgent de la société actuelle, orientée vers l'industrialisation intensive. La survivance matérielle de notre groupe ethnique, dit la lettre signée par le président de la Chambre, M. Alphonse Proteau, dépend directement de notre adaptation à ces conditions nouvelles.

"Ce n'est toutefois pas sans appréhension, ajoute la lettre, que nous nous rendons compte que les élèves qui commenceront cette année leur cours latin-sciences à l'école publique auront à faire face, après leur immatriculation, c'est-à-dire dans 4 ans seulement, à un sérieux problème d'orientation."

Recommandations

Aussi recommande-t-elle trois solutions possibles à ce grave problème:

1. Organisation d'un cours latin-sciences dans les collèges classiques traditionnels, seul moyen d'établir la parité académique entre ces collèges et les écoles publiques. Cette solution est la plus avantageuse, car elle permettrait en même temps aux collèges classiques de maintenir leurs effectifs et aux écoliers des écoles publiques d'y poursuivre leurs études avantageusement avant comme après l'immatriculation.

2. Admission, après l'immatriculation (ou avant, s'il y a lieu) des élèves du cours public latin-sciences dans d'autres institutions d'enseignement secondaire déjà organisées pour les recevoir et expansion ou multiplication de ces institutions en vue de satisfaire le nombre croissant de ces élèves.

3. Addition au cours latin-sciences de l'enseignement public de deux classes supérieures de belles-lettres et de rhétorique où les élèves du cours public pourront poursuivre leurs études et obtenir leur baccalauréat ès lettres et, éventuellement, addition à ce même cours des deux classes de philosophie conduisant au baccalauréat ès arts.

Surplus de $132 millions à Ottawa pour les 4 premiers mois de l'année

OTTAWA — Le surplus budgétaire du gouvernement fédéral pour les quatre premiers mois de l'année financière s'établit à $132,000,000, a déclaré le ministère des Finances. En juillet, le surplus a été de $62,400,000 contre $28,700,000 le même mois en 1954.

Ce surplus mensuel fait suite à un déficit en juin de $67,100,000 partiellement attribuable à une hausse des dépenses pour la Défense.

Pour l'année financière qui a débuté le 1er avril, le ministre des Finances, M. Harris, a prévu un déficit de $160,000,000 comparé au déficit de $151,000,000 de l'année précédente.

Cette année, les revenus des quatre premiers mois ont été de $1,332,100,000 contre $1,317,000,000 l'an dernier. Les dépenses ont atteint $1,200,000,000, contre $1,179,200,000 l'année précédente. Si le surplus actuel est de $132,000,000, celui de la même période l'an dernier était de $137,800,000.

Autres revenus et dépenses

En juillet, les revenus budgétaires étaient de $369,800,000, soit une hausse de $3,000,000 sur les revenus de juillet 1954. Les dépenses atteignaient $307,400,000, soit une baisse de $25,700,000.

Les opérations financières du programme des pensions de vieillesse, qui ne figurent pas dans les transactions budgétaires, ont connu un déficit de $2,900,000 en juillet, et un déficit cumulatif de $16,900,000 pour les premiers quatre mois. Ce déficit a été comblé par un prêt du Trésor au programme.

La cause principale de la baisse des dépenses en juillet 1955 comparées à celles de juillet 1954 a été la réduction des dépenses du ministère des Affaires extérieures, qui ont passé de $30,575,000 en juillet 1954 à $1,297,000 en juillet 1955. En juillet 1954, ce ministère avait déboursé $25,400,000 en vertu du plan Colombo d'aide au sud-est asiatique.

Les dépenses générales pour la Défense ont passé de $119,059,000 en juillet 1954 à $127,934,000 en juillet 1955. La Marine a touché $26,428,000, l'Armée, $32,420,000 et l'Aviation, $46,114,000. L'impôt sur le revenu a rapporté en juillet $123,740,000 contre $102,419,000 en juillet 1954.

Boire modérément de l'alcool: une vertu?

EDMONTON — C'est une "vertu" de boire modérément de l'alcool, a déclaré le R. P. John C. Ford, professeur de morale au Collège catholique de Boston, à la conférence de l'Alberta sur les études de l'alcoolisme.

"Quand je dis modérément, je veux dire, deux ou trois cocktails durant une réception, ou peut-être deux verres de bière dans la soirée, ou du vin servi avec le repas." Toutefois, dit-il, l'alcool doit être secondaire à l'activité principale du moment.

Il faut reconnaître, dit-il, que la majorité des gens boivent de l'alcool; il est "quelque peu utopique" d'espérer établir l'abstinence totale.

Le R. P. Ford a souligné que la "consommation modérée" de boissons est compatible avec les concepts catholiques de la "vertu de sobriété". Cette vertu est sauve même dans les cas de consommation modérée d'alcool.

Le R. P. Ford a déclaré que toute intoxication, même bénigne, est un dérèglement moral.

Un avion français à réaction au Canada

TORONTO — Un appareil français — premier avion à réaction à quatre places, pour les civils — arrivera à Montréal la semaine prochaine.

Il s'agit du MS-760 qui effectue actuellement une tournée de démonstration aux Etats-Unis. Déjà des accords ont été conclus avec la société française Morane-Saulnier, pour la fabrication aux Etats-Unis de cet avion capable d'atteindre 410 milles à l'heure.

Le MS-760 arrivera à Dorval le 7 septembre. Ses autres escales seront: Uplands, le 8 septembre; Trenton, le 9 septembre; Malton, les 12 et 13 septembre.

Le Canada verse $500,000 pour l'enfance mondiale

NATIONS UNIES, N.-Y. — Le fonds des Nations unies pour l'enfance a annoncé la réception d'une contribution de 507,574 dollars du gouvernement canadien.

Le gymnase est en construction!

ST-BONIFACE — Vendredi de la semaine dernière, en présence du comité de construction, le R. P. Oscar Boily, S.J., recteur du collège, ouvrait les soumissions demandées aux entrepreneurs en vue de la construction du gymnase.

L'estimation de l'architecte, L. Gauthier, était de $110,000.00. Les soumissions furent les suivantes: The G. A. Baert Construction Co. Ltd., $113,900.00; Bockstael Construction Ltd., $110,670.00; Couture & Toupin Ltd., $109,495.00.

Conformément au principe qui avait été établi d'accepter la soumission la plus basse, le contrat a été accordé à la Compagnie Couture & Toupin Ltd. M. Eugène Couture, président et gérant de la compagnie, est un ancien du collège et a obtenu le degré de Bachelier ès Arts en 1919. Il est ingénieur civil de l'Université McGill de Montréal.

Lundi dernier, 29 août, les hommes de la compagnie Couture & Toupin étaient sur le chantier. Si l'on excepte les travaux d'intérieur, la bâtisse devrait être terminée avant le 1er janvier 1956.

Objectif de $300,000

Même si la souscription est assez avancée pour réaliser cette première partie de notre programme, nous sommes encore loin de notre objectif qui comporte aussi la construction de classes et bibliothèques, etc. Cette année encore, tous nos locaux seront surpeuplés. Des groupes de 45 élèves devront s'entasser dans des classes qui ne permettent pas même de passage de circulation. Que tous mettent l'épaule à la roue!



A une station de radar du réseau "Pine Tree", l'hon. Ralph Campney, ministre de la Défense nationale, apprend à lire l'écran panoramique du radar. L'aviatrice Lorraine G. Donahue, 20 ans, d'Edmonton, lui explique comment la présence d'un avion capté par l'antenne rotative de la station se révèle sous la forme d'un trait de lumière sur l'écran. M. Campney a visité récemment des unités du commandement de la défense aérienne, y compris la station du CARC de Bagotville, où le commandement maintient des avions d'interception CF-100 toute température. (Photo Défense nationale)

Parlement mondial de l'atome proposé par les Etats-Unis

BRUXELLES — Des sources du ministère belge des Affaires étrangères ont révélé que le projet du président Eisenhower pour la formation d'une agence mondiale de l'atome nécessite aussi la création d'un "parlement de l'atome".

Ces informateurs ont dit que cette idée du parlement était contenue dans une lettre que les Etats-Unis ont fait parvenir à tous les membres des Nations unies, y compris la Russie.

Le parlement, une assemblée de membres élus et nommés, aurait le pouvoir de formuler des recommandations sur l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire. Les méthodes de formation de ce parlement n'ont pas été rendues publiques.

Ce pool atomique aurait aussi un conseil exécutif et une commission administrative, disent les informateurs.

En vertu de ce projet, le pool partagerait tous les matériaux bruts atomiques et agirait comme agence internationale pour assurer l'échange d'informations.

Il aiderait aussi les pays moins développés à construire des usines atomiques, par le moyen de prêts et d'aide technique.



Six représentants du Congrès américain furent récemment reçus en audience par Sa Sainteté Pie XII, à sa résidence d'été de Castel Gandolfo, et l'entretinrent du progrès réalisé à la conférence de Genève sur l'atome au service de la paix, conférence à laquelle ils participèrent en qualité de membres du comité conjoint de l'énergie atomique. On distingue ci-dessus, de gauche à droite, le représentant **James E. Van Zandt**, de Pennsylvanie, le représentant **Chet Holifield**, de Californie, le sénateur **John O. Pastore**, de Rhode Island, le représentant **W. Sterling Cole**, de New-York, **S. S. Pie XII**, le représentant **Melvin Price**, de l'Illinois, et le représentant **John J. Dempsey**, du Nouveau-Mexique. (NC)

En Colombie Britannique

Vancouver

Visiteurs

Le cinquième et dernier groupe pour cette année des voyageurs de la Liaison française, organisé par le Conseil de la Vie française, nous a visités le dimanche 21 août. Composé d'une quarantaine de personnes venues surtout de Montréal et de Québec, ce groupe s'est montré non moins enthousiaste et sympathique que les groupes précédents.

On sent chez tous ces braves gens du Québec un grand désir de se renseigner sur la véritable situation des groupes minoritaires à travers le pays et une détermination bien sincère de travailler, à leur retour, aux intérêts de ces compatriotes de la Dispersion.

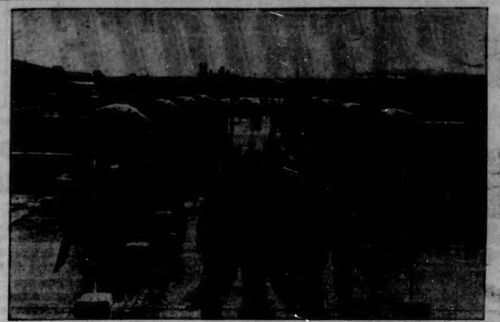
Une réception en leur honneur avait été organisée à la salle paroissiale de St-Sacrement, le dimanche soir 21 août. Elle consista en chants, musique, allocutions, etc.

Çà et là

M. et Mme P. Benoit avaient récemment le plaisir d'accueillir les hôtes suivants: d'Edmonton, une amie, Mlle Gabrielle Pilon, qui passa quelques jours chez eux; des neveu et nièce de Montréal, M. et Mme Maurice Lalonde; M. Jacques Verdon, honoré du prix du Conservatoire de Québec. M. Verdon, qui a étudié la musique en France, exécuta un programme de violon à Radio-Canada, le mercredi 31 août.

Etaient récemment de passage au presbytère: les Rév. Srs Zéphirin et Herménégilde, soeurs du R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé, religieuses de la Providence, en résidence, la première à St. John's Hospital, Port Townsend, Wash., la seconde, en mission chez les Indiens de McLennan, Alta; Mgr O. Racette, P.D., de Verner, Ont.; M. l'abbé H.-C. Marsolais, de Guérin, P.Q.; le R. P. Vincent Daviau, O.P., de Sherbrooke; M. le chanoine Albert Tremblay, curé de Ste-Anne de Chicoutimi, et M. l'abbé Gérard Gosselin, de St-François d'Assise de Québec, tous deux faisant partie des voyageurs de la Liaison française; M. et Mme Avila Labrèche et Mlle Eugénie Simard, également du groupe de la Liaison.

— On juge qu'un homme est capable de grandes choses par l'application qu'il apporte aux plus petites. — TACITE.



Ce groupe de parlementaires canadiens se dirige entre deux rangées de chasseurs Sabre vers l'avion North Star qui les ramènera au pays. Ils sont à la base du CARC de Grostenquin, France. Les sénateurs et les députés ont vu différentes phases de la défense aérienne aux bases du CARC en Allemagne et en France et ont fait leurs premières envolées à bord d'avions d'entraînement à réaction Silver Star. Ils font tous partie de l'Association parlementaire canadienne de l'OTAN.
(Photo de la Défense nationale)

N.-D. de Lourdes de Maillardville reçoit les visiteurs de la Liaison

MAILLARDVILLE — Le lundi soir 22 août, notre Cercle canadien-français avait l'honneur et le plaisir de recevoir, à un souper-concert tenu à notre école supérieure, le cinquième groupe des visiteurs québecois voyageant sous les auspices de la Liaison Française.

Environ deux cents convives, dont une soixantaine de visiteurs du Québec, goûtèrent à la "soupe canadienne", à la "dinde de la Colombie farcie d'Esprit canadien-français", à la "sauce de la Liaison" et au "thé et café de l'Amitié québecoise", au milieu d'un décor somptueux de fleurs naturelles et d'une atmosphère des plus fraternelle.

Au cours du souper et du programme récréatif, plusieurs orateurs furent invités à prendre la parole. M. Toussaint Filiatreault, président de notre cercle, était maître de cérémonies. Le Dr Léon Beaudoing souhaita la bienvenue à nos hôtes, en qualité de président et au nom de la Fédération canadienne-française catholique de la Colombie. M. le chanoine A. Tremblay, de Chicoutimi, exprima les impressions des voyageurs et M. l'abbé L. Gosselin se fit l'interprète du conseil de la Liaison Française. M. Normand Finnigan, de Notre-Dame de Fatima, le R. P. Gérard Leduc, O.M.I., curé de Notre-Dame de Fatima, et le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville, prirent également la parole.

Etaient aussi présents à la fête: le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé de la paroisse St-Sacrement de Vancouver, et plusieurs de ses paroissiens, plusieurs représentants de Notre-Dame de Fatima, les RR. PP. Sigismond Lajoie, O.F.M., et Philibert Paré, O.F.M., et le R. F. Hormisdas Marcotte, O.F.M.

Les élèves de l'école de Notre-Dame de Lourdes, sous la direction discrète de nos Mères Ursulines, exécutèrent plusieurs chants dont un chant de bienvenue, un pot-pourri, "Jonas dans la baleine" et "Gloire aux aïeux". Parmi les autres numéros au programme, mentionnons la contribution de M. Joseph Faucher, maître-chantre, et de son orchestre, une chanson comique du jeune O.-N. Leclerc, un chant par Mlle Henriette Fournier et un autre par Mme Thérèse Lagrange, membre de la chorale de Notre-Dame de Fatima. Le tout se termina par l'"O Canada" et le "Bonsoir, mes amis, bonsoir", après qu'un certain notaire, du groupe des voyageurs, fit une quête discrète parmi nos visiteurs, laquelle il présenta en leur nom aux deux curés de Maillardville, comme gage tangible de leur sympathie et de leur encouragement.

Grand et sincère merci à tous nos visiteurs et bienvenue toujours à Maillardville.

Le jeudi 25 août, le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., était au train pour dire "Au revoir" à nos voyageurs, au nom de Maillardville.

Çà et là

Le samedi 27 août, M. Louis-O. Roy, maire de Montmagny, P.Q., et son épouse, tante de la Rév. Mère Louise du Sacré-Coeur, du couvent des Ursulines, ainsi que M. l'avocat Joseph Marineau et son épouse, étaient de passage dans notre paroisse.

Dimanche dernier, au couvent des Ursulines, se réunissait "Le conseil de l'Enseignement du français de la Colombie". Etaient présentes: deux religieuses du Bon-Pasteur de la paroisse St-Sacrement de Vancouver, deux de la paroisse Notre-Dame de Fatima, ainsi que nos Mères Ursulines. Leur but était d'organiser les cours français des grades 4 et 5.

Le même jour, le Cercle canadien-français tenait une assemblée générale spéciale pour choisir les délégués au prochain congrès de la Fédération, lequel aura lieu cette année à Port Alberni, les 8, 9 et 10 octobre.

Mariage

Samedi dernier, 27 août, à 9 h. 30, le R. P. curé officiait à la messe de mariage de M. Paul Fortier, fils de M. et Mme Georges Fortier, avec Mlle Christian Wilson, convertie au catholicisme il y a un an, fille de M. et Mme Henry Wilson, de New Westminster.

L'oncle de la mariée, M. Jimmie Milne, l'accompagna à l'autel.

Les témoins étaient M. Fernand Marchand et Mlle Mariette Fortier, les autres garçons et filles d'honneur, M. Gérard Fortier et Mlle Marie Wilson, M. Jimmie Wilson et Mlle Ann Halverson.

M. Germain Fortier, frère du marié, était à l'orgue tandis que M. Roger Allard exécuta le cantique "Blessed be this day" d'A. Caron, en anglais et en français, le "Panis Angelicus" et l'"Ave Maria".

Le R. P. curé et environ 75 convives prirent part au dîner-buffet, fête champêtre, tenue à la résidence de M. et Mme Georges Fortier, à l'issue de la cérémonie.

Le jeune couple demeurera à Merritt, C.B.

Baptême

Le 21 août: Alain-Emile-Joseph, fils de Jean Malo et de Léontine Marcellais. Parrain et marraine, Emile et Camilla Malo, représentés respectivement par Patrice Manion et Mme J. Gouin.

Malades

Ont été transportés d'urgence à l'hôpital, à la suite d'une crise cardiaque: M. H. Turgeon, âgé de 38 ans (il va mieux), et M. Charles Therrien, âgé de 76 ans, qui avait été extrémisé quelques jours auparavant.

Port Alberni

Assemblée annuelle

Le dimanche 21 août, à la salle de l'école, eut lieu l'assemblée annuelle du Cercle canadien-français et l'élection d'un nouveau comité. La prière fut récitée par le R. P. Wilfrid, O.F.M. Ensuite, lecture fut faite des rapports de toutes les assemblées depuis la dernière assemblée générale, ainsi que du résultat des comptes, qui fut très satisfaisant.

L'élection du nouveau comité donna les résultats suivants: M. Lucien Renaud, président (2ème année); M. Jules Graetson, 1er vice-président (2ème année); M. Hector Carrière, 2ème vice-président; Mme Marie-Anna Cyr, secrétaire; Mme Louis Bonin, trésorière; conseillers, MM. Wilfrid Gagné, Fernand Proulx, Albert Francoeur, Marcel Graetson et Mme Jules Graetson.

Va-et-vient

C'est avec plaisir que nous avons salué l'arrivée dans notre paroisse d'un vicaire, le R. P. Kelly, O.F.M.

M. et Mme M. Bourlond, accompagnés de leurs enfants, Roger, Denis, Marcel et Paulette, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Amédée Monette.

M. et Mme Gilles Ruel, Omer Pelletier et Marcel Lecors sont venus visiter Port Alberni.

M. et Mme Xavier Hartzman, de Vancouver, sont venus rendre visite à M. et Mme E. Vallée.

M. E. Vallée, accidenté, a fait un séjour à l'hôpital. Il est revenu chez lui et est en bonne voie de guérison.

Un journal argentin prend à partie le cardinal F. Spellman

BUENOS-AIRES — **Critica**, un journal favorable au président Juan Peron, a violemment attaqué le cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York, dans son édition du vendredi 26 août.

Le journal accuse le prélat d'attribuer faussement au président Peron la responsabilité des attaques contre les églises catholiques argentines, incendiées et saccagées le soir du 16 juin après une révolte ratée de la marine.

Dans une conférence de presse donnée à New-York le 17 août, le cardinal avait dit que les Argentins croyaient Peron responsable des attaques contre les églises. **Critica** affirme que le cardinal s'est montré plus chagriné par la destruction des églises que par les pertes de vie. Ses informations concernant les événements se limitaient à ce qu'on lui avait raconté, ajoute le journal.

Message de sympathie de M. St-Laurent aux inondés des Etats-Unis

OTTAWA — Le premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, a adressé au président Eisenhower un message de sympathie à la suite des pertes de vie et des dégâts matériels causés par les inondations dans l'est des Etats-Unis.

Mariage Paré-de Moissac béni à N.-D. de Lourdes de Maillardville

MAILLARDVILLE — Le samedi 16 juillet, en l'église Notre-Dame de Lourdes, le R. P. F.-J. Surette, o.f.m., bénit le mariage de Mlle Janine de Moissac, fille de Mme Jean-Gabriel de Moissac et feu Jean de Moissac, avec M. Eugène Paré, fils de M. et Mme Donat Paré, de New Westminster, C.B.

La mariée, accompagnée à l'autel par son frère, Jean, était ravissante dans sa longue robe de dentelle Chantilly sur fond de satin avec volant de tulle de nylon sur la jupe et manches longues se terminant en pointes de lys. Son voile court était retenu par un diadème de perles, et son bouquet était composé de roses "American Beauty".

Les demoiselles d'honneur, Mlles Monique de Moissac et Louise Rebiffé, portaient de longues robes identiques, en tulle de nylon bleu azur et des bouquets de roses et d'oeillets blancs.

M. Gérard de Moissac agissait comme garçon d'honneur et M. T. Filiatrault remplissait l'office d'huissier.

Mme Donat Paré était à l'orgue; Mmes R. Belrose et R. Desautels exécutèrent de magnifiques cantiques.

A l'issue de la cérémonie, les mariés sortirent de l'église au son de la marche nuptiale de "Lohengrin" et se rendirent avec leurs parents à l'hôtel Dell où un banquet fut servi. Ils vinrent ensuite se récréer à la résidence de Mme Jean de Moissac.

Vers 5 h., les membres des deux familles se réunirent pour un banquet au Hollywood Bowl. M. Arcade Paré, oncle du marié, en quelques mots bien choisis, porta le toast aux jeunes mariés.

Il y eut ensuite réception à la salle Nordic, où 200 parents et amis étaient présents. M. Arcade Parent, maître de cérémonies, félicita les nouveaux mariés, au nom de tous les assistants. Les nouveaux mariés adressèrent aussi la parole et remercièrent les nombreux donateurs des cadeaux de noces.

De retour d'un voyage sur l'île Vancouver et en Californie, les heureux époux se sont établis à New Westminster, C.B.

LA HAYE — Il a été proposé d'insérer dans la constitution hollandaise une disposition reconnaissant Dieu comme "Créateur et origine du droit".

Appuyée par le parti populaire catholique, la proposition a été faite à une commission qui travaille à la revision de la constitution.

Voici la phrase en question, qui figurerait dans une sorte de préambule à la constitution: "La foi du royaume se fonde sur la reconnaissance de Dieu comme créateur et origine du droit".

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

En ce mauvais début de saison, début qui pourrait bien coûter passablement cher aux Blue Bombers, on peut se faire une bonne idée de la valeur exacte d'Indian Jack Jacobs. Nous ignorons si le club aurait mieux joué avec Jacobs mais, chose certaine, la chance qui semblait sourire assez régulièrement à l'ancien quart-arrière de l'équipe ne prodigue plus ses faveurs qu'à l'opposition. L'instructeur Al Sherman doit passer des nuits blanches en songeant aux difficultés qui s'accumulent sur son chemin. Défensivement, le club peut jouer mais à l'attaque c'est une autre histoire. Les Blue Bombers semblent avoir perdu l'initiative quand on leur donne la balle. Mais cette situation ne peut être que temporaire et il se pourrait bien qu'une poussée de la dernière heure remette les Blue Bombers en meilleure posture. L'équipe locale possède de bons joueurs et un instructeur qui a fait ses preuves. La coordination la plus parfaite n'existe pas encore sur le champ, mais cela viendra certainement.

En analysant les joutes qui ont été disputées à Winnipeg et à l'étranger, les experts semblent unanimes à écrire que les Blue Bombers éprouvent de la difficulté à se mettre en action. Ils jouent parfois de façon si erratique qu'on a l'impression que deux clubs de calibre inférieur se font face quand Winnipeg reçoit ou visite une autre équipe de la ligue de l'Ouest. Si les Eskimos d'Edmonton dominent présentement le classement de la ligue, ils n'ont pas démontré beaucoup plus d'habileté que les Blue Bombers et c'est ce qui permet de l'optimisme. Une victoire ou deux changerait bien des choses au sein de l'équipe et chez les spectateurs qui commencent à tirer un peu la langue. Mais, quoi qu'il arrive, il ne faut pas perdre l'esprit sportif qui doit animer les vrais amateurs de football. Le même club ne peut pas toujours gagner et si le peuple de Dieu a vécu en exil les sept années de vaches grasses, n'oublions pas qu'il a connu aussi les vaches maigres. L'année 1955 sera peut-être l'année de sécheresse des Blue Bombers.

Un bel exploit!

Parce que nous avions écrit, il y a quelques semaines, que les golfeurs canadiens et les tennismen de notre pays ne pourraient jamais lutter avec avantage contre les Américains, voilà que Stan Leonard nous donne un démenti retentissant. Personne ne se réjouira plus que nous de la victoire de Leonard, si ce n'est Leonard lui-même. Nouveau venu dans un sens, mais vétéran dans l'autre, Leonard a vu son nom paraître dans les pages sportives de notre pays et des Etats-Unis à plusieurs reprises, mais il a rarement occupé la vedette pendant plus d'un jour. Or, en fin de semaine, Stan a non seulement occupé la vedette pendant 3 jours, mais il est aussi parvenu à attirer une foule immense, dépassant les 5,000 personnes, qui l'a vu manquer un coup d'approche assez facile et perdre ainsi un championnat qui lui revenait de justesse, semble-t-il. Leonard a enfin brisé la tradition voulant que les Canadiens se contentent des derniers prix et il est à espérer que le nom de ce brillant golfeur reviendra encore à la surface, sur les links américains.

Plusieurs personnes se sont offusquées du fait que Leonard et Littler avaient accepté de diviser à part égale l'argent des deux premières places et de jouer le dernier trou pour $780. Nous croyons au contraire que les deux professionnels ont agi sagement. Le tournoi lui-même était terminé et l'éliminatoire ne servait qu'à satisfaire le goût du public pour la compétition. Ces deux joueurs avaient prouvé au cours d'une tournée de 54 trous qu'ils étaient d'égale force et il aurait semblé assez superflu de décider d'une si forte somme sur le hasard d'un seul trou joué après la fin du tournoi. Les professionnels gagnent leur vie dans les tournois et quand plusieurs joueurs terminent avec un pointage identique, ils ne jouent pas d'éliminatoire supplémentaire, mais se partagent tout simplement l'argent. Les champions ont fait de même et ils ont bien fait. Après tout, $780 pour un trou de cinq coups, c'est bien payé.

La bombe!

Nous n'avons pas été surpris d'apprendre que le promoteur Jack Kramer avait offert un beau contrat à Lewis Hoad. Cet explosif joueur de tennis des antipodes a donné une telle démonstration de puissance au cours de la dernière fin de semaine qu'il serait difficile de l'ignorer quand on cherchera le meilleur joueur de tennis du monde, à l'heure actuelle. Les joueurs américains avaient fait leur réputation grâce à ce qu'on a appelé "the American big game". Mais c'est Hoad qui a perfectionné ce jeu de puissance. Les bombes qu'il servait en fin de semaine dépassaient tout ce que nous avons vu jusqu'ici. La caméra de télévision y était peut-être pour quelque chose, mais les nombreux "as" que Vic Sexias s'est fait passer ne faisaient que confirmer ce que nous devinions. Pour la première fois de notre vie, il nous a été permis d'assister à une série pour la coupe Davis grâce à la télévision. Nous avons souvent vu les équipes australiennes et américaines pulvériser les clubs canadiens, mais c'était la première fois que nous voyions cette lutte entre de tels géants.

Le seul spectacle qui a peut-être égalé celui de la fin de semaine a été celui que nous avait offert la troupe de Jack Kramer, il y a quatre ou cinq ans environ, alors que Bobby Riggs et Segura nous avaient vivement impressionnés. Mais les deux équipes de doubles de la fin de semaine dernière valaient les meilleures équipes professionnelles et l'équipe australienne, après quelques moments d'impatience bien compréhensibles pour de si jeunes joueurs a accompli des exploits incroyables. A un certain moment, seules les balles qu'il était mécaniquement impossible de frapper étaient ratées, tout ce qu'un super humain pouvait réussir, les Australiens l'ont accompli. Si Lewis Hoad accepte de devenir professionnel et que la troupe de Kramer visite Winnipeg, il ne faudra pas manquer ce spectacle!

Quelle histoire!

Ne trouvez-vous pas que toute cette histoire d'une garantie pour un match revanche entre Marciano et Archie Moore sent mauvais? Il se passe dans les coulisses des choses que les deux boxeurs semblent ignorer, mais que le public aurait tout intérêt à connaître. Certains promoteurs et gérants organisent-ils un complot pour rouler le public une autre fois? Ce ne serait pas la première fois mais un tel complot, s'il était découvert, pourrait donner le coup de mort à la boxe. Il s'agit peut-être d'un stunt publicitaire et cette histoire de demander à Jim Norris de garder $100,000 est peut-être une histoire arrangée par Al Weill, l'astucieux gérant de Marciano. Alors, toute l'histoire devient cocasse et ne prouve absolument rien. Personnellement nous ne croyons pas que Marciano craigne Moore, mais nous sommes à peu près certain que les gérants de Marciano, et le promoteur Norris, vont tenter de conclure un marché avec le gérant de Moore. On pourrait même aller jusqu'à vendre le titre à Moore, bien que cela paraisse peu vraisemblable.

Comment peut-on vendre un titre? De façon assez simple. Le promoteur et les deux gérants se mettent d'accord au cas où le titre changerait de main. Mais il est convenu que si le titre change de main, le perdant recevra un pourcentage des recettes du gagnant, pendant x années. Ou alors, quand on est à peu près assuré qu'un boxeur suivra les instructions, on vend simplement le titre en disant: "Notre homme sera battu vers le dixième round pour la somme de $?". Il semble bien que le champion Jimmie Carter ait participé à quelques matches de ce genre et comme il fait partie de l'organisation Norris-Weill, tout est à craindre, même à la veille du match le plus honnête.

Le téléférique le plus haut du monde inauguré en France

CHAMONIX — Le téléférique de l'Aiguille du Midi, le plus haut du monde, a été inauguré le jeudi 25 août. Ayant bénéficié des derniers perfectionnements de la technique moderne, il est construit en deux tronçons: le premier, qui part de Chamonix, a son terminus au plan des Aiguilles à 7,638 pieds d'altitude; le second, construit d'une seule portée, sans aucun pylône, achemine les voyageurs jusqu'au sommet nord de l'Aiguille du Midi, situé à 12,486 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Bennes puissantes

Toutes les 10 minutes, des bennes pouvant transporter chacune 70 voyageurs, partent de Chamonix à une vitesse de 7 mètres à la seconde. Après neuf minutes, on voit se dresser le plan des Aiguilles, première étape du voyage; de son sommet tombe, sans le moindre support, le câble de 45 tonnes dont dépend la vie des voyageurs.

Avec une benne plus légère, ne pouvant transporter que 40 voyageurs, commence alors le voyage le plus étonnant qu'il soit permis de faire.

Puis, c'est l'arrivée au sommet situé au coeur du massif du mont Blanc. La vue s'étend à l'infini et les glaciers étincellent au soleil.

Plus tard, l'Aiguille du Midi sera reliée à Courmayeu et à l'Italie.

Le téléférique du Midi, véritable belvédère touristique situé en plein coeur du mont Blanc, desservira également une piste de ski longue de 12 milles et demi sur 6,500 pieds de dénivellation.

Plaisir de l'auto

M. Léonard Lauzon, président de Lauzon Driving School, vient de livrer au public le fruit de sa longue expérience dans la conduite de l'automobile.

"Plaisir de l'Auto" est une source de documentation d'une richesse rare.

C'est le vade-mecum par excellence de l'automobiliste. Il est l'un des rares manuels de l'automobiliste publiés en français.

De présentation fort élégante, ce livre de 122 pages vous présente les règles d'une science éprouvée et d'un intérêt vital.

Faisant écho à la très opportune campagne de sécurité routière entreprise par le Solliciteur général de la province de Québec, l'honorable Antoine Rivard, ce livret met en garde contre tous les impondérables de la route, donne des renseignements précis sur les lois de la circulation des villes et des grandes routes de la province, les conventions de signalisation et d'indication, etc...

"Plaisir de l'Auto" est abondamment illustré de photos et de dessins techniques ajoutant à l'intérêt déjà si grand des textes.

En somme, il faut non seulement lire "Plaisir de l'Auto" mais il faut le porter sur soi, c'est le Up-To-Date de la route.

Abonnement: $1.50. Distributeur: Librairie Beauchemin Limitée, 430, rue St-Gabriel, Montréal.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

M. J. Fisher souligne les avantages du bilinguisme

M. John Fisher, commentateur radiophonique, bien connu pour son travail de rapprochement entre les deux grandes races de notre pays, apportant l'hommage des Anglo-Canadiens aux fêtes du bicentenaire acadien, a soumis plusieurs considérations en marge des célébrations, non seulement au point de vue acadien mais aussi au point de vue canadien en général.

De la déportation elle-même, il a déclaré qu'elle "fut un sombre chapitre dans l'histoire des Maritimes", ajoutant qu'il croyait sincèrement "que les écrivains de langue anglaise et que les historiens des deux langues ont tenu le flambeau trop longtemps allumé. Ils ont oublié la plus belle partie de l'histoire. La déportation fut imposée aux Acadiens mais leur retour fut de leur propre chef. Ce fut un acte positif de foi".

M. Fisher, qui a souligné avoir grandi auprès des Acadiens, a fait remarquer: "Malgré leur position minoritaire dans un monde de langue anglaise, ils n'ont jamais été assimilés ou perdus. Ici, dans les Maritimes, les Acadiens nous ont donné une leçon de choses. Grandissant ensemble, nous ne sommes jamais allés jusqu'aux extrêmes".

M. Fisher a aussi noté qu'il entrera bientôt en jeu une balance de la population et que sous peu la population du Nouveau-Brunswick sera également de langue française et de langue anglaise. "Quelle opportunité pour montrer notre bon sens et notre bonne foi, dit-il; c'est notre chance de révéler au reste du monde comment les groupes ethniques différents peuvent bien se comporter. Nous devons respecter les droits et l'orgueil légitime de l'autre. Si nous sommes gouvernés par notre bon sens, nous essayerons d'être bilingues.

"Les universités anglaises du Nouveau-Brunswick devraient jeter un coup d'oeil sur les résultats obtenus à l'université St-Joseph. Celle-ci a montré la valeur des deux langues; l'université St-Joseph a prouvé que les Canadiens de langue anglaise peuvent apprendre le français s'ils le veulent et s'ils se trouvent dans un milieu propice."

Il souligna aussi qu'il y a peu de temps, il a assisté, à Bruxelles, à un congrès et qu'il a été étonné d'entendre les Européens parler trois ou quatre langues. "La plupart des Orientaux parlaient le français ou l'anglais en plus de leur langue maternelle", dit-il. Seuls les Canadiens anglais et les Américains ne parlaient pas une deuxième langue. Trop souvent, les Canadiens de langue anglaise prétendent ne pas avoir de contact avec le français et profitent de ce prétexte pour ne pas l'apprendre.

"La même règle s'applique pour l'anglais dans certaines régions du Québec. Mais ici, au Nouveau-Brunswick, nous aurons tous dorénavant l'avantage d'apprendre une deuxième langue. Que faisons-nous à cette fin dans les écoles et les collèges? Le Nouveau-Brunswick connait une grande expansion industrielle, mais ce progrès n'aura de sens que si nous reconnaissons notre dualité."

"Les descendants des loyalistes sont fiers à juste titre de leurs ancêtres, mais ils ne perdront pas de leur orgueil légitime à apprendre la langue de l'autre moitié de la population. Les descendants des premiers Acadiens sont fiers de leur héritage, mais ils n'en perdront rien à mieux connaître leurs concitoyens de langue anglaise. Le Nouveau-Brunswick est à un carrefour. Soyons assez courageux des deux côtés pour montrer au reste du monde ce que nous pouvons faire."

En terminant, M. Fisher déclara: "Avant longtemps, un Acadien pourrait être premier ministre de la province. Peut-être un descendant de ce peuple déporté par les Anglais il y a deux cents ans deviendra-t-il représentant de Sa Très Gracieuse Majesté la Reine au Nouveau-Brunswick? Un lieutenant-gouverneur au nom acadien et la fois suivante au nom anglais, voilà une perspective que peut envisager le Nouveau-Brunswick.

"La province du Nouveau-Brunswick, la seule qui ait une telle balance de ses groupes ethniques, peut donner au reste du monde une leçon de tolérance et de respect mutuel. Faisons une croisade de la bonne entente. Et demain, démontrons que nous pouvons pardonner à l'histoire, mais n'oublions jamais le passé. Nous avons trop à faire . . .

"Né de parents de langue anglaise, je partage votre grand et précieux héritage, parce qu'il appartient à chacun de nous."

Le niveau de vie des travailleurs

Le niveau de vie des travailleurs est plus élevé dans le monde entier qu'à aucune autre époque de l'histoire de la société industrielle, indique une étude qui vient de paraître dans la Revue internationale du travail.

Dans les vingt-sept pays qui ont fourni des informations au Bureau international du travail, la moyenne des salaires réels était, en 1954, d'environ un quart plus élevée qu'avant la guerre. La hausse du pouvoir d'achat a été due en partie au fait que, dans la plupart des pays du monde, les salaires des travailleurs de l'industrie ont lentement monté depuis trois ans, tandis que les prix à la consommation demeuraient relativement stables.

Les chiffres suivants indiquent les augmentations en pourcentages des salaires nominaux entre 1946 et 1954 (les pourcentages correspondants des hausses de prix sont reproduits entre parenthèses). Amérique du Nord: Canada, 92 (51); Etats-Unis, 67 (38); Mexique, 55 (67). Europe: Allemagne (République fédérale), 86 (32); Autriche, 118 (107); Belgique, 43 (23); Danemark, 58 (30); Finlande, 265 (47); France, 334 (304); Irlande, 79 (36); Italie, 72 (27); Norvège, 78 (41); Pays-Bas, 69 (44); Royaume-Uni, 48 (41); Suède, 110 (42); Suisse, 26 (12). Océanie: Australie, 149 (104); Nouvelle-Zélande, 69 (54).

On remarquera qu'en France l'effet de la hausse des salaires a été presque complètement compensé par celle des prix, tandis qu'en Allemagne elle a été près de trois fois supérieure!

Premiers Jésuites américains en route pour la Corée

Les premiers Jésuites américains qui ont reçu une obédience pour la Corée où ils travailleront à la fondation d'une université catholique à Séoul, sont partis de San-Francisco hier, vendredi 2 septembre.

Il s'agit du R. P. Kenneth E. Killoren, S.J., et du R. F. A. F. Dethlefs, de la province jésuite du Wisconsin. Quatre Jésuites coréens se joindront aux deux Américains à Séoul.

La famille et les problèmes économiques

De toutes les forces qui s'exercent en France, à l'heure actuelle, pour le salut de la famille, l'action concertée des associations familiales unies par un lien juridique, sous le titre de l'Union nationale des Associations familiales (U.N.A.F.), se place au premier rang. Cet important groupement vient de tenir la journée annuelle de ses unions départementales.

Il est apparu, lisons-nous dans le rapport de cette journée, la nécessité pour toutes les Unions départementales d'Associations familiales d'être représentées, comme certaines le sont déjà, dans les Comités régionaux d'aménagement du territoire et de participer activement à leurs travaux. N'ont-elles pas, en effet, une vocation particulière pour connaitre et étudier toute une série de problèmes et travailler à leur solution pratique? Notamment: état de l'emploi des travailleurs salariés et non salariés dans la région. — Problèmes des migrations rurales et des transferts de main-d'oeuvre. — Reconversion et implantation d'industries nouvelles (investissements et équilibre ville-campagne, localisation industrielle, etc.). — Habitat (lieu de résidence et lieu de travail, transports, lien entre l'entreprise et l'habitat, etc.). — Problème de l'orientation, de la formation professionnelle et de l'emploi des jeunes. C'est-à-dire, en résumé, une vocation particulière pour mettre en valeur l'aspect humain des problèmes économiques.

Aide aux écoles catholiques en Egypte

Une mission du Comité des Ecoles de la Haute-Egypte, sous la direction de son président, le R. P. Ayrout, vient de parcourir la Moyenne-Egypte dans le but de visiter quelques écoles. Elle a en même temps exploré des ruines de monuments coptes. Les croix les plus anciennes du monde se trouvent dans cette province. Des mosaïques, des poteries, présentent une croix entourée de lauriers "Le Christ a triomphé par la croix". Ces représentations sont antérieures au IVe siècle.

La mission, qui était allée vers le sud en suivant la vallée du Nil, est revenue par le désert longeant la Mer Rouge et est passée par les couvents de St-Paul et de St-Antoine.

L'Egypte, chrétienne depuis les apôtres, terre du monachisme, terre des saints ermites et des mystiques, a vu le christianisme, non pas disparaître, mais tomber en sommeil et cela pendant de longs siècles. Mais voici que de nos jours les missions refleurissent, l'oeuvre des écoles de la Haute-Egypte aide les prêtres à ranimer la vie chrétienne de milliers de fellahs et à leur redonner une dignité à laquelle ils ne croyaient plus.

La mission a pu aller jusqu'à Wadi Halfa, en Nubie. C'est la première fois qu'elle descend si au sud. Là aussi elle a été frappée par les souvenirs chrétiens qui survivent.

Les Trappistes en pays de mission

Dans l'Encyclique "Rerum Ecclesiae" en 1926, Pie XI exprimait le désir de voir la vie contemplative se répandre dans les pays de mission. "Nous exhortons vivement les supérieurs généraux des Ordres contemplatifs, écrivait-il, à introduire et étendre de plus en plus dans les pays de mission, cette forme de vie plus austère, en y fondant des monastères . . . Ils feront une oeuvre extrêmement salutaire à ces multitudes immenses de païens et leur acte Nous donnera satisfaction et agrément bien plus qu'on ne saurait l'imaginer."

Cet appel n'a pas été vain puisque de 1926 à 1950, 90 monastères contemplatifs ont été fondés en pays de missions dont 27 Carmels. Les Trappistes, qui avaient déjà des monastères dans ces pays, ont multiplié leurs fondations, et aujourd'hui il existe une Trappe dans les divers pays suivants: Afrique du Nord (diocèse d'Alger), Cameroun français, Congo Belge (Bukavu), Jordanie, Japon (Sapporo, Hokkaido), Hong-kong (monastère de N.-D. de Liesse, réfugié de Chine), Chine (Trappe de N.-D. de Consolation reconstituée près de Pékin, de nouveau dispersée en 1954), Indonésie (Semarang, île de Java), Australie (Melbourne) et Nouvelle Zélande (Wellington), ce qui donne un total de 10 monastères d'hommes.

Les Trappistines ont, de leur côté, quatre monastères au Japon (diocèse de Sapporo, dans le Hokkaido, Urawa et Osaka dans le Hondo, et Fukuoka dans le Kiousiou), et un cinquième vient d'être fondé à Bakavu, Congo Belge.



Ces satellites . . . on pourrait facilement s'en passer!

Billet du samedi

FRANZ LISZT, le pianiste fabuleux

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Au moment où l'Autriche reprend son indépendance en Europe, un petit livre venu de France rappelle le premier triomphe de Liszt, dans la Vienne impériale de François II: **Liszt**, par Marie de Miserey (1).

Cela se passait le 13 avril 1823, à l'immense salle du Redoutenssal, et le musicien qu'on applaudissait à s'écorcher les mains n'avait que 12 ans. Montant sur la scène, il regardait avec une sorte d'effroi un vieillard assis au premier rang. Le concert fini, pendant que l'enfant saluait à droite et à gauche, le vieil homme gravit l'estrade, le prit dans ses bras et le baisa longuement au front. Ludwig van Beethoven s'inclinait devant le génie de Liszt.

Pour le jeune Franz, la rencontre avait d'autant plus de prix qu'il vouait une sorte d'adoration au grand maître de l'époque. D'autant plus que celui-ci, au cours d'une visite chez lui, l'avait reçu avec un certain scepticisme. Car Beethoven, sourd de plus en plus, bourru et malheureux, n'était pas facile d'approche et il se méfiait, non sans raison, des enfants prodiges. Il tint cependant à entendre Liszt à son premier concert public, s'imposa pour cela un effort surhumain et se trouva conquis comme les milliers d'auditeurs qui trépignaient autour de lui. Le garçonnet sous ses yeux n'avait pas son pareil au monde.

* * *

Franz était né en 1811, la même année que le roi de Rome, fils de Napoléon 1er, qui viendrait mourir dans cette même Autriche où la gloire le baisait au front par les lèvres de Beethoven.

Adam Liszt, son père, était intendant du prince Esterhazy, dans le village hongrois de Raiding. Musicien lui-même, il se distrayait des chiffres par le violon, la guitare, la flûte ou le piano, et il fut le premier professeur de son enfant. Celui-ci fit bientôt de tels progrès que la famille décida de se fixer à Vienne, où on le confia à Czerny, maître exigeant et difficile, qui lui demanda l'impossible, tira le maximum de ses dons incomparables, en fit le "pianiste le plus fabuleux de tous les temps".

Au lendemain du concert de Vienne, Adam Liszt se trouva riche et il décida de conduire son fils à Paris, la ville-lumière. Il y trouva fermées les portes du Conservatoire, dont Cherubini était directeur. Lui-même Italien, il prétendait que Liszt n'y pouvait étudier, parce qu'il n'était pas Français. Le prince de Metternich intervint, mais Cherubini se montra inflexible.

Les salons cependant accueillirent celui qu'on appelait le petit Liszt, et ce fut partout l'engouement, du délire, de la folie. L'enfant joua dans les salles, les théâtres, jusqu'à l'Opéra Italien, et l'Opéra de Paris lui commande la musique de Don Sanche, ou le Château d'Amour. C'est ensuite une saison en Angleterre, le retour en France, le succes partout.

* * *

Liszt ira de triomphe en triomphe à travers l'Europe, jusqu'à la fin. Sa vie fut agitée et fébrile, sans repos, le travail se compliquant de l'amour et de crises religieuses, de la jalousie de confrères, de l'hostilité de la presse. Mais il rebondissait chaque fois, exécutant sans rivaux, compositeur qui donnait des chefs-d'oeuvre comme un pommier ses pommes.

A Weimar, capitale du grand-duché de Saxe, il devient maître de chapelle et chef d'orchestre, fait de l'endroit le centre européen de la musique. Ses compositions jaillissent en feu d'artifice. Il est le virtuose pour qui rien n'est impossible, aux ressources si extraordinaires, qui n'hésite pas, selon la fantaisie du moment, à donner dans les erreurs musicales, le clinquant, le flamboyant. Cela pour étonner, s'amuser, se moquer peut-être, mais il retombe peu après sur ses pattes, si l'on peut dire, et rien n'égale la perfection de son jeu, ni le sublime de pages indiscutées.

Son séjour à Weimar dure de 1847 à 1860, puis on le trouve à Rome, où il se consacre surtout à des oeuvres religieuses. Il vit en ermite, au Monte-Mario. Après une existence agitée au suprême, même scandaleuse, il songe comme dans sa jeunesse à devenir prêtre et reçoit les ordres mineurs. Mais la musique finit par le reprendre, le monde, la vie trépidante, et c'est de nouveau Weimar, l'apothéose de Wagner à Bayreuth, à laquelle Liszt contribue par son appui et son admiration. Il meurt à Bayreuth en 1881, succombant à une congestion pulmonaire.

L'ILLETTRE.

(1) Editions et Imprimeries du Sud-Est, Lyon.

Honneur à un jésuite missionnaire

La ville de Sao-Paolo, qui fête cette année son quatrième centenaire, a tenu à témoigner sa reconnaissance aux missionnaires jésuites qui, au XVe siècle, prirent une part active à sa fondation. Et comme, dans cette ville où les gratte-ciel poussent comme des champignons, on ne craint pas le colossal, c'est une statue en bronze haute de quinze pieds, reposant elle-même sur un piédestal de trente, qui perpétuera le souvenir du plus remarquable de ces missionnaires, le R. P. Joseph Anchieta, thaumaturge éminent.

De plus, le terrain où s'éleva jadis l'ancien collège de la Compagnie a été cédé aux jésuites qui vont y construire une "Casa de Anchieta".

Devant un tel exemple, l'île de Tèneriffe (Canaries), qui vit naître le R. P. Anchieta, n'a pas voulu être en reste: elle a mis au concours entre sculpteurs brésiliens et espagnols le projet de statue qui rappellera à tous que si le Père a converti le Brésil, ce sont les Canaries qui lui ont donné le jour.

Quant à sa maison natale, un comité se propose de la faire transformer en musée Anchieta; ainsi, les pèlerins brésiliens pourront-ils venir vénérer leur illustre patron.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

Le monde occidental doit se méfier d'une paix illusoire. Washington veut la paix dans la liberté et la justice pour tous les peuples.

Devant les membres du Barreau américain, réunis en congrès annuel à Philadelphie la semaine dernière, le président Eisenhower a prononcé une allocution à laquelle les journaux ont accordé beaucoup d'importance. Tout en répétant que la conférence de Genève avait marqué un progrès vers la paix et la sécurité — ce qui est discutable — le président a mis ses auditeurs en garde contre la tentation de signer des accords ou des traités "qui perpétueraient les fautes et les injustices du temps présent".

Rien de plus juste. Le monde occidental doit se garder de l'illusion d'avoir la paix au prix de de la liberté des peuples en esclavage. "Nous devons fuir de telles ententes injustes, a dit M. Eisenhower. Dans l'Histoire nous serions accusés d'avoir sacrifié les libertés humaines au miroir trompeur d'une paix illusoire. De plus, nous préparerions des conflits dans l'avenir. Aucun argument de frontière, de langue et d'origine raciale ne peut étayer la division de l'Allemagne."

Sans doute, ces paroles ont-elles été prononcées pour renforcir la position que prendra le chancelier Adenauer au Kremlin, mais le président a élargi le débat.

Les peuples en esclavage

Il a dit en outre: "Pour des raisons de sécurité, on ne peut justifier l'asservissement de pays captifs. Une machine politique internationale, provoquant la subversion au sein de nations souveraines, ne peut être qualifiée de mouvement culturel". Il a ajouté qu'à la conférence de Genève la délégation américaine a affirmé (et nous le maintiendrons toujours, a précisé M. Eisenhower à Philadelphie) qu'il ne peut y avoir de paix réelle qui ratifierait un statu quo d'injustices envers plusieurs nations, de domination tyrannique, d'efforts constructifs en vue d'établir la paix, efforts qui sont paralysés par la peur dans plusieurs régions du monde".

Cette mise au point a été adressée à tous les représentants des Etats-Unis à l'étranger. Elle représente donc la politique du pays. Elle signifie que nos voisins veulent la paix, mais à la condition que les partis communistes nationaux, qui existent un peu partout dans le monde, cessent leur propagande subversive. Elle signifie aussi qu'ils désirent la libération des pays baltes et des autres peuples satellites qui vivent derrière le rideau de fer sous un régime de terreur.

La paix dans la justice

En d'autres termes, les Etats-Unis veulent la paix dans la liberté et la justice pour tous les peuples. D'après des dépêches de Washington, les Etats-Unis seraient d'avis que la Russie désirerait la fin de la guerre froide et qu'elle serait prête à faire de fortes concessions. Toutefois, la fin de la guerre froide ne serait pas pour tout de suite. Il faudra encore négocier. Il faudra surtout que les alliés occidentaux serrent les rangs et fassent front commun. L'Occident, qui a pratiqué une politique de réarmement fort coûteuse depuis plusieurs années, serait sur le point d'en ressentir les bienfaits. Mais, auparavant, il sera nécessaire de maintenir une supériorité militaire très marquée. Il y a aussi la question de la Chine à étudier. Si les Russes commencent à prendre ombrage de Pékin, il ne serait pas mauvais de jouer cette carte. Il va sans dire que la Chine (communiste ou non) est appelée à devenir beaucoup plus puissante que la Russie. Cela lui prendra encore quelques années. Mais cela viendra nécessairement. Et comme la Russie est la voisine immédiate de la Chine, elle a tout à craindre d'un trop puissant voisin.

Les affaires du Maroc

Les sanglantes émeutes marocaines et les répressions rigoureuses de l'armée française ont alerté l'opinion mondiale. Elle est partagée entre deux sentiments, entre le sentiment d'admiration pour l'oeuvre magnifique que la France a accomplie au Maroc et en Tunisie, et le sentiment que ces peuples nord-africains ont droit à l'indépendance, ou du moins à une grande mesure d'indépendance.

Au moment où nous écrivons ces lignes, une rumeur circule à l'effet que le président du conseil serait prêt à retirer le sultan actuel, Mohammed ben Youssef, et le résident-général, Gilbert Granval, responsables du mécontentement des tribus marocaines et des terribles représailles qu'il a provoquées. Il semblerait d'ailleurs que la Ligue musulmane commence à entrer en jeu, puisque l'Irak vient de voter un crédit de $700,000 pour venir en aide aux victimes nord-africaines.

D'ailleurs, la France n'est pas la seule à subir les conséquences du sentiment d'indépendance qui se développe de plus en plus dans ses protectorats et colonies. La Grande-Bretagne a un grave problème à résoudre au Soudan. Il ne faut pas oublier qu'elle a perdu l'Egypte. Tout se tient. L'ère des grandes métropoles est finie. On commence celle de l'unification des peuples sous l'égide des Nations unies, ce qui ne sera guère mieux, surtout en ce qui concerne les libertés religieuses.

Le régime Peron

En Amérique, la situation est tranquille, excepté en Argentine. Le premier ministre Peron doit toujours compter avec une opposition de plus en plus éveillée et agressive. C'est pourquoi il vient de confier le poste de chef de police et des gardes frontières au général Felix Maria Robles. Le ministre des Affaires étrangeres, M. Jeronimo Remoniro, ayant démissionné, le dictateur Peron l'a remplacé par un avocat, M. Ildefonso Felix Cavagna Martinez. Depuis les émeutes du 16 juin, Peron a remplacé les ministres de l'Intérieur, de l'Education, des Transports, de l'Agriculture, de la Marine et des Affaires étrangères. Il avait été entendu que tous les ministres devaient être prêts à démissionner. Mais on croyait que le dictateur aurait tenu à conserver quelques hommes d'expérience pour l'aider à résoudre le problème complexe des relations entre l'Eglise et l'Etat.

M. Peron doit voir aussi à la formation d'un bloc économique qui grouperait l'Argentine, le Chili, l'Equateur, la Bolivie et le Paraguay. Mais, avant tout, il lui faut consolider ses positions à l'intérieur de son pays, ce qui ne parait pas la chose la plus facile.

Nouveaux sénateurs

Sur les treize nouveaux sénateurs que le premier ministre vient de nommer, on compte sept catholiques: trois dans le Québec, M. Jean-François Pouliot, MM. Charles A. Power et John T. Hackett, tous deux anciens élèves du collège Loyola; un dans l'Ontario, M. Thomas d'Arcy Leonard, avocat et président du Canadian Trust; un dans le Nouveau-Brunswick, M. Calixte Savoie, président de la Société de l'Assomption; un dans la Nouvelle-Ecosse, M. Harold Connolly, ancien ministre dans le gouvernement provincial; un dans le Manitoba, M. William Michael Wall, ukrainien, assistant surintendant des écoles à Winnipeg et l'un des dirigeants de son groupe ethnique.

Le catholicisme fait des progrès en Finlande

La Finlande, le plus luthérien des pays du monde, ne compte que 2,000 catholiques sur une population de 4,000,000 d'habitants. Cependant, un prêtre qui y travaille depuis 33 ans vient de déclarer "qu'un progrès certain y est constaté dans la propagation de la vraie croyance".

Mgr Lawrence Holtzer, qui fait une tournée aux Etats-Unis afin de promouvoir le travail apostolique en Finlande, a cité la fondation d'une seconde paroisse dans la ville d'Helsinki, l'an dernier, comme la preuve d'un progrès du catholicisme.

A la Chambre ... des Communes

L'armée a besoin de transports rapides. — On étudie la possibilité d'organiser des unités aéroportées.

OTTAWA — Le grand quartier général de l'Armée canadienne est à étudier la possibilité de faire, des 7,000 hommes de l'Intendance et des trains d'équipage, des unités aéroportées.

L'objectif est d'assurer à la Première Division canadienne des moyens de ravitaillement aéroporté et cela fait partie d'une politique générale, visant à accroître la mobilité des troupes, en cas de guerre atomique.

Actuellement, le projet envisage l'achat d'avions ou d'hélicoptères, pour le ravitaillement, munitions et rations des hommes, des points principaux d'entreposage jusqu'aux premières lignes.

Un ravitaillement aéroporté éliminerait l'usage de camions. Ceux-ci doivent s'en tenir aux routes établies, ce qui les rend particulièrement vulnérables aux attaques à la fois d'avions et de l'artillerie.

Plus vite et plus sûr

Le transport aérien n'est pas seulement plus rapide et plus sûr; il éliminerait la nécessité de dépôts de vivres et de munitions à intervalles le long des routes, dépôts qui sont souvent exposés à des attaques.

Ce que l'Armée essaie de faire, disent les officiers, a été très bien résumé aux Communes, le mois dernier, par le lieutenant-colonel Gordon Churchill, député conservateur de Winnipeg-Sud-Centre. Celui-ci commandait le Premier Régiment de ravitailleurs blindés en Europe occidentale, lors de la Seconde Guerre mondiale. Voici ce qu'il a dit:

"Les véhicules sur roues forment de si longs convois sur les routes; ils sont sujets à se bloquer et à s'embouteiller si facilement qu'il devient très difficile de maintenir une armée ravitaillée.

"La pensée moderne, quant à des forces telles que celles que nous avons en Europe, c'est que le ravitaillement devrait se faire par hélicoptères ou autres types d'avions capables de survoler les obstacles et de livrer le ravitaillement, par parachute ou atterrissage, aux endroits où ils sont le plus nécessaire, plutôt que se faire par des véhicules sur roues en convois."

Programme coûteux

L'Armée étudie ce problème depuis des mois. Son coût, naturellement, constitue la grande difficulté. Ainsi, les 16 avions de détection que possède l'Artillerie coûtent $16,000 chacun et des avions de transport ou des hélicoptères coûteraient encore plus cher.

Il y a aussi la question de savoir qui piloterait ces avions: l'Armée ou le CARC. Le CARC est enclin à se montrer jaloux de ses prérogatives dans le ciel.

Les officiers de l'Armée ne semblent pas s'inquiéter. "Peu importe qui pilote, du moment que nous serons ravitaillés..."

Le service de l'Intendance et des trains d'équipage (Army Service Corps) représente un septième des 49,000 hommes qui composent l'Armée canadienne. Les 7,000 officiers et soldats de ce corps sont répartis en trente unités, y compris celles d'outre-mer. Le corps dispose de plus de 2,000 véhicules de tout genre, surtout de camions.

Le cas des blindés

L'Armée vise aussi à développer un nouveau porte-munitions, ayant plus de mobilité. Elle étudie les modèles blindés de Grande-Bretagne et des Etats-Unis pour le transport d'hommes, d'armes et de munitions, pour déterminer s'ils sont adaptables aux besoins de l'Armée canadienne.

Le porte-armes projeté remplacerait la chenillette porte-Bren, largement utilisée durant la Seconde Guerre mondiale, et qui est encore le standard des véhicules porte-armes de l'Armée. Celle-ci désire que le nouveau modèle soit rapide; qu'il puisse manoeuvrer en terrain accidenté et qu'il soit muni d'un plus épais blindage, afin de mieux se protéger contre les mines terrestres.

Les détails du nouveau véhicule porte-armes canadien sont gardés secrets, mais on sait que ce véhicule est plus petit que ceux de même nature des Américains et des Britanniques.

Le véhicule britannique de transport de troupes est monté sur roues; il file à 27 milles et demi à l'heure; pèse 22,400 livres chargé et porte un épais blindage de coque. Il doit servir comme véhicule de commande régimentaire.

Le véhicule blindé de l'infanterie américaine est monté sur chenillettes; il pèse 41,800 livres chargé et file à 32 milles à l'heure. Il peut servir à la reconnaissance, comme poste de commande, comme tracteur de canons, comme transport de troupes, comme ambulance ou pourvoyeur.

L'Armée canadienne n'a encore pris aucune décision quant à l'adoption de l'un ou de l'autre de ces véhicules.

Rencontre des Anciens élèves au Juniorat de la Ste-Famille

Un bon groupe d'Anciens profitèrent de l'invitation spéciale lancée à l'occasion du jubilé d'or de l'institution pour se rencontrer au Juniorat les 27 et 28 août. La réunion fut joyeuse et animée. Les confrères eurent l'occasion de rappeler les jours anciens et tous furent enchantés de cette rencontre.

La réunion, commencée le samedi soir, se continua le dimanche par une grand-messe célébrée à 11 h. a.m., un diner, des jeux divers, un forum et un souper champêtre. Au forum de l'après-midi, il fut décidé à l'unanimité que le dernier dimanche de juin, chaque année, une semblable réunion aurait lieu au Juniorat. Le comité choisi pour organiser la réunion de 1956 se compose des membres suivants: MM. René Dussault, Romuald Doiron, Denis Belair.

Les autres fêtes du jubilé d'or auront lieu le dimanche 9 octobre. Une messe pontificale sera célébrée par S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., en la basilique de St-Boniface, à 4 h. p.m., le 9 octobre. Un banquet sera servi à la salle des Fils Natifs. Une séance au Juniorat clôturera cette journée du jubilé.



Les 27 et 28 août derniers, un bon nombre d'anciens du Juniorat se réunissaient à l'occasion du jubilé d'or de fondation du Juniorat. La photo ci-dessus montre un groupe d'anciens qui participèrent à cette rencontre. En première rangée on remarquera (à gauche, 2e et 3e) deux dévoués serviteurs du Juniorat, les **RR. FF. François Kérouanton, O.M.I.**, et **Hervé Huitric, O.M.I.**

(Photo Gene Gauthier)

Retraites fermées

Il y a plus de quatre mois que cette rubrique a cessé de paraître dans **La Liberté et le Patriote**. Est-ce simplement parce que les retraites sont interrompues pendant la saison chaude de l'été? Non, à cela s'ajoutait l'absence du directeur parti pour Rome où il était allé prendre part à un congrès de prédicateurs oblats. Maintenant qu'il est de retour, que la période des vacances s'achève et que les retraites vont de nouveau recommencer, il faut reprendre contact avec les amis de l'oeuvre qui suivent fidèlement notre chronique hebdomadaire, afin de remettre les retraites en branle.

La première au programme sera celle des veuves et des demoiselles fixées dans la vocation du célibat. Voici un groupe à qui on offre tous les ans une retraite particulière, réalisant le grand avantage pour elles de suivre les exercices d'une retraite où il n'est pas tant question d'orientation dans la vie que de souci de progrès spirituel.

Anciens retraitants

Comme par les années passées, nous aurons cette année encore, notre ralliement d'anciens retraitants. Soucieux de vouloir mettre notre travail apostolique sous la protection de Notre-Dame du Cénacle, nous irons tenir notre réunion au sanctuaire marial de St-Norbert, le dimanche 18 septembre. Nous invitons donc tous nos anciens retraitants, leur famille et leurs amis à se rendre à la grotte du noviciat des Pères Oblats. Ce sera l'occasion de reprendre nos engagements de membres de la ligue des retraitants, d'étudier ensemble les problèmes que notre oeuvre suscite et de nous fixer, de façon concrète, les buts à atteindre.

L'esprit apostolique est une efflorescence naturelle d'une piété mariale solide. Souhaitons être plus favorisés par la température que l'an dernier.

Tous les citadins qui n'ont pas de voiture personnelle pourront prendre place sur l'autobus qui partira de la maison des retraites à 10 h. (heure avancée).

Programme

Voici le programme du ralliement:

11 h. (heure avancée): Grand-messe.

12 h. 30: Diner champêtre (il y aura un kiosque où l'on vendra sandwich, café, etc.).

1 h. 30: Rosaire.

2 h.: Délibérations.

3 h.: Consécration au Coeur Immaculé de Marie; salut du T. S. Sacrement.

3 h. 30: Retour.

Nous demandons à tous nos comités de s'occuper de la propagande locale et du transport. Ceux qui ne peuvent se rendre le matin pourraient peut-être prendre part aux activités de l'après-midi.

Retraites

23 au 26 septembre: Veuves et demoiselles.

30 septembre au 3 octobre: Dames de langue anglaise (organisée par l'A.P.I.).

7 au 10 octobre: Demoiselles de langue anglaise (organisée par l'A.P.I.).

700 universitaires de 50 pays au congrès de Pax Romana

NOTTINGHAM, Angleterre — Des représentants de l'élite intellectuelle catholique de 50 pays — étudiants, diplômés, professeurs, membres du clergé — se sont réunis à Londres.

Quelque 700 représentants de groupements universitaires catholiques du monde entier participent en effet au 23e congrès international de Pax Romana, la plus considérable de toutes les fédérations universitaires; la semaine est consacrée à des conférences et à des échanges de vues sur les problèmes spéciaux de l'heure.

A la grand-messe inaugurale, Mgr O'Hara, délégué apostolique en Grande-Bretagne, a exposé les devoirs de l'intellectuel chrétien à notre époque troublée; il a engagé ses auditeurs à poursuivre leur travail d'apôtres en leur rappelant que si, il y a cent ans, on ne comptait que deux universités catholiques érigées sous l'autorité du Souverain Pontife — Louvain et Manille — il y en a aujourd'hui 21.

"Cent francs par seconde", une fine comédie française

Le mercredi soir 7 septembre, au théâtre St-Pierre-Jolys, et le dimanche soir 11 septembre, au théâtre Paris de St-Boniface, on présentera une réalisation de Jean-Jacques Vital, mise en film avec beaucoup d'habileté.

Fernand (Henri Genès), garçon bon à rien, participe sans grand succès à toutes les émissions radiophoniques, où l'on peut gagner quelque chose. Il a un jour l'idée d'envoyer à sa place un mage qui lui laissera un pourcentage sur l'argent gagné. Un quiproquo lui fait prendre, pour le devin, un jeune homme, Philippe (Philippe Lemaire), qui accepte la combinaison, afin de créer des ennuis au producteur de l'émission (Pasquali), dont il était employé et qui l'a congédié. Un choc subi par Philippe, au cours de l'émission, lui donne le don de dédoublement, et il gagne des sommes prodigieuses, car l'événement imprévu qui réduirait à néant ses gains ne se produit pas en raison d'une grève subite. Philippe, qui est amoureux de la fille du producteur (Geneviève Kervine), continue indéfiniment le jeu, jusqu'à ce qu'il perde, ne voulant pas ruiner celle dont il fera sa femme.

Interprétation

Sujet très gai, traité dans le style comique. Le bref passage comme invités d'honneur de personnalités et d'artistes, tels que Bourvil, Ray Ventura, André Gillois, etc., ajoute un attrait à cette production.

Le film est traité à un rythme rapide et soutenu. La gaieté est toujours de bon aloi. L'intrigue sentimentale, jointe au thème principal, est traitée avec gentillesse.

Philippe Lemaire, charmant jeune premier, est sympathique et toujours dans la note. Henri Genès, plein d'humour et de drôlerie, amuse, et Pasquali, qui possède les mêmes qualités, est irrésistible. La charmante Jeannette Batti a beaucoup d'entrain. Jean-Jacques Vital est d'un parfait naturel.

Chevaliers de Colomb



Conseil St-Boniface no 3158

Le lundi 29 août avait lieu l'ouverture de nos activités, par une première assemblée qui a duré à peine trois quarts d'heure. La réunion a marché rondement sous la direction du G.C. Toutefois, on ne peut dire que l'assistance a été très nombreuse lorsque l'on sait que notre conseil comprend au-dessus de trois cents membres. Nous étions trente-cinq, mais tous les trente-cinq décidés à travailler pour le développement du conseil. Espérons que notre enthousiasme se communiquera aux autres.

Certains Chevaliers ont été scandalisés par l'attitude du Frère D. à l'égard du G.C. Le "respect" dû à l'autorité est quelque chose de sacré.... Le Frère D. n'aurait-il pas manqué son coup? N'avait-il pas préparé quelque chose?

Le Frère A. accomplit sa fonction avec révérence et dignité, et il est même jaloux de son autorité qui se manifeste surtout en relation avec les retardataires.

La question du "botin" semble avoir été résolue avec le retour du Frère M., d'Edmonton. C'est là qu'il a puisé ses renseignements car sa liste est assez complète...

Le G.C. nous a communiqué qu'il n'y aura plus de comité spécial. Toutes les activités spéciales retomberont désormais entre les mains des présidents des six points. Avis à ceux qui étaient un peu effrayés par la formation des comités. Il n'en existera plus.

De part et d'autre...

Mme. Joseph St-Hilaire remercie chaleureusement l'exécutif 1954-55 pour son magnifique cadeau. C'est là un geste de reconnaissance sincère de la part des Chevaliers.

Félicitations au Frère Paul Normandeau, à l'occasion de la naissance d'un beau garçon qui vient d'arriver pour orner son foyer.

Mot de la fin

Bistouri devient prolifique
Rigoletto devient plus pratique...

APRES-TOUT

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Notre trésorier, pris dans les battages jusqu'au cou, se divertit à démêler son lin.

Le Frère M.M. se rend à Matlock pour faire marcher son petit garçon sur des gros maringouins jaunes — Abraham vs Isaac 1955!

Les Chevaliers de Colomb s'en sont donné avec les "Shriners" au "St. Charles Country Golf Club". Les Frères R.T., G.P. et J.R., de notre conseil, étaient de la partie. En face du résultat de l'un des membres de notre trio, lequel n'était que de cent neuf points (109), on se demandait si c'était vraiment un résultat (score) de golf où plutôt le montant d'un état de compte... Impôt sur le revenu!

Il serait mieux que le Frère J.R. pratique le "par"! Enfin! les frères Chevaliers ont montré une si belle attitude d'esprit par leur jovialité prenante que les membres de la Masonic Lodge de Winnipeg cherchent une occasion à nous remettre la monnaie!

La cérémonie d'installation des officiers pour notre conseil aura lieu le 6 septembre. Accordez vos flûtes pour y assister!

Félicitations à "Après-Tout" pour le bel article sur les vocations. En effet, Rigoletto ajoute "Cum elamore valido".

Suggestion: à la maison après la prière du soir, pourquoi ne pas réciter la prière pour les vocations, composée par S. Exc. Mgr M. Baudoux? "O Dieu qui avez choisi les apôtres pour propager la foi... Nous vous supplions instamment de choisir dans notre diocèse..."

Oui, dans notre diocèse, dans notre paroisse, dans notre école, dans notre conseil, dans notre famille... Pensons à nos petits... "Chevaliers en herbe"!

RIGOLETTO

— L'homme qui mérite d'être écouté est celui qui ne se sert de la parole que pour la pensée et de la pensée que pour la vérité et la vertu. — FENELON.

Les relations des Canadiens des 2 langues

PARIS — Spécialiste de la dualité culturelle au Canada, le professeur Jean-Charles Falardeau, directeur du département de sociologie de la faculté des sciences de l'Université Laval, vient de s'embarquer pour le Canada, après avoir effectué six mois de recherches en Europe.

Quoiqu'il ait passé la majeure partie de son séjour en France, M. Falardeau a poursuivi ses enquêtes en Espagne, en Italie, en Grande-Bretagne et en Belgique.

A propos des études qu'il poursuit en commun avec d'autres professeurs sur le caractère des relations entre les Canadiens français et les Canadiens anglais, M. Falardeau a expliqué qu'il s'était efforcé de clarifier, au cours de ses recherches en Grande-Bretagne et en France, les raisons historiques qui ont déterminé l'aspect particulier de la collaboration des deux principaux groupes ethniques canadiens.

"En Angleterre, nous a-t-il dit, j'ai pu me plonger dans l'atmosphère britannique afin de comprendre les traditions et l'optique de l'Anglais. Cette étude m'a permis de réaliser bien mieux les raisons pour lesquelles la formation d'Oxford et de Cambridge est si nécessaire et, par la suite, de comprendre la mentalité de mes collègues anglophones.

"En Belgique, le problème de la collaboration de deux races se pose, comme au Canada. Il s'agit des Wallons, de langue française, et des Flamands, qui parlent une langue proche du néerlandais. La comparaison de la situation qui existe en Belgique et au Canada m'a été des plus utile."

La sociologie en France

Naturellement, la France constitue l'autre volet du diptyque des recherches de M. Falardeau. Mais, ayant fait déjà des séjours dans ce pays, ancien professeur à la faculté de Bordeaux, M. Falardeau s'est surtout attaché à étudier les progrès réalisés dans le domaine de la sociologie et de la psychologie sociale depuis cinq ans.

Il a été notamment frappé par la création récente de l'Institut de Sociologie religieuse qui a établi une cartographie pratique déterminant les régions de foi et les zones de tiédeur.

Il apparaît que les régions de ferveur religieuse sont situées au nord, à l'ouest et à l'est, tandis qu'un couloir central où la religion est moins assidûment pratiquée s'étend jusqu'au Midi. Et l'on peut observer que cette carte religieuse de la France épouse assez étroitement la carte des partis politiques établie par André Siegfried qui a délimité les zones d'opinion de gauche.

M. Falardeau a ensuite qualifié de très remarquables les travaux de l'Institut national des études démocratiques.

Pour résumer sa pensée directrice, M. Falardeau cherche à établir les bases historiques et sociales qui expliquent les différences entre Canadiens anglais et français, de façon que "les Canadiens français s'orientent dans le sens de leur originalité tout en intégrant de façon consciente leur culture française repensée".

Précieux-Sang

Baptême

Louise-Alice-Jacqueline, née le 18 août, fille de Louis Lavoie et de Marguerite Richard. Parrain, Eugène Richard; marraine, Mme Lucienne Lane, née Couture.

Sports

Le lundi 29 août fut formé le Comité des quilles: président, Roger Brunel; secrétaire, Mme J.-C. Préfontaine. Quarante personnes ont donné leurs noms pour faire partie de la ligue paroissiale de quilles. Les joutes se disputeront tous les dimanches soir, de 9 h. à 11 h. p.m., commençant le dimanche 11 septembre, au Coronation Bowling Alleys.

Parties de cartes

Pour le comité des parties de cartes, les organisateurs furent élus le 29 août: président, M. François Léger; vice-président, M. Robert Druwé; secrétaire-trésorier, M. Roger Dupas; directrice des parties de cartes, Mme Robert Druwé; directeur des parties de cartes, M. Victor Labelle.

Bon nombre de conseillers et conseillères ont offert leurs services pour la bonne marche des parties de cartes qui commenceront en septembre.

Classes

L'ouverture des classes se fera le mardi 6 septembre, à 9 h. a.m.

Le "navire canadien qui voyage le plus"

VICTORIA — Le croiseur canadien "Ontario", de la région navale du Pacifique, conservera son titre du "navire qui voyage le plus" dans la marine canadienne.

On lui prépare déjà pour 1956 deux et peut-être trois croisières qui le mèneront dans le Pacifique et l'Atlantique.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Les vacances tirent à leur fin et d'ici le 5 septembre, CKSB trouvera son personnel au complet. Sans Cérémonie est à son poste depuis lundi matin ... au cours de sa villégiature à Grand Marais, il fut un témoin oculaire à plus d'une reprise du départ des vaillants nageurs qui, tour à tour, voulaient mettre à l'épreuve leur endurance "natatoire" pour égaler les prouesses d'une célèbre jeune fille de St-Boniface.

Sans Cérémonie a même voulu tenter sa chance... le rapport officiel indique que le 20 août au matin, il entra dans l'eau à 7 h. 44 a.m. pour en ressortir à 7 h. 47 a.m. ... il préféra prendra son déjeuner à sec.

L'oncle Léo nous est revenu sain et sauf. Il reprenait ses émissions au programme du matin lundi dernier. Il a en réserve du tout neuf pour le programme de ses chers bambins, lequel débutera très bientôt.

Quant à notre discothécaire, M.B., elle est dans son patelin à Willow-Bunch. On nous rapporte qu'elle est à refaire son répertoire de musique de l'Ouest... bien qu'elle ne veuille en aucune façon renoncer à la musique classique.

Un homme et son péché

C'est le lundi 5 septembre, à 5 h. 45, que nous aurons le plaisir d'entendre de nouveau notre bon ami Séraphin dans "Un homme et son péché".

A l'opéra, le dimanche 4 septembre, nous vous présenterons les "Contes d'Hoffman" d'Offenbach et aux opérettes de 6 h. 30, "Monsieur Beaucaire" (Messager) — extraits de "La Mascotte" (Audran) et des "Cloches de Corneville" (Planquette).

Un programme qu'il ne faudrait pas manquer est celui du mardi 6 septembre, à 9 h. 30 du soir. A "L'âme des poètes", au réseau français de Radio-Canada, Jean Chevrier dira des vers de Paul Eluard et le ténor Jean-Paul Jeannotte, accompagné par la pianiste Jeanne Landry, chantera le cycle complet "Tel jour, telle nuit" de Francis Poulenc sur des poèmes du grand poète français. Celle-là sera la dernière émission de la série pour la présente saison. Paul Eluard, de son vrai nom Eugène Grindel, laissait, lors de sa mort survenue en 1952, un petit nombre de plaquettes dont la première, "Le devoir et l'inquiétude", publiée en 1917, est le point de départ d'un artiste qui a poursuivi, au cours de sa carrière, une enquête poétique unique dans l'histoire de la littérature française.

Décès

M. NOE DUMAINE

A l'hospice Taché, le vendredi 26 août, est décédé M. Noé Dumaine, de 325, avenue Provencher. Il était âgé de 86 ans. Né à Fall River, Mass., M. Dumaine était arrivé au Manitoba il y a 50 ans. Il résidait à St-Boniface depuis 1945.

La dépouille mortelle fut transportée dimanche à la demeure de M. Raoul Dumaine, à l'Ile-des-Chênes. Le service funèbre fut chanté en l'église de cette paroisse à 10 h., le lundi 29 août. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Les arrangements funéraires avaient été confiés à la maison Desjardins.

M. Dumaine laisse dans le deuil 4 fils: Edouard, Raoul, Wilfrid et Philippe; 2 filles: Mmes L. Petit et M. Petit; un frère, Jean-Baptiste, et une soeur, Mme V. Muller.

La Légion de Marie fait 500 convertis en un an dans un diocèse du Japon

YOKOSUKA — Cinq cents personnes ont été converties par la Légion de Marie en l'espace de 12 mois, dans le diocèse de Yokohama (Japon), rapporte Mlle Agnes Orlebar, envoyée de la Légion au Japon.

Mlle Orlebar a transmis cette nouvelle lors du troisième congrès catéchistique annuel qui s'est tenu à l'université catholique pour les femmes. Soixante-dix religieuses représentant 12 communautés assistaient au congrès.

La paroisse française de Régina reçoit les voyageurs de la Liaison

REGINA — Le lundi 15 août, un groupe de 60 voyageurs de la Liaison Française arrivaient par le Pacifique Canadien. Ils furent accueillis par M. le curé et quelques paroissiens, puis se rendirent à l'église St-Jean-Baptiste où ils avaient le privilège d'assister à la messe de l'Assomption célébrée spécialement pour eux.

Après la messe, le R. P. Amédée, O.F.M., curé de la paroisse, leur souhaita la bienvenue et il les invita, selon leurs désirs, à visiter la ferme de M. Roch Poissant. Tous répondirent en s'y rendant pour visiter l'une des immenses fermes de l'Ouest. Cette visite fut beaucoup appréciée tous.

Au cours de l'après-midi, les voyageurs visitèrent la ville, s'arrêtant, entre autres, aux quartiers de la Gendarmerie Royale, ayant pour guide deux de nos Canadiens français, MM. Yvon Haino et Yvon Vanasse, tous deux membres de ce corps, et à l'hôpital des Soeurs Grises où un thé leur fut servi. Tous furent très enchantés.

Après le souper servi à l'hôtel Saskatchewan, un grand nombre de Canadiens français de la paroisse se faisaient un plaisir de venir rencontrer les membres de la Liaison Française. Durant la soirée, il y eut chansons de folklore, auxquelles tous prirent une part active.

Avant le départ des voyageurs, le R. P. Amédée, O.F.M., curé, les remercia en des paroles très chaleureuses, pour le don qu'ils laissaient à la paroisse.

Les voyageurs se dirigèrent ensuite vers la gare pour continuer leur voyage. On se quitta en espérant se revoir.

Va-et-vient

Mme Tétrault, ainsi que sa fille, Mme René Ceulemans, visitèrent leurs parents à Gravelbourg et dans les environs.

Mme Joseph Huot est partie en voyage à Montréal et Québec, où elle visitera des parents et amis.

M. Aurèle Legrand est hospitalisé à l'hôpital des Soeurs Grises depuis quelque temps. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. De Gagné, vendeur des annonces du poste CFRG, vint à Régina pour affaires.

Mariage de Mlle Renée Hamoline avec M. Désiré Théoret, à Domremy

DOMREMY — Le mardi 16 août, en l'église Ste-Jeanne d'Arc, M. l'abbé A. Houle bénissait le mariage de Mlle Renée Hamoline, fille de M. et Mme Armand Hamoline, avec M. Désiré Théoret, fils de M. et Mme Procule Théoret, de St-Isidore de Bellevue.

La mariée, accompagnée par son père, fit son entrée à l'église au son de la marche nuptiale jouée par Mme M. Gorieu. Elle était vêtue d'une robe longue en dentelle de nylon et sheer sur satin, avec jaquette de dentelle à collet mi-mandarin et manches longues se terminant en pointes de lis. Son voile trois-quarts de sheer avec appliqués de nylon était retenu par une couronne et son bouquet était composé de roses rouges et blanches avec rubans longs garnis de boutons de rose.

Mlle Marie-Jeanne Hamoline, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une robe rose pâle en tulle et dentelle sur satin avec boléro en dentelle de nylon. Sa voilette était retenue par un diadème et elle portait un bouquet de fleurs diverses.

La nièce du marié, Clarisse Théoret, était bouquetière. Elle avait une robe longue en dentelle blanche sur satin rose pâle, une couronne de fleurs et un petit bouquet.

La mère de la mariée portait une robe en soie grise avec boléro et accessoires blancs, ainsi qu'un bouquet de corsage de roses. Mme Théoret, mère du marié, avait une robe bleu foncé et un bouquet de corsage de roses blanches.

Le garçon d'honneur était M. Théodore Théoret. MM. Léopold Hamoline et Saül Théoret agissaient comme huissiers.

Pendant la grand-messe, Mme Denis Favreau exécuta au violon l'"Ave Maria" de Gounod.

Le repas de noces fut donné à l'hôtel Empress, à Prince-Albert.

A l'issue de la réception, les jeunes époux partirent en auto à Banff, Alta, et en Colombie Britannique, entre autres, à Mission City, où résident les grands-parents de la mariée.

Pour la circonstance, Mme D. Théoret portait un costume gris avec accessoires blancs. A son retour, le jeune couple résidera à St-Isidore de Bellevue.

Va-et-vient

M. et Mme Achille Stringer, de Ponteix, ont passé quelques jours chez leur cousin, M. Gaston Bierot, et sa famille, après avoir été à Saskatoon prendre leurs filles qui ont suivi un cours d'été à l'université.

MM. et Mmes G. Bierot, R. Brisebois et A. Doucet, ainsi que M. Alfred Molstad, sont allés à Saskatoon, le samedi 20 août, assister au mariage Brodeur-Hammond.

M. et Mme Marcien Forestier, de Duck Lake, et leurs enfants, venus dimanche au tournoi de balle au camp, furent heureux de saluer leurs amis de Domremy.

Mlle Jeanning Casavant fut agréablement surprise par la réception donnée, la semaine dernière, par un groupe de ses compagnes de classe à l'occasion de sa fête. Après jeux et chants, un cadeau lui fut offert et la veillée se termina par un goûter.

Avant l'ouverture des classes, M. et Mme Denis Favreau et leur fille, Sharyn, ont rendu visite aux parents de M. Favreau, à Zenon Park.

Mlles Anita Bussé et Thérèse Demas, gardes-malades graduées de l'hôpital University de Saskatoon, étaient en visite d'une semaine chez leurs amis, M. et Mme G. Bierot.

Mme M. Lodoen, anciennement d'ici, et son fils, Peter, de Provost, Alta, ont visité dernièrement leurs parents et amis de Domremy.



Vawn

MM. Georges Vallière et Paul Dion ont passé la fin de semaine du 20 août à St-Paul, Alta.

M. et Mme Higgins, accompagnés de M. et Mme Pierre L'Heureux, ont visité M. et Mme Arthur Lavigne à Denholm, le dimanche 20 août.

M. Halter a fait finir l'extérieur de sa maison par la Cie Provincial Home Improvement de Saskatoon.

Mlle Thérèse Lessard, institutrice, qui était employée au magasin Vawn Supply, est allée passer une semaine de vacances chez ses parents, à Delmas, avant de reprendre sa classe qui a rouvert ses portes le 31 août.

Mlle R. Raymond, qui a passé ses vacances à Saskatoon et St-Denis, est arrivée à Vawn, dernièrement, pour enseigner.

Mme Jos. Paulhus enseigne à l'école Spenceville.

Le bingo qui a eu lieu le 24 août a rapporté la somme de $60.00.

Titanic

Grand souper

Un grand souper aura lieu le dimanche 9 octobre, dans la salle paroissiale. De nombreux jeux, parties de pêche pour les enfants et vente d'objets divers se dérouleront au cours de cette soirée. Bienvenue à tous! N'oubliez pas cette date!

Va-et-vient

Mme Clara Verreault et ses deux filles, Mme Marcel Laprairie (Amanda), de Saskatoon, et Mme Pierre Fiolleau, jr (Thérèse), sont allées faire un voyage à Calgary où elles ont visité MM. et Mmes Paul Laprairie et Laurent Diehl. Elles sont revenues enchantées de leur voyage.

Sont en visite chez M. et Mme Berchmans Rio: Mme Ernestine Legoff, de Blaine Lake, et M. et Mme Joseph Rio et leurs deux enfants, de Saskatoon.

Mme Marcel Laprairie et ses trois fillettes, Denise, Sylvie et Juliette, ont passé une semaine à visiter leurs parents.

Etaient aussi de passage parmi nous: M. et Mme Joseph Verreault et famille, de Prelate, Sask.

M. Percy Verreault est à l'hôpital de Rosthern, à la suite d'un accident. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

L'école St-Jean-Baptiste a rouvert ses portes le lundi 29 août, sous la direction de Mlle Lucie Como.

Le major-général E. C. Plow, à droite, commandant de la région militaire de l'Est, explique la situation au major-général J. M. Rockingham, commandant de la 1ère division d'infanterie canadienne, au quartier général au camp de Gagetown. Le major-général Plow est directeur de l'exercice "Rising Star". (Photo de la Défense nationale)

Mlle Germaine Raymond épouse M. Armand Grisé, à Saskatoon

SASKATOON — Le mercredi 10 août, en l'église Ste-Marie, le R. P. T. O'Connor, C.Ss.R., bénissait le mariage de Mlle Germaine Raymond, fille de M. et Mme Joseph Raymond, de St-Denis, avec M. Armand Grisé, fils de M. et Mme Ernest Grisé, autrefois de St-Denis et actuellement de Saskatoon.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe de satin blanc recouvert de tulle et dentelle. Son voile trois-quarts était retenu par une tiare. Son bouquet consistait en roses blanches et roses et en muguets.

Pendant la messe, des cantiques furent rendus par M. J. Raymond, Mlle Rose Raymond et Mme Clodomir Denis. Mlle Lilian Schmidt était à l'orgue. M. Raymond chanta également un "Ave Maria".

Les filles d'honneur, Mlle Paulette Hubert, cousine de la mariée, et Andrée Valcourt, portaient respectivement des toilettes jaune et mauve et des bouquets de fleurs mélangées.

Les garçons d'honneur étaient MM. Dollard et Bertrand Grisé, tous deux frères du marié, et les huissiers, MM. Roland Raymond et René Grisé.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un copieux repas préparé par les dames de Ste-Anne fut servi à la salle Ste-Marie.

Trois gardes-malades de l'hôpital St-Paul, Mlles Aurore Chaillour, Rose Martin et Paulette Trudel, ont voulu, en un geste d'amitié, assurer le service des tables.

Pour le voyage à Waskesiu, la mariée revêtait un ensemble noir et blanc avec manteau blanc tacheté de noir. Ses accessoires étaient blancs.

Les nouveaux époux résideront à Saskatoon.

• • •

Le même jour, mercredi 10 août, une autre fille de M. et Mme Joseph Raymond, Gisèle (la Rév. Sr Marie-Germaine), prononçait ses voeux perpétuels à Prud'homme. Le 15 août, elle partit pour Montréal où elle enseignera.

St-Brieux

Le dimanche 14 août, les dames de la mission de Pathlow ont servi un excellent dîner à la salle Legion. Plusieurs gens de St-Brieux y ont pris part.

Dix-huit petites filles et vingt-deux garçonnets faisaient leur communion solennelle le dimanche 21 août. Ils renouvelèrent aussi leurs voeux de baptême et se consacrèrent à la Ste Vierge et au Sacré-Coeur. Les parents et plusieurs autres paroissiens ont voulu prendre part à cette belle cérémonie en recevant la sainte communion.

Mme Marie Rouault a fêté ses 80 ans, le 15 août, par un dîner servi chez elle. Etaient présents: Mme F. Gaillard, sr, Mme R. Ronvel, Mme R. Gallays, Mme Y. Olivier, M. et Mme J. Aubin et M. et Mme F. Rouault et leurs enfants. M. et Mme Elie Rouault et leurs enfants, de Kinistino, sont aussi venus au cours de la journée.

M. et Mme Jérémie Aubin se sont rendus à Prince-Albert, le lundi 22 août, à l'occasion de la cérémonie de profession perpétuelle de leur fille, Marie (la Rév. Sr St-Madeleine de Pazzi). La Rév. Sr Ste-Cécile de Marie (Angèle) était aussi présente, ainsi que M. et Mme Albert Aubin, de Melfort. Sr Ste-Madeleine de Pazzi retourne à Duck Lake tandis que Sr Ste-Cécile de Marie a été nommée à South Makwa où la communauté ouvre un autre couvent.

C'est avec regret que nous avons appris le départ de notre supérieure, la Rév. Sr Ste-Mélanie. Elle est remplacée par la Rév. Sr St-Victor.

M. et Mme Honoré Gallais ont eu la joie de recevoir la visite de leur fille, la Rév. Sr Marie-Solange, de Vonda.

Mlle Alice Demay, qui a suivi un cours d'été à l'université de Saskatoon, est venue passer la fin de son congé chez ses parents, M. et Mme Louis Demay. Elle retourne prendre la direction de ses classes à Estonia.

Mlle Rolande Bergot a aussi suivi un cours d'été à l'université de Saskatoon. Elle retourne enseigner à Courval.

Mlle Lillianne Bergot va enseigner à North Battleford; Mlle Irène Perrault, à Brushwood; Mlle Irène Fagnou, à Davidson, et Mlle Agnès Coquet, à Léoville.

Les classes à l'école du village ont commencé le jeudi 25 août. Nous souhaitons la bienvenue à deux nouvelles institutrices: Mme G. Georget, de Domremy, et Mme Emeril Robert, qui a enseigné à Brushwood l'an dernier. M. Laurent Happ, de St-Front, nous est revenu, ainsi que les Rév. Srs Jean-Berchmans, Marie-Monique, Marie de Lorette et Anne de Jésus.

Les travaux de construction d'une école primaire de 4 classes, au village, sont commencés.

M. Sabin Faurit s'est rendu à Saskatoon à l'occasion du mariage de son fils, Maurice, avec Mlle Verna Harriman, de Saskatoon. La cérémonie se fit en l'église St-Joseph, le samedi 13 août.

M. Maurice Creurer, étudiant en médecine à l'université Laval, a passé six semaines comme aide à l'hôpital général de Régina.

Mlle Dorothy Harding, assistante au bureau de téléphone, a passé deux semaines chez ses parents, à Lac Lenore.

M. et Mme Georges Dagesse et M. et Mme Joseph Zabos et Bobbie ont passé la fin de semaine au lac Waskesiu.

Nos malades

Mme Joseph LeJan, sr, est hospitalisée à l'hôpital Lady Minto de Melfort. M. Ernest Lesperu y est aussi depuis six semaines; sa condition ne s'améliore pas.

Mariage

Le mariage de Mlle Marguerite LeGatt, de Pathlow, avec M. William Senko, de Burr, fut béni en l'église de St-Brieux, le mercredi 24 août.

Les filles d'honneur étaient Mlles Elizabeth Senko et Anne Hoess; les garçons d'honneur, MM. Servais Crozon et Peter Hrynkiw.

Une soirée eut lieu en leur honneur à la salle Legion de Pathlow, le même soir.

Mariage Courchesne-Paradis béni en l'église d'Albertville

ALBERTVILLE — Le mardi 16 août fut célébré, dans l'église paroissiale, le mariage de Mlle Jeanne Paradis, fille de M. et Mme Joseph Paradis, avec M. Joseph Courchesne, fils de M. et Mme Elphège Courchesne, de Chauvin, Alta. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. R.-M. Drouin, O.P., de Prince-Albert.

La mariée, vêtue d'une jolie longue robe blanche en satin, entra à l'église au bras de son père. M. Elphège Courchesne accompagnait son fils.

Les filles d'honneur furent Mlles Laurette Larouche, de Chauvin, nièce du marié, et Thérèse Rapin, amie de la mariée.

Les garçons d'honneur étaient MM. Albert Paradis, neveu de la mariée, et Roland Courchesne, frère du marié.

Le dîner et le souper furent servis par le club Homemakers, à la salle d'Albertville, où se tint également la soirée. Les mariés partirent ensuite pour Chauvin, Alta, où une autre réception fut faite aux nouveaux époux.

M. et Mme Courchesne résideront à Chauvin.

Çà et là

Le mardi 2 août, à la salle d'Albertville, avait lieu une soirée à l'occasion du mariage de Mlle Angeline Rousson, fille de M. et Mme Edgar Rousson, de Prince-Albert, avec M. Bruno Painchaud, fils de M. et Mme Gilles Painchaud. Les nouveaux époux sont allés résider à Shaunavon.

M. Clarence Beauchesne, de Smoky Ridge, Mme Henri Beauchesne et son fils, Lloyd, de Yonkow, C.B., ont visité M. et Mme H. Dobel, Mme Emile Beauchesne, M. et Mme Arthur Beauchesne, ainsi que plusieurs autres parents.

Sont venus de Chauvin, Alta, à l'occasion du mariage Courchesne-Paradis: MM. et Mmes Elphège Courchesne, Roméo Benoît et leur fils, Paul, Alex. Benoît, Lionel Benoît, Gérard Bélanger et René Courchesne; de Ste-Lina, Alta: M. et Mme Emile Deschênes (née Lucienne Paradis).

M. et Mme Gévin et leurs enfants, de Canwood, Sask., ont visité leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Albert Rapin.

M. et Mme Maurice Renaud, de Zenon Park, étaient de passage ici à l'occasion du mariage de Mlle Geneviève Gobeil.

MM. Joseph, Gérard et Albert Paradis et Mlle Thérèse Rapin se sont rendus à Chauvin, Alta.

Mme Albert Rapin et son fils, Georges, ont visité des parents à South Makwa, Sask.

Mme Emile Beaudoin reçut la visite de son fils, Richard, de l'Alberta, et de sa fille, Rose.

M. Alphée Lavoie, M. et Mme Alphonse Beauchesne et leur fille, Agnès, se sont rendus à Saskatoon pour affaires, dernièrement.

M. et Mme Joe Weize, de Calgary, Alta, ont visité leurs parents, M. et Mme Ernest Brière, et leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Raoul Brière.

M. et Mme Alfred Lavoie, de l'Alberta, rendirent visite à leurs soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Wilfrid Brûlé et Roland Godin.

M. et Mme Conrad Painchaud, de Shaunavon, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Gilles Painchaud, à l'occasion du mariage Painchaud-Rousson.

Mme Emile Despins, accompagnée de ses enfants, de la Colombie Britannique, visita ses soeur et beau-frère, M. et Mme Gilles Lavoie.

Mlle Irène Despins visita Mlle Lorraine Paquette.

M. et Mme Edouard Quintal et leurs enfants, de Rosetown, passèrent quelques jours chez leur mère, Mme Audy.

M. Pat. McKague, de Vancouver, a passé trois semaines chez M. René Pellerin.

Mlle Béatrice Piché, accompagnée d'une amie, Mlle Henriette Ouellet, d'Edmonton, est venue passer ses vacances chez sa mère, Mme Emilienne Piché.

Mme Béatrice Daily est actuellement chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme John Wilkins.

M. Emile Lebrun et ses fils, de Maillardville, C.B., ont visité des amis d'Albertville.

M. et Mme Alphonse Ledoux, de Maillardville, étaient récemment en visite chez leurs parents, M. et Mme Henri Corriveau et Mme Ledoux.

Delmas

M. et Mme Alexis Beloin sont en voyage dans l'Est du Canada.

Mme Marc Girard est en visite chez ses parents, à Edmonton.

Mlle Marcelle Richard se rendit à Winnipeg pour suivre un cours de musique.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Philippe Chassé à l'occasion de la naissance d'une fille.

Nos malades

Mlles Jeanne Lacoursière, Eveline Blouin et Jeannine Giasson ont dû passer quelque temps à l'hôpital.

Val Marie

Çà et là

Mlle Jeanne Bouchard était en visite chez M. et Mme Hubert Jodoin, de Ponteix, dernièrement.

M. et Mme Albert Larivière, de Ponteix, étaient en visite la semaine dernière chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Paul Larivière, ainsi que Mme Noël Champagne, de Gentilly, P.Q., soeur de Mme Paul Larivière.

Mlle Irène Sincenne, de Frenchville, visita sa mère, Mme J. Sincenne, il y a quelque temps.

M. Alfred Massé visita ses fille et gendre, M. et Mme Joseph-Louis Doran, de Gravelbourg, dernièrement, ainsi que ses fils et fille, de Calgary, Alta.

M. et Mme Joseph Wanlin et famille, de Whitewater, Mont., étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Constant Wanlin, ainsi que leurs fille, Marguerite, et gendre, Maurice Massé, et famille, de Calgary. Ils ont visité aussi leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Prosper Pinel, et famille et M. et Mme J. Sincenne et sa famille.

M. Gérard Bleau, de l'Armée canadienne, récemment revenu de Corée, est en visite chez ses parents, M. et Mme J.-B. Bleau.

Le jeune Ronald Bleau, de Régina, a passé ses vacances chez ses grands-parents, M. et Mme J.-B. Bleau.

Lac Pelletier

M. et Mme Jos. Cardinal et famille, de l'Alberta, étaient ici en promenade et visitèrent leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Victor Perron, et autres parents et amis.

M. et Mme Dominique Monette et leurs enfants sont venus s'établir parmi nous.

M. Paul Alary est revenu chez lui après un long séjour à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Naissance

M. et Mme Bill Robertson (Jeannine Unvoas) sont les heureux parents d'un garçon né à l'hôpital de Swift Current.

M. J. Nadeau, ancien résidant de Val Marie, décédé à Lethbridge

LETHBRIDGE — Le mardi 16 août avaient lieu, dans l'église St. Patrick de Lethbridge, Alta, les funérailles de M. Joseph Nadeau, ancien résidant de Val Marie, décédé à l'hôpital de cette ville, à l'âge de 73 ans. Le R. P. D. Redmond, O.M.I., officiait. L'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial.

Les porteurs étaient MM. Arthur, Ovide, Fidèle, Noël, Roy et Marcel Nadeau.

M. Nadeau laisse dans le deuil, outre son épouse, 3 filles, Mme Lucien Jacob (Béatrice), de Val Marie, Lilian et Yvonne, de Lethbridge, ainsi que 4 fils, Fidèle et Noël, de Val Marie, Roy et Marcel, de Lethbridge, 4 soeurs, 4 frères et 7 petits-enfants.

M. Nadeau était né à Québec. Il s'installa à Val Marie, sur une ferme, en 1916 et y demeura jusqu'en 1949, alors qu'il se retira à Lethbridge.

M. Maurice Percher, autrefois de Duck Lake, est décédé à Cranbrook

CRANBROOK, C.B. — M. Maurice Percher, qui résidait ici depuis quelque 10 ans, est décédé à l'hôpital St-Eugène le samedi 20 août, après une courte maladie. Il était âgé de 63 ans. Etant arrivé ici en 1946, il exerça sa profession d'ingénieur à l'hôtel Norbury, au théâtre Star et à l'hôpital St-Eugène jusqu'à ce que sa santé débile le forçât à prendre sa retraite, en 1952.

Né à Paris, France, il fut élevé à Duck Lake, Sask., où sa famille s'établit en 1896. Au cours de la première grande guerre, il fit partie de l'armée canadienne et combattit outre-mer, méritant la médaille militaire pour bravoure. Après la démobilisation, il retourna à Duck Lake où il s'adonna à l'agriculture, jusqu'en 1946.

M. Percher laisse dans le deuil un frère, Henri, de Rosedale, C.B., et une soeur, Mme A. Barré, de Cranbrook.

Mgr A. L. McIntyre, P.D., curé, chanta la messe des funérailles en l'église St. Mary's, le lundi 22 août. L'inhumation se fit dans le lot de la Légion canadienne du cimetière local.

Marcelin

M. et Mme Alva Kimps, d'Edmonton, étaient en visite chez M. J.-B. Godbout pour la fin de semaine du 7 août.

Le dimanche 7 août, M. Aimé Bruneau, membre de la Marine canadienne, était de passage chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Rosaire Tremblay.

Mme Albert Desjardins, de Prince-Albert, était en visite chez son gendre et sa fille, M. et Mme Oscar Sanche, le dimanche 7 août.

Mlles Isabella et Joan McKay et leur frère, James, d'Henribourg, étaient de passage à Marcelin, le mardi 9 août, pour revoir leurs nombreux amis.

Mme Thomas Gauthier est de retour d'une promenade à Prud'homme, où elle a visité des amies, ainsi que ses frère et belle-soeur, M. et Mme François Normand.

M. et Mme F. Sanche et Mlle Léona Sanche sont aussi allés à Prud'homme, en visite chez M. et Mme V. Grimard.

M. David Howe et sa mère ont fait un voyage à Banff et Jasper, en compagnie de M. le Dr et Mme George Wong et famille.

Dernièrement, chez M. et Mme Alfred Renaud, une soirée réunissait une cinquantaine de parents et amis à l'occasion de la visite de Mme Goudreau et de sa fille, Rose, et de M. et Mme Croteau et famille, venus de Port Alberni, C.B.

Mme Albert Dagenais, de Prince-Albert, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Joseph Casavant.

M. et Mme Louis Degagné et famille, de Winnipeg, étaient de passage chez Mme W. Degagné, récemment.

Mme E. Assier, accompagnée de sa famille, de Calgary, a passé les vacances chez ses parents, M. et Mme Léonard Rutten.

M. et Mme Raymond Boucher, de Prince-Albert, ont passé quelques jours chez M. et Mme Alex. Lapierre, dernièrement.

Mme Lloyd Coroy, de Saskatoon, a passé la semaine du 15 août chez sa mère, Mme W. Colleaux.

Mlle Claudette Charlebois est de retour chez ses parents, M. et Mme Emmanuel Charlebois, après avoir passé un an à Saskatoon où elle a poursuivi ses études.

A notre école du village, les classes ont commencé le 26 août. Mlle Claudette Charlebois est institutrice pour les grades 5 et 6. Pour tous les autres grades, les institutrices sont des religieuses de la Présentation de Marie.

Mlle Stella Shewciw ira suivre les cours de garde-malade à l'hôpital St-Paul, à Saskatoon.

Naissance

Un fils est né à M. et Mme Malcolm Vinet, le mercredi 10 août.

M. Lucien Mareschal, de Domremy, est décédé à l'âge de 75 ans

DOMREMY — M. Lucien Mareschal, âgé de 75 ans, est décédé le vendredi 19 août à l'hospice de St-Hubert. Né le 11 janvier 1880, à Paris, France, il épousait, le 29 décembre 1900, à Paris, Mlle Georgette Wintenberger. En 1909, le jeune couple vint s'établir au Canada, d'abord à Caron, Sask., ensuite à Vanguard où M. Mareschal fut agent d'élévateur. En 1920, ils vinrent à Hoey où M. Mareschal fut secrétaire de la municipalité de St-Louis jusqu'en 1927, date à laquelle il prit l'agence H.F.C. à Domremy. En mai 1951, il devint complètement paralysé, à la suite d'une attaque cardiaque.

Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale, le lundi 22 août. M. l'abbé A. Houle, curé, chanta la messe.

Les porteurs étaient MM. H. Begrand, H.A.L. Fernand Begrand, Julien Georget, sr, Jos. A. Georget, Jos. Tauriac et Jos. Marsollier. M. Victor Préfontaine portait la croix.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, 3 fils, Raymond, de Port-St-Louis-du-Rhône, France, Robert et Jacques, de Domremy; 2 filles, Madeleine, (Mme W. Préfontaine), de l'Alberta, et Jacqueline (Mme W. Price); 14 petits-enfants et une arrière-petite-fille, en France.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière local. Le salon mortuaire McKenzie, de Prince-Albert, était en charge des arrangements.

Remerciements

Mme Lucien Mareschal et ses enfants désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil soit par offrandes de messes ou de fleurs, soit par assistance aux funérailles.

Çà et là

Après avoir assisté au mariage de leur fils, André, avec Mlle Lillianne Hammond, à Saskatoon, le 20 août, M. et Mme Jos. Brodeur, accompagnés de leur fils, Léo, et de Mlle Isabelle Beaudet, tous de St-Boniface, étaient de passage ici, dimanche, avant de retourner à St-Boniface.

Les moissons commencent et la récolte s'annonce moyenne. Le coupage est à peu près général, mais nombre de fermiers préfèrent laisser les coupage et battage en une seule opération. Nous avons jusqu'ici été favorisés par une belle température.

St-Hilaire de Cochery

Le mardi 26 juillet, M. et Mme Willy Desrosiers recevaient la visite de leurs deux fils religieux, Laurent et Claude, en religion, Frères Laurent et Léonide.

Laurent et Claude sont entrés dans la communauté des Frères du Sacré-Coeur, à Granby, P.Q., en 1945. Le R. F. Laurent prononça ses voeux perpétuels le 25 juillet 1954 et le R. F. Léonide, le 16 juillet 1955.

La visite des deux religieux donna lieu à plusieurs réunions de la nombreuse famille Desrosiers. Le 31 juillet et le 7 août, la famille entière se trouva réunie dans la maison paternelle. On y distinguait, parmi les visiteurs: M. Raoul Desrosiers, de Lloydminster, les familles Théodore Desrosiers, de Donavon, Roland Desrosiers, de Glaslyn, Jacob Manz, de Davidson, Adrien Kletzel, de Saskatoon, M. Elphège Desrosiers, d'Edmonton, et la famille Philippe Gamache, de Biggar, et M. l'abbé T. Tombu, curé de la paroisse St-Gabriel de Biggar, et de M. l'abbé A. Pich, vicaire.

De même, M. et Mme W. Desrosiers, leurs fils religieux et les deux fils qui demeurent encore à la maison, Philippe et Wilfrid, furent reçus chez chacun de leurs visiteurs.

La visite des Frères se termina le 9 août. Leurs parents les conduisirent à Bellegarde, Sask., en rendant visite à leur fils, de Donavon, et à leurs filles, de Saskatoon et Davidson.

Le R. F. Laurent est retourné par avion en Ontario tandis que le R. F. Léonide demeure à Bellegarde pour y enseigner à l'école des Frères du Sacré-Coeur.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

De nouveau, les cadres de notre famille se complètent. Nous attendons maintenant le retour du papa des employés, M. Kendergi. Il a eu la gentillesse de partir le dernier, mais sans lui, nous sentons bien qu'il nous manque une présence. Sa discrétion, son amabilité apportent toujours un regain de confiance aux plus jeunes. Il ne manque plus que son retour pour que l'équipe retrouve toute son ardeur pour les grandes réalisations de l'automne. Alors qu'au dehors, on s'empresse à la moisson, ici on recommence à semer pour faire le plein des longues heures de l'hiver.

Nos représentants

MM. Joseph et Richard De Gagné nous quittent cette semaine pour une grande campagne de vente. A deux, ils constituent notre équipe du pain quotidien. Et ils ne manquent pas d'ambition non plus. C'est vrai que le légendaire travail en pèlerinage. Le nombre, C'est pourquoi M. De Gagné, sr, s'absente pour tenter un coup de pêche dans l'Est du pays. Il prétend que la sécheresse n'a pas tué tous les poissons . . . quoi qu'en aient dit les agences de presse. Richard est chargé d'entretenir le feu sacré en Saskatchewan. Bonne chance à vous deux, et revenez nous rendre visite de temps en temps!

Souscription

La détermination est vraiment un facteur important dans le succès d'une entreprise. En plein temps de moisson, il se trouve, croyez-le ou non, des dévôts à la cause, qui parlent et agissent. Qu'on aille dire maintenant que l'âme française se meurt et qu'il est temps de préparer les tentures de deuil. Plus une campagne rencontre d'obstacles, plus elle suscite de nobles et sincères efforts.

Le mois critique

Avec septembre, c'est la rentrée des classes. L'avenir de toute une jeunesse se décide pendant ce premier mois d'automne. Pour CFRG il marquera, nous l'espérons, une nouvelle étape. Notre gérant, M. Lepage, part de nouveau en pèlerinage. Le directorat l'a chargé de prier au nom de tous, pour l'obtention d'une grande faveur. Il s'agit d'une guérison importante, qui fera, nous l'espérons, la joie de tous. D'ici au 25 septembre donc, nous osons demander à tous les fidèles de la récitation du chapelet, de prier très sérieusement à cette intention.

Mlle Geneviève Gobeil épouse M. Léo Brassard, à Albertville

ALBERTVILLE — En l'église St-Jacques d'Albertville, le mardi 9 août, à 10 h., fut célébré le mariage de Mlle Geneviève Gobeil, fille de M. et Mme Didace Gobeil, avec M. Léo Brassard, fils de M. et Mme Emile Brassard. M. l'abbé J.-A. Coursol, curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée était vêtue d'une jolie robe blanche. Son long voile était retenu par une jolie couronne et son bouquet se composait de roses.

MM. Emile Brassard et Didace Gobeil servaient de témoins pour leurs enfants.

Mlles Rita Gobeil, soeur de la mariée, Agnès Beauchesne, nièce du marié, et Barbara Elby, cousine de la mariée, étaient filles d'honneur. Elles portaient des toilettes rose, mauve et bleue.

MM. Edouard Beauchesne, neveu du marié, Donald Gobeil, frère de la mariée, et Aimé Brassard, cousin du marié, agissaient comme garçons d'honneur.

La réception eut lieu à la salle d'Albertville, où furent aussi servis le dîner et le souper.

Va-et-vient

M. Louis Grimard est allé visiter son fils, André, et plusieurs autres parents et amis de Maillardville.

M. et Mme Lloyd McConnichie et leurs filles, d'Edmonton, ont passé quelque temps chez leurs parents, M. et Mme Henri Corriveau.

M. et Mme Lucien Gobeil, de Swift Current, ont passé leurs vacances chez leur père, M. Edmond Gobeil, et plusieurs autres parents.

MM. et Mmes Joseph Roussel et Lucien Gignac se sont rendus à Jackfish et North Battleford avec M. le curé et sa soeur, Mlle Béatrice Coursol.

M. et Mme W. Hamilton, de Québec, ont visité MM. et Mmes Alphonse Beauchesne et Jack Ledoux.

M. le curé et sa soeur, Mlle Béatrice Coursol, accompagnés de leurs hôtes de Montréal, Mme Jasmin et Mlle Bernadette Gratton, ont été visiter leur soeur religieuse à Castor, Alta.

Mlle Marie Bec, de Debden, était récemment de passage ici.

Les classes sont ouvertes depuis le jeudi 25 août. Les maîtresses sont: les Rév. Srs Aimée, Marcel et Rita, Mme Fernand Beauchesne et Mlle Denise Painchaud.

Baptêmes

Marie-Henriette-Fernande, fille de Fernand Beauchesne et de Madeleine Ethier. Parrain et marraine, M. Damien Beauchesne et Mme Victorienne Beauchesne.

Darlene Marie Joan et Donna May Eileen, filles jumelles de Georges Painchaud et d'Adeline Rogozinski. Parrains et marraines, M. Armand Painchaud et Mme Mary Gram, M. Albert Rogozinski et Mme Thérèse Painchaud.

James Réal, fils de John Wilkins et de Lucille Corriveau. Parrain et marraine, M. et Mme Sérias Corriveau.

Joseph-Clément-Albert, fils d'Ernest Gobeil et de Jeanne Roussel. Parrain et marraine, Albert et Angeline Gobeil.

Nos malades

Mme Delvina Gobeil est actuellement à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

Sont revenues de l'hôpital: Mmes M. Piché, Marie Lavoie, Léo Lavoie, Raoul Brière et Wilfrid Lestage et la Rév. Sr Yvonne.

Forget

Mlle Marguerite Goujon a passé quatre semaines de vacances à St-Boniface, chez M. et Mme Jules Carbotte, et chez de nombreux amis, puis, une semaine à Brandon, chez M. et Mme Léon Carbotte. Avant son retour, elle a visité pendant cinq jours M. et Mme Charles Delfosse, de St-Claude. Elle remercie tous les amis chez qui elle a été très bien reçue.

St-Hippolyte

La Rév. Mère Générale des religieuses de la Présentation de Marie, de la maison-mère de France, a rendu visite à M. le curé, dernièrement. Elle était accompagnée de la Rév. Sr Lutgarde, provinciale, et d'une Soeur conseillère. D'ici, elles sont allées visiter d'autres maisons de la province, dans le nord du diocèse.

Mme M. Paulhus enseignera à l'école Langmeade au cours de la nouvelle année scolaire.

Noces d'or de M. et Mme W. Lavoy célébrées à Montmartre le 23 août

MONTMARTRE — Le mardi 23 août, M. et Mme Walter Lavoy, de cette paroisse, fêtaient leur cinquantenaire de vie conjugale. La fête débuta par une messe d'actions de grâces célébrée à 10 h. en l'église paroissiale par le R. P. G. Nogue, O.M.I., du scolasticat de Lebret.

Un "Ave Maria" fut chanté par Mme Harry Lavoy et d'autres cantiques par leurs filles, Gertrude (Mme A. Coupal), Violette (Mme J.-P. Lessard), Emma (Mme W. Coupal) et plusieurs de leurs nièces.

Un magnifique banquet à la salle paroissiale suivit la cérémonie religieuse.

Dans l'après-midi un programme de circonstance fut exécuté par les enfants et petits-enfants des jubilaires. Une adresse de félicitations et de bons souhaits fut lue par leur plus jeune fils, Hector, et de jolis cadeaux leur furent offerts. Le souper fut aussi servi à tous les parents, au même endroit.

Ont pris part à cette grande fête, les enfants et petits-enfants des jubilaires, à savoir: M. et Mme Edwin Lavoy, leur fille, Dolorès (Mme J. Maclean), et son fils, Barry, tous de Unity, Sask.; M. et Mme René Lavoy, leur fille, Dianna (Mme J. Polidewar), et leur fils, Marcel, de Prince-Albert; M. et Mme Amy Ayotte (Irène Lavoy), leur fils, David, et leur fille, Louise; M. et Mme A. Coupal (Gertrude) et leur fille, Joan, de Montmartre; M. et Mme Wilfrid Coupal (Emma Lavoy) et leurs filles, Gloria, Laurentia et Corinne, et leur fils, Joey, de Montmartre; Mme Jean-Paul Lessard (Violette Lavoy) et sa fille, Denise, de McLennan, Alta; M. et Mme Clovis Goulet (Léona Lavoy), leurs fils, Richard et Francis, et leur fille, Léota, de Régina; M. et Mme Hector Lavoy et leurs trois fils, Normand, Larry et Grant, de Montmartre; Mme Romuald Bernier, fille de feu Léo Lavoy, de Delmas.

Etaient aussi présents à la fête: deux soeurs et trois frères de M. Lavoy: Mme G. Pilotte, de Richmond, Cal., Mme H. Régnier, de Marshall, Minn., et M. et Mme H. Lavoy, de Faubault, Minn.; M. Ernest Lavoy, de Kent, Wash.; M. Arthur Lavoy, de Marshall, Minn.; une nièce, Mme Marie Lebeau, de Marshall, Minn.; trois frères et deux soeurs de Mme Lavoy et leurs conjoints: M. et Mme Wilfrid Beaudin, M. et Mme Glorius Beaudin et leurs filles, Colette et Louise, tous de Régina; M. et Mme Martial Beaudin et leurs enfants, de Montmartre; Mme Argentine Buckingham, de Régina; Mme Irène Sauvé et ses enfants, de Montmartre; M. et Mme Ernest Stadler (nièce) et leur fille, Glenise, M. et Mme Roy Leech (nièce) et leur fils, Allan, de Régina; M. S. Beaudin (cousin), de Kent, Minn.; M. et Mme P. Deguire, M. Ovide Robert et Mme A. Robert, tous de Montmartre.

Les jubilaires comptent en tout 24 petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.

Nous souhaitons à M. et Mme Walter Lavoy une vie longue et heureuse.

La famille Lavoy remercie sincèrement les dames qui ont servi au banquet, ainsi que Mlle Yvonne Ecarnot, accompagnatrice durant la messe.

Va-et-vient

Le R. P. Vrigneault, F.M.I., remplace notre curé.

M. et Mme Willie St-Cyr, de Ponteix, leurs filles religieuses, de Grand Rapids, Mich., et Mme Laurent Thibodeau, de Lestock, Sask., visitèrent Mme Fred Rainville et famille, la semaine dernière.

M. et Mme A.-A. Lévesque et leurs deux enfants ont visité M. et Mme A. Roy et famille et Mme Florence Lévesque et famille.

M. et Mme M. Marchildon, de Zenon Park, sont arrivés à Montmartre pour y résider. M. Marchildon enseignera le grade IX à l'école supérieure.

Mlle Lucille Walters enseignera les grades VII et VIII, Sr Marie-Marcel, le grade II, Sr Marie-Paul de la Croix, les grades III et IV, et M. Paul Righetti, les grades V et VI.

Courval

Après trois semaines de vacances passées à San-Francisco, Cal., et autres centres des Etats-Unis, le R. P. G.-E. Bourque, O.P., est revenu parmi nous. Il a été remplacé durant son absence par le R. P. R.-M. Drouin, O.P., qui a prêché une retraite de 8 jours, à laquelle prit part une assistance nombreuse.

Décès

Le jeudi 25 août après-midi eurent lieu les funérailles du petit Daniel Blanchette, âgé de 8 mois, fils de M. et Mme C. Blanchette.

Les porteurs étaient quatre petits garçons revêtus de pantalons blancs et vestons bleu marine.

Une foule nombreuse, venue de Courval et de Coderre, exprima sa sympathie aux parents en assistant à l'enterrement. Sont venues également aux funérailles: de Moose Jaw, les familles Cossette, McGregor; de Mortlach, Mme D. Dunlop, et de Trewdale, la famille Cossette.

Çà et là

M. l'abbé Lemieux et Mlle Lemieux, de Québec, étaient récemment de passage chez M. Tremblay.

M. et Mme Werges, M. et Mme McGregor, la famille J. Walker, Mme J. Marcil et ses filles, Pauline et Elaine, M. et Mme Goudreau et leur bébé, tous de Moose Jaw, étaient de passage à Courval, dernièrement.

Mlle Marie-Paule Croteau, employée à la Saskatchewan Power Corporation, de Régina, est venue passer la fin de semaine dans sa famille.

M. et Mme O. Brin sont allés à Moose Jaw dernièrement.

M. le Dr Bailey et famille, ainsi que Fabien Tremblay, sont en vacances chez M. F. Tremblay.

Bienvenue à nos maîtresses, Milles Bergot et Neizgoda.

Bellegarde

M. J.-B.-Arthur Sylvestre était de passage à Régina, la semaine dernière.

Mmes Francis Sylvestre, Stanislas Paulhus et Gilbert Mahin sont allées aider les jeunes filles au camp de Carlyle.

M. et Mme Henri Wilvers se sont rendus à Shaunavon assister au mariage de Mlle Pat Yunck. Mlle Simone Wilvers, g.-m., les accompagnait au retour.

Mme Louise Baudru, de St-Boniface, était en visite chez des amies, la semaine dernière.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Gérard George, en traitement à l'hôpital de Redvers.

MM. et Mmes Antoine et Trefflé Roussel sont allés conduire Mlle Simone Roussel à Marchand, Man., où elle est institutrice.

Willow-Bunch

Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital: Mme A. Pelletier, Mme M. Short et M. E. Fouquet.

Ont quitté l'hôpital, la semaine dernière: Mmes Léon Beaudry et J.-M. Caplette.

Baptêmes

Le 21 août: Alain-Claude, né le 14 août, fils de Léon Beaudry et de Jeannette Desautels. Parrain et marraine, William Mitchell et Doraine Desautels.

Le 21 août: Joseph-Robert-Lucien, né le 9 août, fils de Victorien Rondeau et de Germaine Langlois. Parrain et marraine, Dick Langlois et Lorraine Balaux, remplacés par M. et Mme Robert Langlois.

Çà et là

M. Sabourin, de Lisieux, est venu dernièrement déménager la maison de M. Emile Fouquet sur son nouveau lot, en face de l'école, près du local de curling.

MM. et Mmes E. Fitzpatrick et Albert Roy allèrent à Moose Jaw, dernièrement, visiter les parents de Mme A. Roy, M. et Mme F. Fitzpatrick.

M. et Mme F. Bellefleur sont revenus dernièrement de leurs vacances passées aux Etats-Unis.

M. Philippe Légaré est allé passer quelque temps chez son garçon, Ernest, à Saskatoon.

M. et Mme Laurent Mondor et famille, accompagnés de leur nièce et cousine, Liliane Martin, ainsi que M. et Mme Marcel Mondor et famille, allèrent récemment à Swift Current visiter leur frère et oncle, M. l'abbé Lionel Mondor.

M. et Mme G. Fafard et famille, de Stoughton, sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme W. Winslow, dimanche dernier.

M. et Mme Léopold Granger, de Maillardville, C.B., sont arrivés ici dernièrement et rendent visite à leurs enfants, parents et amis de Willow-Bunch.

M. et Mme Y. Simoneau, de Cowansville, P.Q., ont visité leurs parents et amis, dernièrement.

M. et Mme A. Allard allèrent passer quelques jours chez leurs enfants, Pauline, à Régina, et Claire, à Calgary, dernièrement.

Mlle Noëllie Bruneau est en promenade chez ses parents, M. et Mme Osias Bruneau.

Mlle Hélène Giraudier, employée à Régina, est venue visiter ses parents, dernièrement.

Mlle Yvette Duperreault est revenue dernièrement. Elle a suivi un cours d'études à Régina durant les mois de vacances.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes, accompagnés d'un nouveau professeur et confrère, le R. F. Gérald, f.é.c., sont arrivés le jeudi soir 25 août, en auto, après avoir passé leurs vacances à Ottawa, Montréal et Chicago, dans leur communauté.

L'ouverture des classes eut lieu le lundi 29 août.

M. et Mme Gérard de Laforest, accompagnés de leur soeur, la Rév. Mère St-Edouard, religieuse Notre-Dame de la Croix, de St-Hubert, et de leur famille, sont venus rendre visite à leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Lucien Couture, et autres amis de Willow-Bunch.

M. et Mme Antonio Grégoire, accompagnés de Mlle Lucie Lavallée, de Gravelbourg, sont venus rendre visite à leurs parents, le dimanche 28 août.

M. et Mme Paul Poirier et famille, du Manitoba, sont en promenade chez des parents et amis.

Nous souhaitons la bienvenue au R. F. Gérald, f.é.c., nouvellement arrivé ici, ainsi qu'aux nouvelles religieuses arrivées dernièrement pour enseigner au couvent.

M. et Mme Hubert Arsenault (Marie-Anne Paradis), dont le mariage fut célébré le samedi 6 août, en l'église St-Ignace de Willow-Bunch, apparaissent ci-dessus en compagnie de leur couple d'honneur, **M. Paul Arsenault** et **Mlle Jeannette Paradis** (frère et soeur des nouveaux époux). Le marié est le fils de M. et Mme Alexandre Arsenault, de Périgord, et la mariée, la fille de M. et Mme Louis Paradis, de Willow-Bunch.

Prud'homme fête le cinquantenaire de l'arrivée des Filles de la Providence

PRUD'HOMME — Le lundi 15 août, les paroissiens de Prud'homme s'unirent pour témoigner leur gratitude et leur appréciation aux Filles de la Providence, à l'occasion du cinquantième anniversaire de leur arrivée dans la paroisse.

La journée débuta par une messe solennelle d'actions de grâces à laquelle Mgr A. Boucher, P.D., de Prince-Albert, officia. Il était assisté de M. l'abbé J.-A. St-Pierre, curé de Leask, comme diacre, et de M. l'abbé Bernard de Margerie, de Vonda, comme sous-diacre. S. Exc. Mgr F. Klein assistait au trône.

Le sermon fut donné en français par M. l'abbé St-Pierre et en anglais, par Mgr Klein. La chorale se surpassa et rendit avec art la messe "Cum Jubilo".

Beaucoup des anciens et anciennes élèves de Prud'homme se firent un devoir d'assister à cette messe, après laquelle tous se rendirent au couvent où les attendait un succulent dîner, préparé par les dames de la paroisse. M. l'abbé D. Roy agissait comme maître de cérémonies. S. Exc. Mgr Klein proposa le toast. M. Simplice Bandet, l'un des premiers élèves de l'école de Prud'homme, lut l'adresse de circonstance. La Rév. Mère Marie du Carmel, supérieure générale des Filles de la Providence de St-Brieuc, France, répondit au toast et, en termes éloquents, dit son bonheur d'être présente à cette belle fête.

Mgr A. Boucher dit ensuite son appréciation et sa reconnaissance envers les Filles de la Providence, spécialement à Mère St-Victor, qui fut son institutrice pendant 9 ans, à St-Louis de Langevin. Mère St-Victor fut la première maîtresse religieuse à Prud'homme, en 1905. Mgr Boucher se déclara très privilégié d'avoir été invité à cette réunion et remercia chaleureusement les organisateurs et organisatrices de la fête.

Mère St-Victor, très émue par tous ces souvenir du passé, à son tour remercia les paroissiens actuels et anciens, pour cette belle fête, témoignage d'attachement à sa communauté.

Mme Madeleine Viczko et Mlle Rita Marcotte exécutèrent en duo "Le Danube Bleu", de Strauss. En réponse à des applaudissements prolongés, Mme Viczko chanta "Habenera", de l'opéra "Carmen", et Mlle Marcotte rendit "Faites-lui mes aveux", de Faust. La chorale chanta avec brio "Orage et Prière", de Pourny, avec M. L. Loiselle comme soliste, suivi de la cantate composée pour la circonstance, remerciant tous nos chers pionniers et pionnières du beau travail accompli ici, à l'ancien Howell.

Au cours du banquet, M. l'abbé Roy lut un télégramme de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface. Son Excellence exprimait son vif regret de ne pouvoir assister à ces fêtes et de dit unie de pensée et de prière avec ses anciens paroissiens dont tous regrettaient son absence.

On fit ensuite la présentation aux religieuses d'un magnifique radio-phonographe (Electrohome), cadeau offert par les amis des Filles de la Providence. Cinq beaux albums de chant grégorien leur furent aussi offerts de la part de S. Exc. Mgr Baudoux.

La journée se termina par la bénédiction du S. Sacrement.

Les Filles de la Providence remercient sincèrement les organisateurs et organisatrices de cette belle fête et tous ceux qui ont montré tant de gratitude et de reconnaissance envers leur communauté.

Ponteix

Mlle Rose Douville, d'Edmonton, a rendu visite aux familles Douville et St-Cyr.

M. Albert Béliveau, de Yellow Grass, est en visite chez son frère, Wilfrid.

M. et Mme P. Brisson et Albert Béliveau sont allés chez M. Pete Berger, dans l'Alberta.

Mme René Boucher et ses enfants, de Gravelbourg, sont en visite chez M. et Mme René Privé.

M. et Mme Marcel Perrault sont allés aux Cypress Hills.

M. et Mme Réal St-Cyr allèrent en villégiature à Clear Water Lake.

M. et Mme Roland Cloutier et Mme Louis Forget sont allés à Régina, chez M. et Mme Jos. Riffel.

M. Léo Larochelle, des Etats-Unis, est de retour chez ses parents.

Mme Emile Jodoin est partie faire un voyage dans l'Est de la province.

M. et Mme Peter Kouri et famille sont allés passer une semaine à Waskesiu.

M. et Mme Bitzenberg, de Calgary, sont en visite chez M. N. Lacoursière.

Mme Roger Lacoursière et ses enfants ont passé une semaine à Frenchville, chez M. Gaston Goddu.

Mlle Gilberte Roy, de Swift Current, est venue rendre visite à des amies.

M. et Mme Lionel Therrien et M. Roger Cyrenne sont allés à Storthoaks, chez M. Emile Chicoine.

Mlle Madeleine Douville est allée rendre visite à sa soeur, à Kincaid.

M. et Mme Lionel Hamonic sont venus s'établir parmi nous pour l'année scolaire.

M. et Mme J. Manègre et famille, ainsi que Raoul Manègre et Alphonse Roberge, de North Battleford, M. et Mme Elzéar Rousseau et famille, ainsi que M. et Mme Adrien Roberge et famille, de la Colombie Britannique, et M. et Mme Trefflé Brisebois, de Meyronne, sont venus en visite chez M. et Mme Georges Roberge.

Mme Diane Bonneville est allée visiter sa soeur à Val Marie.

MM. et Mmes Roméo Houde et Fernand Bonneville sont allés aux Etats-Unis.

Mlle Irène Larochelle est de retour de Saskatoon où elle était en visite avec la famille Lalande.

Mme Célina Lachance, de Vimy, Alta, est en visite chez des amis.

M. et Mme Alcide Carignan et famille, de Calgary, Alta, sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme E. Carignan, jr.

M. et Mme Wilfrid Bouvier, d'Edmonton, ont passé la journée de dimanche dernier chez M. Wilfrid Douville.

Saint-Front

Le lundi 22 août, une quinzaine de personnes se rendaient à Prud'homme pour la prise d'habit religieux de Mlle Henriette Le Strat, au couvent des Filles de la Providence. Le R. P. C. Lesage, P.S.M., nos trois religieuses et Mme J. Plamondon s'y rendirent le dimanche, tandis que les parents de la jeune religieuse, M. André Le Strat et ses enfants, Gérard, Yvette, Julien et Aline, M. et Mme Louis Le Strat et leur fille, Estelle, grands-parents et tante, Mme A. Lamoureux, sa grand-mère, M. et Mme J. Basset, oncle et tante, ses cousines, Florence et Murielle Nivon et Yvette Plamondon, assistèrent à la cérémonie le lundi.

La jeune religieuse porte désormais le nom de Sr André-Marie. Une de ses tantes, Sr Marie-Aline, est dans cette communauté depuis plusieurs années.

Va-et-vient

M. Jacques Dallaire, annonceur au poste français CFNS, de Saskatoon, est venu passer quelques semaines de vacances chez ses parents, M. et Mme Henri Dallaire.

M. François Chamberland, de Zenon Park, est venu prendre charge de l'école St-Raymond, et la Rév. Sr Thérèse-Marie, des Filles de la Providence, dirigera la classe supérieure de l'école du village.

M. et Mme J. Baril sont maintenant installés dans la maison qu'ils ont achetée de M. P. Tourand, au village. M. Baril continue d'enseigner les grades intermédiaires de notre école.

M. Adrien Bouchard a passé une semaine à l'hôpital de Spalding à la suite de brûlures qu'il a reçues lorsque son poêle à gazoline s'est enflammé.

Fabrique de tuyaux d'acier en Saskatchewan

REGINA — D'ici quelques mois, la Hoesch Company, de l'Allemagne de l'Ouest, construira une fabrique de tuyaux d'acier, au coût initial de $3,000,000. Selon un communiqué conjoint du premier ministre de la Saskatchewan, l'hon. T. C. Douglas, et du représentant de la compagnie Hoesch, M. G. W. Anderson, de Dortmund, Allemagne, la construction débutera à l'automne et la production commencera le printemps prochain.

Wolseley

Mme Madeleine Moiny est de retour après avoir passé trois semaines à l'hôpital des Srs Grises, à Régina.

M. et Mme Gérard Vallée et fillette et Mlle Georgina Béliveau vinrent en fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme A. Béliveau.

Nos écoles ont ouvert leurs portes. Les Rév. Srs Mary Mathilde et Mary St. Stephens ont charge de l'école séparée Ste-Anne; Mme Louis Dureault dirige l'école Southgate, Mlle Fry, l'école Spring Hill, et Mme Clarence Dolter, l'école Durham.

Mlles Laurina Noels et Lorraine Dureault étaient de passage, en fin de semaine, chez leurs parents.

Deux Pères Jésuites du Collège Campion de Régina vinrent célébrer la messe du dimanche, en l'absence de M. l'abbé L. Lavoie, curé, qui participa au jamboree scout à Niagara-sur-le-Lac.

Mlles Bernadette Laurin et Yvette Duguay, de St-Boniface, passent la semaine chez leur tante, Mme F. Savoie.

M. et Mme A. Pow, de Régina, visitaient leurs parents en fin de semaine.

M. Amédée Fontaine, de St-Pierre, Man., était de passage chez M. et Mme Emile Tourigny, récemment.

M. et Mme Wilfrid Masson et leur fille, Line, de Port Alberni, C.B., étaient en visite chez M. et Mme Philippe Bussière, ainsi que M. et Mme Ernest Perreault, de Prince-Albert.

M. et Mme Joe Painchaud étaient en promenade chez M. et Mme W. Nobert et M. Hervé Leblanc, chez M. et Mme Zénon Lepage.

Mlle Lucille Beaulieu, employée à Gravelbourg, est en vacances chez ses parents, M. et Mme D. Beaulieu.

Le dimanche 7 août, Mlle Jeannine Lalonde et son frère, Florent, Aurélien Lalonde et sa soeur, Lucille, M. Guy Sirois et Mlle Léa Bussière et son frère, Alfred, de Zenon Park, étaient en visite chez MM. et Mmes Emile Bussière, Ernest Beaulieu et Rosaire Bussière.

M. et Mme Fernand Denis et leurs enfants, ainsi que Mlle Dolorès Bussière, visitèrent M. et Mme Steve Dorman, d'Imperial, au début d'août.

M. et Mme Henri Deschamps, de Windsor, Ont., sont en promenade chez leurs nombreux parents, les familles Bussière.

M. Félix Loiselle visita pendant quelques jours ses petits-enfants, M. et Mme Félix Loiselle, après avoir passé quelques mois à Windsor.

Baptêmes

Lucie-Marie-Cécile, fille de M. et Mme Gustave Denis. Parrain et marraine, M. et Mme Liguori Leblanc, oncle et tante de l'enfant.

Lucien-Joseph-Rosaire, fils de M. et Mme Louis Lepage, né le 12 août. Parrain et marraine, M. et Mme Rosaire Bussière, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

Dimanche dernier, M. et Mme D. Beaulieu et leurs enfants allèrent conduire leur fils et frère, Raymond, à Debden, où il enseignera cette année.

Fondation d'une école maternelle par le Club canadien de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le Club canadien a fondé une école maternelle à Prince-Albert pour les enfants âgés de 4 à 6 ans. Me Crépeau, président du Club canadien, a annoncé que l'école maternelle a commencé le jeudi 1er septembre à l'Académie, sous la direction de la Rév. Sr Ste-Marie-Constance, religieuse de la Présentation de Marie. Les classes pour les petits enfants seront de 9 h. à midi du lundi au vendredi. Le but est de préparer nos jeunes à l'école afin qu'ils conservent le français appris à la maison. On vise à résoudre le problème des jeunes qui perdent leur français en entrant à l'école dans un milieu anglais. On espère aussi mieux préparer nos enfants pour le cours de français de l'A.C.F.C. Le Club canadien continue son oeuvre de refrancisation chez les Canadiens français de Prince-Albert.

Me Crépeau annonce aussi la première assemblée pour la saison de l'exécutif qui aura lieu le dimanche 4 septembre à la salle du Club canadien. Il y aura aussi l'assemblée annuelle du Club canadien le 18 septembre pour choisir un nouvel exécutif pour l'année. A cette occasion, il y aura distribution des prix donnés par le Club canadien pour l'étude appliquée du français dans nos écoles de Prince-Albert. L'invité d'honneur à cette occasion sera S. Exc. Mgr Léo Blais.

Programme pour l'année au Club canadien: soirée récréative chaque dimanche, du 18 septembre au 15 mai.

Cérémonies des Quarante Heures à St-Louis, Sask.

ST-LOUIS — Nos exercices des Quarante Heures nous ont été prêchés cette année par le R. P. G. Kuckartz, O.M.I. Aux services religieux il était assisté de M. l'abbé L. Leclerc, curé, et de M. l'abbé Kastellens, comme diacre et sous-diacre.

C'est avec joie que nous avons écouté les instructions très pratiques et très intéressantes de notre prédicateur. Nous voulons croire que la parole si éloquente et si goûtée du R. P. Kuckartz n'aura pas seulement produit une impression passagère dans les âmes, mais que chacun mettra en pratique les sages conseils qui ont été donnés, et réalisera une vie plus fervente et plus chrétienne en recourant souvent, ainsi que l'a fortement recommandé le prédicateur, aux deux sacrements qui en sont la source: la pénitence et l'eucharistie.

Malheureusement, un point noir au tableau, l'assistance aurait pu être plus nombreuse.

Saint François de Sales savait apprécier le temps à sa véritable valeur: "Hélas! disait-il. Combien j'ai peur qu'employant si mal le temps, Dieu ne me donne pas son éternité".

Nous adressons de nouveau nos sincères remerciements au R. P. Kuckartz pour le bien qu'il a fait dans notre paroisse, et demandons à Dieu de bénir son ministère et de lui conserver force et santé.

Merci, enfin, à nos dévouées religieuses qui avaient parfaitement décoré notre église, ainsi qu'aux chantres et chanteuses, sous l'habile direction de la Rév. Sr Supérieure du couvent.

Dumas

M. et Mme André Baudu, de Vandura, rendirent visite à M. A. Jalbert, de Kennedy.

Mme Ida Filteau est retournée chez elle, à St-Boniface, après avoir passé trois semaines chez ses enfants et ses vieux amis qui furent enchantés de sa visite.

M. et Mme Alexandre Courgand et leur fils, Ali, sont retournés en France après une absence de 6 ans. Nous leur souhaitons bon voyage et bonne chance.

Nos malades

M. Alphonse Lamontagne est à l'hôpital de Régina depuis une semaine. Son épouse lui rendit visite. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

M. Jos. Savari est toujours à l'hôpital de Wawota. Son état s'améliore.

Réduction du service militaire obligatoire

LONDRES — Le gouvernement britannique a décidé en principe de réduire de trois mois et par la suite de six mois la durée du service militaire obligatoire qui s'établit présentement à deux ans, affirment plusieurs journaux londoniens. La mise en application de cette décision dépendrait toutefois:

1) Des résultats de la conférence du désarmement qui se tient à New-York.

2) De la conférence des quatre ministres des Affaires étrangères qui s'ouvrira à Genève, le 27 octobre.

3) D'une enquête à laquelle se livreraient actuellement les experts militaires du gouvernement. Cette enquête devrait permettre d'établir si la réduction peut être appliquée sans nuire à la formation des spécialistes de la RAF, de la marine et, dans une moindre mesure, de l'armée.

Mlle Jeannette Pagé épouse M. C. Godin, à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Dans la cathédrale du Sacré-Coeur, au pied du maître-autel, Mgr J.-A. Boucher, P.A., unissait dans les liens matrimoniaux Mlle Jeannette-A. Pagé, fille de M. et Mme A.-L. Pagé, et M. Charles Godin, fils de M. R. Godin, de Kamloops, C.B.

Au son de la marche nuptiale de Lohengrin, jouée par Mme J. Ward, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle avait une jolie robe de dentelle avec jupe très ample ornée de plusieurs petits volants de tulle et de nylon et boléro en dentelle avec de longues manches. Son bouquet était composé de roses "American Beauty" et son voile de tulle était retenu par une couronne de muguet.

Mlle Mona Sader, de Saskatoon, fille d'honneur, portait une robe en dentelle rose pâle et un bouquet d'oeillets. La petite nièce de la mariée, Carol-Ann Johnson, était bouquetière.

M. Victor Phaneuf agissait comme garçon d'honneur et M. Gérard Pagé plaçait les invités.

M. Frank Dobson chanta l'"Ave Maria" de Schubert et Mme Ward, le cantique "Je te bénis"; puis, les deux solistes chantèrent en duo l'"Agnus Dei", à la communion. Pendant la signature du registre, M. Dobson rendit "Because".

Après la cérémonie eut lieu la réception à l'hôtel Avenue. En termes élogieux, Mgr J.-A. Boucher proposa le toast à la mariée, auquel le marié répondit.

Pour cette occasion, la mère de la mariée, Mme A.-L. Pagé, portait une robe rose et blanche en soie avec accessoires blancs et un corsage d'oeillets. La belle-soeur du marié, Mme Gérard Godin, portait une robe de nylon imprimé bleu et blanc avec accessoires blancs et des oeillets roses.

Pour son voyage de noces à Waskesiu, la mariée portait une robe de nylon jaune imprimée de fleurs blanches avec accessoires blancs et un corsage d'oeillets. A leur retour, les nouveaux mariés demeureront au no 314, 14e rue Ouest, Prince-Albert.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait Mlle Thérèse Dufault, de Willow-Bunch, M. et Mme Syrias Corriveau, d'Albertville, et M. et Mme Arcandi Trudeau, de Wild Rose, Sask.

Correction

Le banquet qui sera donné à l'occasion de l'inauguration officielle du système de gaz naturel à Prince-Albert, le jeudi 15 septembre, sera tenu à la salle du Club Canadien (sur la route nationale no 2) et non à la salle Arcade, tel qu'annoncé dans notre journal la semaine dernière.

Baptême

Le dimanche 21 août, Mgr J.-A. Boucher, P.A., baptisait Manon-Suzanne, fille de M. et Mme J.-G. Crépeau. Parrain, M. Paul-André Crépeau; marraine, Mlle Suzanne Jégard, de Toronto, Ont.

Fête du jubilé

Pour marquer la fête du jubilé de la province, à laquelle toute la population de cette ville est invitée à participer, un programme fort élaboré a été organisé. Les principaux événements comprendront: l'ouverture officielle du musée de la Société Historique de Prince-Albert, au Palais de Justice; le dévoilement du monument du "Peter Pond"; le couronnement de la reine du jubilé d'or durant un programme spécial, en face de l'estrade, sur le terrain de l'exhibition. De plus, il y aura des sports pour les jeunes et les vieux. Un lunch et des rafraîchissements seront servis d'un comptoir aménagé sur le terrain.

Les membres du comité central ayant charge des arrangements seront: M. R. Mayson, président, assisté de MM. E. A. Rawlinson, U. Matheson, A. Aaron et Mme E.-T. Martin.

Çà et là

Mme A. l'Abbé, d'Arborfield, a acquis la propriété sise au numéro 461, 8ème rue Est, et viendra l'occuper sous peu. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous.

Sintaluta

Mme Charles Bastien, de Montmartre, est venue passer une journée chez Mme Marcel Français.

M. et Mme Stanley Miller et leurs deux fils, de Régina, ont passé une semaine en visite chez leurs parents de Sintaluta, les familles Charles et Fred Henty et Paul Français, et chez M. et Mme Maurice Hébert, de Wolseley.

M. et Mme Marcel Français sont allés au Lac Marguerite visiter leurs enfants et petits-enfants, ainsi que Mme Octavie Longeau.

Deux pères du collège Campion de Régina ont assuré le ministère ici pendant l'absence de M. l'abbé L. Savoie qui est parti avec les scouts au jamboree de Niagara-sur-le-Lac. Les paroissiens les en remercient.

MM. et Mmes Marcel Français et Roch Fortin sont allés à Régina pour affaires.

M. et Mme Ken Krausaar et leurs enfants sont allés à Indian Head visiter leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Maurice Langlois.

Mme M. Beaudry, de Vassar, est décédée à l'âge de 77 ans

VASSAR — Le vendredi 26 août, à sa résidence, est décédée Mme Maria Beaudry, âgée de 77 ans. Née à Aubigny le 21 novembre 1878, elle avait épousé M. Hector Verrier en 1900. Les époux vinrent à Vassar au mois d'août 1907 et ouvrirent un magasin pour répondre aux besoins des bûcherons. M. Verrier mourut la même année. En 1909, Mme Verrier épousa en secondes noces M. Alphonse Beaudry.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, 3 filles, la Rév. Sr Lucie Beaudry, s.g.m., de Fort Francis, Mme Albert Desautels (Clara), de St-Georges, et Mme Ted K. Maczuga (Anna), de Vassar; 4 fils, le R. F. Félix (Paul Verrier), en Ethiopie, Afrique, Pierre-J., de Sprague, Aimé et Justin, de Vassar, ainsi que 26 petits-enfants.

Mme Beaudry fut la mère de 12 enfants et comptait plusieurs petits-enfants.

La défunte était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne dont elle fut la présidente pendant plusieurs années.

A l'occasion de ses noces d'argent, elle avait reçu une bénédiction apostolique et l'indulgence plénière "in articulo mortis".

Vassar perd une de ses premières paroissiennes qui fut toujours le soutien de l'Eglise par son dévouement et sa vie profondément chrétienne.

St-Jean-Baptiste

Nous donnons ci-dessous les résultats des examens de piano subis par les élèves du département musical du couvent de St-Jean-Baptiste, en juin dernier. Conservatoire royal de musique de Toronto — grade 10: Lorraine Sabourin et Agnes Rentz (Morris), avec distinction; grade 9: Olga Tomick (Morris) et Elfreda Enns (Ste-Elisabeth), avec succès; grade 5: Colette Jutras (Letellier), avec grande distinction, Paulette Baril, avec succès; grade 2: Noëlla Letourneau et Lorraine Vermette, avec distinction; grade 1: Lise Jutras (Letellier), avec grande distinction, Patsy Friesen, Elaine Roy et Pauline Vermette, avec distinction.

Ecole de musique de l'université du Manitoba — grade 8: Bernieta Paschke (Morris), avec distinction; grade 7: Evelyn Walters (Ridgeville) et Jeannine Brunet (Lowe Farm), avec grande distinction; grade 6: Peggy Dundas, avec distinction; grade 5: Colette Jutras, avec grande distinction, Huguette Marion, avec distinction, Madeleine Damphousse (Letellier), avec succès; grade 4: Marie-Jeanne Bérard (Ste-Elisabeth), avec distinction; grade 3: Lucille Beaudette et Denyse Garand, avec grande distinction, Claudette Sabourin et Jeannine Vermette, avec distinction; grade 2: Jacqueline Comeault, avec distinction; grade 1: Lucille Roch, avec distinction.

Service funèbre de M. G. Rello, à Ste-Amélie

STE-AMELIE — Les funérailles de M. Guillaume Rello, décédé le mercredi 24 août à l'âge de 83 ans, ont eu lieu le samedi matin 27 août, à 10 h. 30, en l'église de Ste-Amélie. Le R. P. G. Labossière, O.M.I., de Ste-Rose du Lac, officiait.

Les porteurs étaient MM. Jean-Louis Corbel, Edouard Soucy, Ludger Soucy, Jos. Corbel, Jean Roche et Arthur Desjardins, jr.

Le défunt laisse dans le deuil son fils, Mathurin, employé à Dryden, Ont.

M. Pineau était en charge des funérailles.

Naissance

A M. et Mme André Pinette, un fils, né le 23 août à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Va-et-vient

M. et Mme Armand Rivard et famille, de Winnipeg, ont passé quelques jours chez M. et Mme E. Soucy.

M. et Mme Roméo Montsion, de Winnipeg, ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Henri Ramsay et leurs deux filles étaient en visite chez leurs parents, à Ste-Rose et Ste-Amélie.

Mlle Thérèse Gagnon, de St-Boniface, a passé quelques jours chez Mme Rodolphe Pinette.

M. et Mme Eugène Leclerc, de Dryden, Ont., sont venus assister aux funérailles de M. G. Rello.

Mme Jean Roche est allée reconduire sa belle-soeur, Mme P. Leclerc, à St-Eustache et est revenue le lendemain.

M. Guy Ramsay a passé une couple de jours en ville avec son frère.

Fannystelle

Çà et là

M. et Mme Auguste Arnal et famille, de Ste-Rose du Lac, passèrent la semaine dernière chez M. et Mme Marcel Arnal.

M. le Dr et Mme Elmer Obee, de Brockville, Ont., passèrent cinq jours chez Mme Bertha Arnal, mère de Mme Obee, la semaine dernière. M. et Mme Obee sont en route pour Edmonton, Vancouver et la Californie.

M. et Mme Walter Arseneau, de Kankakee, Ill., et M. et Mme James Cooley, d'Oxford, Ind., étaient les invités de Mme Bertha Arnal, récemment.

M. et Mme Ralph Henry et leur fils, Ronnie, et Mlle Berthe Arnal, de New Westminster, C.B., étaient en visite récemment chez leurs grands-parents, M. et Mme Marcel Arnal, et autres parents.

L'ouverture des classes se fit le jeudi 25 août. On comptait quinze commençants, à l'école du village. Nous souhaitons la bienvenue à nos nouvelles religieuses.

Baptême

Michel-Joseph-Raymond, fils de M. et Mme Henri Painchaud. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Painchaud, grands-parents de l'enfant.

La Salle

L'école St-Hyacinthe ouvrait de nouveau ses portes, le lundi 29 août, à la gent écolière. La Rév. Sr Marie-Alfred, Fille de la Croix, et Mlle Lucille Courcelles réintégraient leurs postes pour une deuxième année scolaire. La première dirige l'enseignement des grades 5 à 8; la deuxième, celui des grades 1 à 4.

Bienvenue à la Rév. Sr Agnès-Eulalie, récemment nommée à notre couvent.

Mgr Hyacinthe Lapointe, P.D., de Bruxelles, fut de passage au cours du mois d'août, au presbytère, de même que chez ses soeurs, Mmes Aurèle Rochon et Albert Girardin.

M. Jos. Pelletier, de Québec, rendit visite à MM. et Mmes Edouard et Henri Cormier et familles.

M. Arsène Daoust, ainsi que son petit-fils, Roland Lanoie, passèrent quelques jours chez M. et Mme Pierre Daoust, de Fannystelle.

Les jeunes Brunelle et Anita Girardin, de St-Claude, vinrent en promenade chez leurs oncles et tantes, MM. et Mmes Aimé et Lucien Cormier et Raymond Rochon, et leurs grands-parents, M. et Mme Albert Girardin.

M. et Mme François Calvez se rendirent à St-Laurent, Man., le samedi 20 août afin d'assister au mariage de leur cousine, Mlle Yolande Combot.

Mlles Lucille et Germaine Cormier, Aline et Bernice Rochon, de St-Boniface, visitèrent leurs parents, MM. et Mmes Henri Cormier et Raoul Rochon, le dimanche 21 août.

M. et Mme Gaston Rochon recevaient récemment la visite de M. et Mme Paul Jutras et leurs enfants, de Letellier, et de M. et Mme Jos. Jamault, de St-Boniface, qui atterrirent en avion près de leur demeure; ils retournèrent par le même moyen de transport.

M. et Mme Saül Lapointe, de St-Boniface, rendirent visite récemment à leurs fils et bru, M. et Mme Maurice Lapointe.

Mme Charles Lecomte et sa petite fille, de Red Lake Road, Ont., vinrent reconduire à La Salle, la semaine dernière, le jeune Benoit Comeau qui était allé chez sa soeur, Mme Lecomte, pour une longue promenade.

Mlle Jacqueline Brodeur, de St-Adolphe, passa trois jours chez sa tante, Mme Gaston Rochon.

MM. et Mmes Gabriel Girardin, de St-Boniface, et Colin McDougall, de St-Vital, rendirent visite à M. et Mme Aimé Cormier, dernièrement.

Mme Henri St-Godard, de St-Boniface, passa deux jours chez ses parents, M. et Mme Omer Comeau, récemment.

M. Joseph Calvez, de St-Laurent, visita ses frère et belle-soeur, M. et Mme François Calvez, dimanche dernier.

Mlles Marie et Emma Gendre, de Winnipeg, passent deux semaines de vacances chez leurs parents, M. et Mme Rodolphe Gendre.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Moïse Cormier qui a dû être conduite à l'hôpital St-Boniface, récemment, pour soins médicaux.

Mlle Yvonne Alary, de St-Boniface, passa la dernière fin de semaine chez son frère, M. Léon Alary, et sa famille.

Les marins anglais consomment plus de lait . . . que de bière

VANCOUVER — Que les marins de la Royal Navy boivent du lait, c'est impensable.

Telle a été la réaction d'un homme d'équipage du croiseur britannique "Superb" lorsqu'il a appris, par une dépêche de Londres, que l'on boit plus de lait que de bière, dans la Royal Navy.

"C'est peut-être vrai, dit-il, le 'lendemain de la veille'."

Quant au commandant du "Superb", il a déclaré: "C'est vrai que les marins britanniques boivent plus de lait . . . mais ils boivent aussi plus de bière."

La moyenne d'âge des équipages de la Royal Navy est plus basse qu'autrefois, et les hommes sont moins buveurs que leurs aînés, a ajouté le commandant A. Diggins.

De nos jours, dit-il, beaucoup de marins sont invités dans des maisons privées, au cours de leurs escales, et cela les préserve des excès.

Pendant son séjour à Vancouver, le croiseur "Superb" a reçu chaque jour 800 chopines . . . de lait.



A la fin d'un campement de sept semaines des Cadets de l'Armée, à Dundurn, Sask., **Kenneth Young**, du corps des Cadets de l'Institut Collégial Provencher, St-Boniface, fut choisi comme meilleur cadet de sa compagnie. On le voit ci-dessus recevant les félicitations du lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan, **l'hon. W. J. Patterson**, ainsi qu'un prix de $25.00. (Photo Armée canadienne.)

Funérailles de M. Joseph Finnigan à Ste-Anne des Chênes, le 22 août

STE-ANNE DES CHENES — La mort subite de M. Joseph Finnigan, arrivée le vendredi 19 août, a jeté parents et amis dans la consternation. Le défunt a succombé dans sa maison. Au jugement du médecin, trois ou quatre heures s'étaient déjà écoulées depuis que la mort avait fait son oeuvre, quand des voisins le trouvèrent. On se console de cette mort si soudaine par la pensée de la vie chrétienne du défunt. Ami de son église paroissiale et des sacrements, il y a lieu d'espérer que le bon Dieu, dans sa miséricorde, a jugé qu'il était prêt à paraitre devant Lui.

M. Joseph Finnigan est né à Ste-Anne le 18 janvier 1897. Il était le fils de James Finnigan et de Cordélie Pelland. Son père est décédé en 1898. Seul enfant survivant, il resta célibataire et vécut avec sa mère qu'il a toujours aimée tendrement et que la mort a ravie à son affection en 1947. Après avoir étudié quatre ans au collège de St-Boniface, il s'était établi sur une terre qu'il a cultivée jusqu'à sa mort.

Les funérailles ont eu lieu le lundi 22 août, présidées par le R. P. L. Laplante, C.Ss.R., assisté des RR. PP. W. Boulet et M. Hudon, C.Ss.R., comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. R. Lacoste, Lucien François, Adélard Bériault, Louis Perron, Daniel Langill et Placide Bériault. Le chant était sous la direction de M. Ubald Trudeau.

Le défunt a été inhumé tout près de la grande croix de notre vieux cimetière, à côté de la tombe de sa mère.

Inwood

Baptême

Le dimanche 21 août, M. et Mme Edgar Sanderson ont fait baptiser leur bébé sous les noms d'Arthur-Adrien. M. et Mme Gaspard Chartrand furent parrain et marraine.

• • •

Mme T. Laforme a la visite de sa tante, Mme Frank Lohr, de Chicago.

M. et Mme Pete Hogue ont reçu la nouvelle, de leurs fils et bru, M. et Mme Hector Hogue, du Minnesota, de la naissance de leur premier-né, après 10 ans de mariage. C'est une fille qui fut baptisée sous les noms de Heather Anne.

Les progrès de la Hydro au Manitoba

Au cours de juillet, la Manitoba Power Commission a distribué dans la province un total de 40,593,600 kilowatt-heures d'électricité. Ce chiffre représente une augmentation de 9 pour cent sur le mois de juillet 1954.

Le travail de réparation et de construction de lignes électriques s'est poursuivi à un rythme remarquable au cours de la belle saison. Ainsi, en juillet, les équipes de travailleurs de la Commission ont rénové la ligne de 66,000 volts de Neepawa-Oakville, complété celle de 33,000 volts reliant Fraserwood à Gimli et transformé celle de 33,000 volts de Brandon-Virden en une ligne plus puissante de 66,000 volts. Le travail d'installation de nouvelles lignes à Treherne et Rathwell a aussi été terminé.

Nombre de nouvelles fermes ont aussi été reliées à la Hydro, spécialement dans les municipalités de Dauphin, Alexander, Lac du Bonnet, Whitemouth, Reynolds, Brokenhead, St. Clements, Stanley, MacDonald et Portage-la-Prairie.

Dunrea

Veillée d'adieu

Le dimanche soir 14 août, un groupe imposant de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Wilfrid Fortier pour passer une dernière soirée avec leur jeune fille, Cécile, avant son départ pour le noviciat des Rév. Srs Oblates, à St-Boniface.

Une adresse fut lue à l'héroïne de la fête par Mlle Jocelyne Souyri et une bourse lui fut présentée comme gage d'estime de la part de tous,

La soirée se passa joyeusement et un copieux goûter fut servi. Nous souhaitons à Cécile courage et persévérance.

Va-et-vient

Mme Edwin Aquin avait le plaisir de recevoir dernièrement la visite de ses fille et gendre, M. et Mme Arthur Lambert, accompagnés de leurs enfants, de Hull, P.Q. Cette visite donna lieu à une réunion de famille, comprenant une quarantaine de personnes. Mentionnons: MM. et Mmes Léo Régnier, de St-François-Xavier, L. Aquin, de Sidney, Fernand Légaré, de Brandon, A. Laurendeau, de St-Norbert, L. Goethald, de Swan Lake, tous accompagnés de leurs enfants, et M. Lucien Aquin, de St-Boniface.

M. et Mme Auguste Garand sont de retour d'un voyage de quelques semaines à Ponteix, Sask.

M. et Mme Jean Lafrenière et leurs jeunes filles, Olivette et Noëlline, ainsi que Mlle Alice Halde, de Montréal, en visite à St-François-Xavier, étaient de passage au presbytère, ces jours derniers.

Nous souhaitons la bienvenue à la Rév. Sr Marie de la Paix, m.o., qui remplacera la Rév. Sr Joseph de la Providence dans la classe des petits. A cette dernière, un cordial merci et toute notre reconnaissance pour son dévouement pendant son séjour ici.

Service funèbre

Le jeudi après-midi 25 août, à 4 h., la dépouille mortelle de Mme Bousquet, décédée au sanatorium de Ninette, fut amenée à l'église, où eut lieu une messe basse après les oraisons et chants usuels pour le repos de l'âme de la défunte. Après le chant du "Libera", le cortège funèbre se rendit au cimetière local où eut lieu la sépulture. Un bon nombre de parents et d'amis de la défunte, y compris son époux et son jeune fils, âgé de 9 ans, venant de St-François-Xavier, assistaient aux funérailles.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	80	80	80	60	80
C.W. no 3	75	75	75	75	75
Fourrage no 1	73	73	73	73	73
Fourrage no 2	71	71	71	71	71
Fourrage no 3	66	66	66	66	66
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	116	116	116	116	116
C.W no 3 6 rangs	112	112	112	112	112
Fourrage no 1	103	103	103	103	103
Fourrage no 2	102	102	102	102	102
Fourrage no 3	99	99	99	99	99
SEIGLE —					
C.W. no 2	85⅛	86	86⅜	88	89.2
C.W. no 3	82⅛	83½	83.4	85½	86.4
C.W. 2 rej.	80⅛	81	81⅜	83	84.2
C.W. no 4	74⅝	75⅜	75.6	77⅜	79.4
Ergot	72⅜	73⅜	73.6	75⅜	77.4
Sur voie net	85⅔	86⅛	86.4	88⅛	89.4
AVOINE —					
Octobre	73⅛	73⅜	72.6	73.2	73
Decembre	68.6	69⅛	68.4	69	68⅞
Mai	68.2	68⅝	68	68.4	68⅞
ORGE —					
Octobre	99.2	99⅞	98⅜	99⅞	98⅛
Décembre	93.2	94⅛	92⅝	93⅝	93
Mai	92⅜	93.2	91⅞	92.4	91⅞
LIN —					
Octobre	284.2	286.2	285	285	285.2
Décembre	269.6	273	271.4	270.6	273
Mai	273	275.2	274.4	274⅜	276.2
SEIGLE					
Octobre	86⅜	87⅜	87.6	89⅜	90.4
Décembre	87⅜	88⅜	88⅝	90⅜	91.2
Mai	91⅞	92.6	93	94⅜	95⅛

Letellier

Les funérailles du jeune Arthur Larocque, victime d'un accident de ferme, furent chantées en l'église paroissiale le lundi 15 août.

Le défunt laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Thomas Larocque, ses frères, Louis, de Pine Falls, Joseph, de St-Jean d'Iberville, P.Q., Luc, de Moose Jaw, René, de Letellier, et ses soeurs, Mmes Henry Hyde, de Winnipeg, et J. Thibodeau, de Halifax, Marie et Berthe, de Winnipeg.

Saint-Claude

Baptême

Le 28 août: Laurette-Marie-Louise, née le 18 août, fille de M. et Mme Raphaël Bernard. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Gougeon.

Çà et là

Les écoles de St-Claude ont ouvert leurs portes vers la fin de la semaine dernière. Les institutrices sont: école Baron, Mlle Marguerite Royal; école Parthenay, Mlle Blandine de Moissac; école St-Benoit, Mlle Rose Rey; école Emberly, Mlle Huguette de Moissac; école St-Jean, Mlle Rolande Plamondon. Pour l'école du village: grades 1 et 2, Mlle Agnès Arbez; grades 3 et 4, Mlle Anne-Marie de Moissac; grades 5 et 6, la Rév. Sr Emma-St-Gabriel; grades 7 et 8, la Rév. Sr Marie-St-Charles. L'enseignement aux grades supérieurs sera dispensé par les Rév. Srs Marie-Adélard, André-St-Jean et Irène-Thérèse.

La famille Pierre Van Dyck a quitté St-Claude pour aller s'établir à Haney, C.B.

La famille Jean-Marcel Philippot est aussi partie en Colombie Britannique.

La famille Théodore Goulet est revenue à St-Claude après avoir fait un séjour à Maillardville, C.B.

Mlles Roseline de Moissac et Odile Rey sont entrées au noviciat des Filles de la Croix, à St-Boniface.

M. Gérald Lafrenière est entré au noviciat des Pères Oblats de Marie Immaculée.

Concours d'embellissement

Le conseil du village a tenu récemment son concours annuel pour l'entretien des propriétés du village. Cette année, le concours était divisé en deux classes (a) maisons et terrains et (b) jardins potagers.

Le concours a été jugé par le représentant agricole du ministère de l'Agriculture et les prix ont été attribués comme suit: (a) maisons et terrains — 1er, M. Jean-Louis Carel; 2ème, M. Joseph-X. Philippe; 3ème, M. Napoléon Dion; (b) jardins potagers — 1er, M. Joseph-X. Philippe; 2ème, la famille Pierre Arbez; 3ème, M. Arthur Sheperd.

Le conseil du village tient à féliciter les gagnants de ce concours et à remercier sincèrement tous les autres participants qui, sans remporter de prix, ont beaucoup contribué à l'amélioration et à l'entretien du village et à le classer parmi les plus beaux villages du Manitoba.

L'Eglise n'empiète pas sur le terrain . . .

(Suite de la première page)

tres organisations d'étudiants et à combattre l'action gouvernementale dans ce domaine.

La déclaration de l'évêché rappelle, à ce propos, que l'Eglise a toujours participé à la vie de la nation. Elle aide à résoudre le problème social, et, en Argentine, elle fonda dans ce dessein, en 1892, les cercles catholiques d'ouvriers; en 1922, la fédération des employés, et, en 1944, la jeunesse ouvrière catholique.

Nombreuses activités

L'Eglise, poursuit le document, encourage les sports. Elle fonda, en Argentine, Athénée jeunesse en 1934, Athénée avant-garde des ouvriers catholiques en 1938, Athénée féminin en 1949. L'Eglise intervint dans les problèmes de la jeunesse étudiante. Depuis 1908, elle créa des centres catholiques secondaires et universitaires. L'Eglise porte ses regards bien au-delà de ceux de toutes les institutions. C'est pourquoi elle n'est pas opposante, mais collaboratrice. Il est nécessaire de dire de l'Eglise catholique comme du Christ: elle n'est pas venue annuler, mais perfectionner toutes choses.

Enfin, à partir de 1936, l'Eglise fonda des foyers universitaires. L'Eglise possède ses propres collèges et c'est elle qui créa les premiers établissements scolaires en Argentine. Elle possède des hôpitaux et il fut un temps où tous les hôpitaux étaient les hôpitaux de l'Eglise. Personne ne veut voir d'un mauvais oeil ces interventions de l'Eglise catholique dans les activités normales des hommes.

L'Eglise ne peut cesser d'agir sur ce plan, parce que les catholiques sont des hommes et qu'elle n'empiète sur les activités d'aucune institution.

Mission supranationale

L'Eglise catholique, dont la mission est supranationale, ajoute la déclaration, est universelle, parce qu'elle s'étend au monde entier. Cette mission ne se limite pas à une nation, mais embrasse tous les peuples, tous les hommes, l'humanité entière.

L'Eglise catholique n'est pas un mouvement international comme le communisme. Le communisme est un mouvement politique et son caractère international peut être contraire à la souveraineté d'une nation.

Au contraire, l'Eglise catholique est un mouvement essentiellement apolitique et son universalité n'empiète sur aucune activité temporelle. De même que la société des hommes, qui groupe de diverses familles, n'annule aucune d'elles, l'Eglise catholique, qui doit s'étendre à toutes les nations, n'annule aucune nationalité.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 6 sept.	Ile-de-Chênes	Domicile de Mme d'Auteuil	1.30—3.00 p.m.
Mer. 7 sept.	Steinbach	Local de l'Unité	1.30—3.30 p.m.
Jeu. 8 sept.	Niverville	Ecole	1.30—3.00 p.m.
Ven. 9 sept.	Ste-Geneviève	Domicile de Mme Ganier	1.30—3.00 p.m.
Ven. 9 sept.	Lorette	Local de l'Unité	1.30—3.00 p.m.

(Toutes les heures sont de l'heure centrale normale.)

Franco-Manitobains! Souscrivons généreusement à l'Association d'Education les 2 et 9 octobre!

Leurs Altesses Royales, le prétendant au trône de France et la comtesse de Paris (Isabelle d'Orléans-Bragance) sont rentrés dans leur pays en 1950, avec leur famille (ils ont dix enfants). La famille de France habite maintenant un château à Louveciennes, pres de Versailles. Le prince, fils du duc de Guise, est le descendant à la 5ème génération de Louis-Philippe 1er, roi des Français de 1830 à 1848.

Tout comme ses aïeux, le comte de Paris est au service de la France

par JEAN-MARC LEGER

"Si vous voulez bien me suivre . . . le prince vous attend."

L'huissier à la tenue impeccable qui nous accueillait quelques minutes auparavant, dans l'imposant hôtel particulier de la rue de Constantine, va maintenant nous conduire vers le comte de Paris. Derrière lui, nous gravissons le majestueux escalier menant au premier étage ou se trouvent les bureaux du prince. Pendant les quelques minutes où nous avons fait antichambre, nous avons pu deviner un peu l'activité fébrile des services du secrétariat qui maintient un lien permanent entre le chef de la famille de France et le pays. Tous les jours, le comte de Paris retrouve ici ses collaborateurs avec lesquels il se consacre à un examen attentif de tous les problèmes de la France et de l'Union Française.

Le premier contact

Mais nous voici arrivés devant l'entrée du cabinet du prince. L'huissier frappe deux coups discrets, ouvre la porte vitrée et, s'effaçant pour nous laisser passer, annonce à haute voix: "M. Jean-Marc Léger, Monseigneur!"

Une vaste pièce, sobrement mais très élégamment meublée. Tout au fond, le bureau d'un pur style Louis XV, celui du comte de Paris. Sitôt que nous sommes entrés, le prince se lève et vient vers nous, souriant, la main tendue: "Je suis heureux de vous voir . . . Venez vous asseoir". Lui-même reprend place à son bureau.

Il est bien tel qu'on nous l'avait décrit. Grand, mince, très jeune d'allure, ce Bourbon-Orléans aux yeux d'un bleu si pur présente une ressemblance hallucinante avec les représentants de la branche des Valois dont les portraitistes de jadis nous ont conservé les traits. On lui donnerait à peine quarante ans: il en a quarante-sept.

Une simplicité royale

Très aimablement, le prince s'enquiert des raisons de notre séjour en France et nous interroge ensuite sur les impressions que nous avons tirées de nos contacts avec divers éléments de la population. Il veut savoir aussi les réactions des Canadiens français devant les problèmes et l'évolution de la France contemporaine. A son tour, il nous dit sa position devant ces problèmes, confirme ou nuance ou corrige les impressions dont nous lui avons fait part.

Tout en l'écoutant, nous comprenons un peu mieux à chaque instant les raisons de cet extraordinaire respect et de l'audience croissante dont le prince jouit aujourd'hui dans les milieux français les plus divers. Une simplicité conquérante, vraiment royale — tellement à l'opposé de la morgue de parvenus ou de ministres provisoires de nos régimes — une sympathie ardente, aussi éloignée de la raideur que de la familiarité, une conscience aiguë des réalités françaises, une connaissance approfondie de son peuple, de ses problèmes comme de tous les problèmes de l'époque.

A l'écoute du pays

On nous avait dit: "Vous allez voir l'un des hommes les mieux informés de France". Et, en effet, pendant ces quelque cinquante minutes, nous avons pu entendre une analyse extraordinairement lucide des problèmes français pour chacun desquels le prince indiquait ou esquissait une solution.

Ce pays, combien on l'en sent passionnément épris! Comme il est près de ce peuple, surtout des plus humbles, de ceux qui en forment la base, qui en préparent l'avenir. Comment, d'ailleurs, en serait-il autrement? Ce descendant des quarante rois qui en mille ans ont véritablement fait la France, il reçoit, il accueille régulièrement dans ce même bureau les dirigeants de syndicats ouvriers, d'organisations populaires tout comme les universitaires et les chefs politiques.

"Dans ce monde en gestation, la France a une carte d'une importance capitale à jouer. Mais pour qu'elle puisse y arriver, il est essentiel que soit restaurée la notion de l'État et que l'on redonne aux jeunes Français une mystique. Ainsi seulement, pourrons-nous faire de l'Union Française un grand ensemble puissant, organique, fraternel . . ."

Examen constant et approfondi

C'est autour de ce thème que le comte de Paris a bâti l'admirable programme d'action dont les bulletins mensuels de son secrétariat politique se font périodiquement l'écho. Le prince n'accorde d'interviews que très rarement, préférant ne livrer ses déclarations qu'apres mûre réflexion, par l'intermédiaire de son bulletin. Si la formule devait nous priver du plaisir de rapporter textuellement ses propos, du moins allait-elle conférer à l'audience — comme le remarqua le comte de Paris — un climat d'entière liberté.

Chaque année, le prince accomplit à titre privé un séjour de plusieurs semaines dans l'une ou l'autre région de l'Union Française. Cela lui permet de vérifier la masse de renseignements qu'il reçoit régulièrement des sources les plus variées. Il connaît particulièrement bien l'Afrique du Nord: on sait qu'il a vécu une grande partie de sa jeunesse au Maroc. Les douloureux événements actuels le préoccupent vivement et devant lui s'accumulent les dossiers que les diverses parties en cause lui apportent, comme si elles devinaient en lui l'arbitre souverain de demain.

Intensément "social"

Contrairement à ce que des gens non-informés pourraient croire encore, le chef de la famille de France est un homme aux idées extrêmement libérales et dont la doctrine sociale est tres avancée. Certains milieux conservateurs français ne le lui pardonnent pas d'ailleurs. "Savez-vous, Monseigneur, lui disons-nous, que certains représentants de la noblesse française nous ont dit récemment leur crainte de voir le roi devenir trop républicain?"

Le prince a un franc éclat de rire: "Oui, je sais. On est très inquiété par mes positions sociales et politiques dans certains milieux . . ." Puis, sérieux: "La monarchie n'est pas un parti, moins encore le bien de quelques-uns . . . Je ne l'accepterais que comme le fait de tout le peuple de France."

Et, en entendant ces paroles, nous nous rappelons ce que le prince disait, voici quelques années, à propos de certains éléments de la noblesse française: "Il faut bien que l'on sache qu'un régime monarchique en France ne signifiera en aucun cas le retour à l'ancien ordre de choses". D'ailleurs, cette éventuelle monarchie française aurait une figure à la mesure de l'époque: il ne saurait ici être question de retour ou de restauration.

Ce que serait la monarchie française

Le prétendant devait nous le préciser: "Ce ne pourrait être qu'un régime au service du peuple de France et des peuples de nos territoires . . . Une monarchie constitutionnelle, profondément sociale, fraternelle . . ." Il n'est d'ailleurs que de lire les articles du bulletin consacrés aux problèmes économico-sociaux, de relire certaines pages de "Entre Français", pour sentir l'accent profondément noble et la justesse des conceptions du prince. Il n'est plus personne un tant soit peu informé, en France, pour "classer à droite", le comte de Paris, dans la mesure du moins où le terme de "droite" recouvre une politique figée, des conceptions conservatrices.

A plusieurs reprises, au cours des dernières années, il s'est trouvé des voix autorisées pour dire: "S'il fallait vraiment choisir entre les communistes et le Rassemblement gauliste, nous préférerions le comte de Paris". Entendons qu'entre la démagogie et l'abdication nationale de l'extrême-gauche moscoutaire, et la coalition de préjugés et d'intérêts de la droite conservatrice, on sait maintenant qu'une autre possibilité est ouverte.

Un lent cheminement

Certes, la question de l'instauration en France d'une monarchie n'est pas à l'ordre du jour immédiat. Mais ce qu'il faut dire, c'est d'abord que de mois en mois, de plus en plus de Français de tous les milieux découvrent à la fois la qualité du prétendant et le sens d'un régime comme celui qu'il présiderait. Un grand nombre de journaux et de revues, parmi les mieux cotés, accordent à chaque livraison du bulletin du bureau politique du comte de Paris, une attention spéciale, en reproduisent les passages essentiels. Il faut dire aussi que l'ère du "républicanisme passionné" a vécu en France, qu'un souci de réalisme politique anime les jeunes générations dont des porte-parole de plus en plus nombreux n'hésitent pas à dire: "Compte tenu de l'évolution de la conjoncture politique, s'il apparaît un jour qu'une monarchie constitutionnelle peut signifier le salut de la France et de l'Union Française, nous en seront". En un mot, s'il n'y a guère plus de monarchistes passionnés, il y a moins encore d'antimonarchistes et il y a de plus en plus d'admirateurs du comte de Paris.

Un unanime respect

Si paradoxal que cela puisse paraître à prime abord, la disparition, comme élément politique d'importance, du mouvement "d'Action Française" a servi la cause d'une éventuelle accession au pouvoir du comte de Paris. Par ses excès, en effet, un pareil mouvement provoquait en retour une recrudescence de républicanisme. Mais devant le chef actuel de la famille de France, le problème reprend une tout autre dimension: partisans ou non d'une monarchie, tous les milieux dirigeants français se retrouvent dans le respect pour le prétendant et une ardente sympathie pour son attachante famille.

La République chez le "roi"

Et puis, on assiste à ce spectacle curieux. Plusieurs fois par mois, au château de Louveciennes, on voit arriver, outre des écrivains, des universitaires, des journalistes célèbres, des dirigeants de milieux populaires et de classes moyennes, des députés, des sénateurs et conseillers de l'Union Française, et même des ministres, et non des moindres. Hôte parfait, aidé par la grâce de la "reine" et le charme des princesses, le comte de Paris reçoit la République à sa table.

Peut-être, au cours de ces soirées, l'avenir du pays se dessine-t-il imperceptiblement. Du moins, le régime n'a rien à redouter d'un prince entre tous démocrate et qui a proclamé à bien des reprises: "Je ne viendrai que lorsque je sentirai l'appel du peuple de France". Sur ce chapitre, en tout cas, le comte de Paris est impénétrable et ne répond que d'un sourire à qui tente de connaître ses prévisions.

Interrogation à l'avenir

Mais le chef de la maison de France a sûrement fort à faire. L'audience n'a pas été troublée par la moindre sonnerie du téléphone mais au rez-de-chaussée, les appels se sont assurément accumulés. D'autres audiences sont au programme et les collaborateurs du prince ont sans doute quelque texte à lui soumettre. Que pouvons-nous faire, en terminant, sinon de dire au prétendant la sympathie dont il bénéficie au Canada français, ce qu'il sait bien d'ailleurs. Très simplement, il nous raccompagne . . . une dernière poignée de mains . . . En consultant notre montre, nous n'arrivons pas à croire que cette entrevue a duré près d'une heure.

De nouveau, l'huissier. Des bureaux parvient le cliquetis ininterrompu des machines à écrire, mêlé au grésillement de la sonnerie du téléphone . . . Le prince reste à l'écoute du pays.

La lourde porte de l'immeuble se referme derrière nous. Fin d'après-midi radieux. Paris vit de son soleil, de ses vieilles pierres, de toute son éternelle jeunesse. Là-haut, dans un grand cabinet, un homme travaille en qui la France, demain, reconnaîtra peut-être son roi . . .

— Il n'y a que les grands coeurs qui sachent combien il y a de gloire à être bon.

Jules MICHELET.

Notre hospitalité est très chaudement louée

PARIS — On se félicite, dans la presse française, de l'accueil que le Canada a réservé à la délégation des scouts français.

Le Figaro écrit à ce propos: "Pour eux, comme pour tous les garçons de l'union française, le jamboree aura été l'occasion d'un véritable rallye de l'amitié franco-canadienne. Pendant les 4 semaines passées sur le sol canadien, les jeunes Français ont été l'objet de multiples démonstrations d'affection. Quand, à Montréal, les 2 premiers avions se posèrent, 4,000 personnes attendaient et en quelques heures, les 200 scouts français furent enlevés à leurs chefs qui eurent bien du mal à les trouver dans les familles qui les avaient subtilisés et, peu après, à Niagara-sur-le-Lac, les lettres affluaient qui réclamaient les 'cousins de France' pour l'après-jamboree."

Sommaire de "Relations"

Septembre 1955

Editoriaux: Le cinquantenaire de l'Oratoire St-Joseph. — Après Genève. — Au Vietnam.

Articles: Les grandes lignes d'un conflit industriel — Albert Plante. L'avenir de l'enseignement au Canada anglais — Sidney Smith. Québec: ses pêcheries, ses pêches — Gérard Barbin. "Ventre affamé n'a point d'oreilles" — Guy de Merlis.

Commentaires: Moderne après quatre cents ans. — "Le XXe siècle appartient au Canada". — Alcoolisme et névrose.

Au fil du mois: Acadie 1755-1955. — L'éducation nationale. — Triste catholicisme. — La parole est au procureur général. — Qu'on dénonce les criminels.

Articles: La conférence de Genève: succès ou échec? — Henri Schubiger. Congrès d'histoire des religions — Jean Bouchard. Au service de la chanson française — Jean-Paul Gingras.

Les livres: L'Evangile de Jésus-Christ. — Epîtres de saint Jean — Préjugés des catholiques contre la lecture de la Bible. — La Sainte Bible expliquée. — Leçons sur la Bible. — Petite Introduction à la lecture de la Bible. — San Pedro Claver, S.J. — La Réponse des moines. — La Phénoménologie et la Foi. — La Troisième Révolution. — Yoga. — Climat moral des professions judiciaires. — Justice humaine, Justice divine. — Le Règlement des conflits de droit en relations du travail. — Tableau des Etats-Unis.

Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25. Distributeur: "Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-11.



L'Oeuvre pontificale d'assistance a envoyé dans diverses régions d'Italie éloignées des centres et dépourvues d'églises, plusieurs autos-chapelles comme celle que l'on voit ci-dessus. Deux missionnaires accompagnent chaque auto-chapelle, munie de haut-parleurs et contenant tout ce qu'il faut pour le culte. La population suit ici en procession l'une de ces autos-chapelles. L'Oeuvre pontificale d'assistance a pu réaliser cette forme d'aide spirituelle et bien d'autres, grâce aux sommes recueillies lors des collectes des "Charités papales" comme celle qui se tiendra dans toutes les églises du Canada, le dimanche 11 septembre. (CCC)

Des autos-chapelles pour des centres dépourvus d'églises

OTTAWA — Le problème de la construction d'une église n'est pas facile à résoudre, surtout dans les régions pauvres. Mais des prêtres à l'esprit inventif y ont trouvé une solution provisoire qui donne satisfaction à tous les intéressés: l'aménagement d'autos-chapelles.

Une agence de nouvelles catholiques envoyait en effet de Rome, il y a quelque temps, la dépêche suivante: "Avant de gagner les jardins du Vatican pour sa promenade habituelle, le St-Père s'est arrêté dans la cour de St-Damase pour bénir huit autos-chapelles. Aménagées pour la célébration de la sainte messe, elles sont destinées, par l'Oeuvre pontificale d'assistance, à diverses zones d'Italie éloignées des centres et encore dépourvues d'églises. L'autel est installé dans l'ample intérieur de l'auto-chapelle, avec tout le nécessaire pour la célébration du divin sacrifice. L'équipement comporte également une tente de quinze mètres sur cinq en prévision des intempéries. Deux prêtres missionnaires seront affectés à chaque chapelle, qui sera en outre accompagnée d'un coadjuteur des missionnaires, d'un médecin avec un assistant et d'une assistante sociale."

Contributions de tous

D'où viennent les fonds affectés par l'Oeuvre pontificale d'assistance à l'achat de ces autos-chapelles? Des aumônes des catholiques du monde entier, notamment des dons faits par les catholiques canadiens à l'occasion de la collecte annuelle des "Charités papales".

Cette année, la quête se fera le dimanche 11 septembre. On voudra sans doute se montrer généreux en songeant que le Souverain Pontife donne d'une main ce qu'il reçoit de l'autre, soutenant ainsi nombre d'oeuvres de première nécessité.

Thème du congrès annuel de l'A.P.I.

QUEBEC — Le thème du 11e congrès annuel de l'Association professionnelle des Industriels sera: "Le patron d'aujourd'hui". C'est ce qu'annonce le secrétaire général de l'A.P.I., Me C. Lavery. Ce congrès, qui se tiendra à Québec, au Château Frontenac, du 27 au 29 octobre, permettra d'exposer ce que doit être le patron, de nos jours, dans ses relations avec ses employés et ses ouvriers. On envisagera ce problème sous deux aspects: d'abord sous l'aspect proprement humain et ensuite sous l'aspect juridique. Deux des séances du congrès au cours desquelles six travaux seront présentés, permettront de développer ces points de vue différents.

L'armée roumaine réduite

PARIS — L'agence roumaine de presse, dans une émission radiotélégraphique captée à Paris, annonce que le gouvernement roumain a décidé de réduire de 40,000 hommes les forces armées de la Roumanie, avant le 1er décembre 1955.

La religion, la morale et le droit étroitement liés

OTTAWA — "Il ne saurait y avoir de morale sans religion, et le droit ne peut exister sans la morale", a déclaré sir Alfred Thompson Denning, juge de la Cour d'appel britannique, au cours d'une séance académique de l'université d'Ottawa, à l'issue de laquelle on lui a conféré un doctorat honorifique.

Trois autres juristes éminents se sont également vu décerner des doctorats honorifiques en droit.

Précisant sa pensée, l'éminent juriste britannique a ajouté: "La vérité et la justice ne s'obtiennent pas au moyen d'arguments, de débats, de lectures ou de médiations, car c'est seulement dans le maintien de la religion et des vertus authentiques que nous les trouvons."

"Bien qu'il soit possible de séparer la religion, la morale et le droit, a-t-il ajouté, il faut admettre que tous trois dépendent grandement l'un de l'autre."

La séance académique de l'université d'Ottawa coïncidait avec l'inauguration du congrès d'une semaine de l'Association du Barreau canadien.

Ce qu'est la loi

"La religion, a dit lord Denning, concerne l'esprit de l'homme et c'est avec l'esprit que l'homme peut reconnaître la vérité et la justice, tandis que le droit consiste dans l'application, si imparfaite soit-elle, de la vérité et de la justice, dans nos vies quotidiennes."

Il a ensuite affirmé qu'il se réjouissait de constater que l'université d'Ottawa a fondé une faculté de droit où l'on enseigne les "deux grands systèmes légaux du monde: le droit romain et le droit commun anglais".

La faculté de droit de l'université a été fondée en 1953. On y enseigne en français et en anglais.

"Les juristes de la Rome antique ont défini les principes fondamentaux de la loi d'une façon si magistrale qu'ils n'ont jamais été surpassés, a-t-il poursuivi, et bien que les juristes britanniques n'aient pas réussi à définir la loi aussi bien qu'eux, ils ont néanmoins réussi, grâce à leur bon sens, à établir un système de procédures judiciaires tel que le monde n'en avait jamais connu."

Plus de 900 juristes se sont inscrits jusqu'à présent à ces importantes assises, qui se terminent aujourd'hui. Une centaine d'autres délégués sont attendus d'ici la clôture du congrès.

Autre conférence

La Conférence des organismes directeurs de la profession juridique a lieu simultanément. Cette organisation groupe les dirigeants des associations provinciales de droit.

De nouveaux directeurs ont été élus à l'issue de l'assemblée annuelle de cet organisme, qui ne gouverne pas à proprement parler la profession juridique au pays puisqu'il a mission de faire des recommandations d'ordre pratique aux diverses associations canadiennes de droit.

Me A. S. DesBrisay, de Vancouver, succède à M. Adrian B. Gilbert, de St-Jean, N.-B., à la présidence de cet organisme.

Le doyen de la faculté de droit de l'université Dalhousie, à Halifax, Me H. E. Read, et Me S. Bruce, d'Edmonton, ont été élus vice-présidents conjoints, tandis que Me Earl Smith, de Toronto, a été réélu trésorier.

L'Association canadienne des professeurs de droit a ensuite été invitée à faire connaître ses recommandations au sujet de la réforme de l'enseignement du droit au pays.

Le comité d'éducation de la Conférence a présenté un rapport incomplet dans lequel on affirme que "l'enseignement universitaire souvent ne répond pas aux besoins de l'avocat moderne".

Ce même rapport souligne que les facultés de droit doivent se fier à la formation préparatoire que leurs candidats reçoivent au collège. Il ajoute qu'il est impératif que l'on donne aux futurs avocats certaines connaissances élémentaires des valeurs humaines si l'on veut qu'ils apprennent à se former un jugement sain et loyal.

"Il arrive trop souvent, conclut le rapport, que les étudiants qui ont complété leurs humanités n'ont pas encore acquis les connaissances dont ils auraient besoin."

Il souligne à ce propos que les étudiants en droit admis dans les facultés après seulement deux années d'enseignement supérieur ne sont pas suffisamment préparés pour la profession à laquelle ils se destinent.

— Il n'y a pas moins d'éloquence dans le ton de la voix, dans les yeux et dans l'air de la personne, que dans le choix des paroles.

LA ROCHEFOUCAULD.

Un grand

Il y a quelque temps, des phtisiologues français avaient organisé un déjeuner en l'honneur de leurs collègues britanniques.

Au dernier moment, celui qui devait le présider ne vint pas. On en sut — mais on en cacha — la raison. Octogénaire, le professeur Guérin — on dit chez Pasteur "Monsieur" Guérin — avait passé la nuit en chemin de fer. Le compartiment de 3e classe où il se trouvait était bondé et le vieux savant n'avait pu fermer l'oeil.

— Mais pourquoi n'avait-il pas pris un wagon-lit, m'a demandé une belle étourdie?

— Pris? Mais à qui, Mademoiselle? . . .

Car Guérin est pauvre. On connaît Bobet, Fernandel et Martine Carol, mais personne ne connaît Guérin. Et pourtant Guérin, c'est le G du B.C.G. C'est lui qui, avec Calmette, a mis au point le fameux vaccin. Bien sûr, il aurait pu gagner des millions, des centaines de millions peut-être. Seulement cet homme, dans sa vie, s'est intéressé à tout, sauf à ça.

Alors, il est vieux, pauvre et inconnu.

Le Conseil supérieur de la recherche scientifique vient de lui décerner son prix: un million.

Millionnaire! "Monsieur" Guérin n'a pas dû en revenir.

A moins qu'il ne se soit contenté de hausser doucement les épaules.

On parle toujours des 2 Grands, des 3 Grands, des 4 Grands, que sais-je . . .

Voilà un Grand.

Un vrai.

— L'esprit de conversation consiste bien moins à montrer beaucoup d'esprit qu'à en faire montrer aux autres; celui qui sort de votre entretien content de soi et de son esprit, l'est de vous parfaitement.

LA BRUYERE.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES PORTEURS DE MASQUES

par JEAN MIROIR

NUMERO 8

— Mon nom ne vous dirait rien, répondit Martine. Je suis étrangère au pays... ici seulement pour la durée des vacances. Mais, si vous êtes bien M. La Renaudie, je voudrais vous soumettre une proposition qui, je crois, vous intéressera.

— Cela m'étonnerait! Enfin... Dites-moi quand même ce dont il s'agit.

— Pas avant que vous m'ayez ouvert votre porte. En ce moment, j'ai l'impression de m'adresser à un prisonnier, et cela manque d'agrément.

Tout en parlant, elle pesait de l'épaule sur le panneau entrouvert. Ce geste, joint à son accent résolu, dut influencer l'homme, car la résistance céda. Martine se trouva tout à coup dans un vestibule au plafond poutré, aux cloisons de bois ciré. Elle crut d'abord que Marc La Renaudie avait abandonné la place, mais la porte en se refermant le découvrit, collé à la muraille. Derrière son dos, une applique éclairait cette sombre entrée, et tout ce que Martine distinguait de lui, dans le contre-jour, c'était une haute stature couronnée d'un moutonnement argenté. Des cheveux blancs? Marc La Renaudie n'était-il pas l'homme jeune qu'elle supposait?

Mais il tourna un commutateur, et la clarté qui soudain l'inonda fournit la réponse. Cette chevelure épaisse, quelque peu embroussaillée, n'était pas blanche mais blonde. La lumière y accrochait des reflets ardents, en même temps qu'elle sculptait les méplats d'un visage tanné. Le hâle pouvait paraître insolite, quand on savait que cet homme vivait en reclus; pourtant, ce qui frappa plus encore Martine, ce furent ses yeux.

Elle en reçut un choc. Deux étangs, surgis sur un tapis de feuilles mortes... deux lacs où se fût miré le ciel... ainsi lui apparurent-ils. Et quelle expression était la leur! Tendre... câline... Elle eût cru, même, y lire une sorte d'admiration, à présent qu'elle n'entendait plus la voix incisive. Car le silence s'était établi. D'un commun accord... semblait-il à la visiteuse qui s'en accommodait trop bien pour songer à le rompre. N'était-ce pas, en effet, une trêve qu'elle accordait à son sacrifice? Une fois déviée au profit d'une autre la source où son coeur s'abreuvait si délicieusement, jamais plus il ne lui serait possible de s'hypnotiser sur l'azur fascinateur de ce regard!

Comme en extase, elle observait Marc La Renaudie. Il avait éveillé son coeur alors qu'ils ne s'étaient jamais trouvés face à face. Ses traits mis à nu, il se révélait plus prestigieux encore qu'elle n'avait osé le créer dans ses rêves.

La muette contemplation fut brutalement déchirée par un appel bourru, cruel comme une flagellation.

— Eh bien! j'attends...

Le sourcil froncé, Marc avait fermé les yeux. Taris, les jolis étangs bleu de ciel... Avait-elle été le jouet d'un mirage?

— Je voulais... commença-t-elle, déconcertée.

— Allons! parlez! Je veux espérer que vous ne seriez pas venue chez moi sans raison valable!

Le ton acerbe acheva le la dégriser. De même qu'un coup de cravache émoustille le cheval, ainsi Martine puisa-t-elle le mordant nécessaire dans l'impertinence délibérée qui la fouaillait. Et ce fut sans ciller, la tête haute, qu'elle rétorqua:

— Vous ne vous trompez pas, monsieur La Renaudie! Et croyez bien que votre accueil si... affable... m'aurait déjà fait prendre fuite, n'était mon esprit de charité chrétienne.

— Je ne comprends pas bien. A qui s'adresse, au juste, votre "charité chrétienne"?

— A ceux-là même qui ne la méritent pas. En l'espèce, à vous!

— Oh! oh! vous aimez la plaisanterie, à ce que je vois. Mais je ne suis pas ennemi des énigmes, et vous commencez à m'intriguer. Est-ce cela que vous cherchez, mademoiselle... mademoiselle?...

— Je désire conserver l'anonymat. Tout au moins jusqu'à ce que nous soyons arrivés, vous et moi, à une entente. Qu'il vous suffise pour l'instant de savoir que je loge à la ferme des Laudes.

— Comme par hasard! Si vous croyez que c'est une référence à mes yeux...

Marc les rouvrait, ces yeux, et les deux lacs que Martine avait vus tout à l'heure si bleus, si limpides, semblaient traversés maintenant par un vent de tempête tandis que le sarcasme fusait:

— J'ai déjà eu à subir les avances d'une certaine demoiselle... Alix, si j'ai bonne mémoire. Je l'ai renvoyée à ses foyers avec tous les égards dus à une faible femme. N'avait-elle pas imaginé, pour forcer ma porte, de m'apporter solennellement un papier que le vent avait fait voler de ma table de travail jusque dans les champs environnants? Le beau prétexte! Un brouillon sans le moindre intérêt...

— Pouvait-elle le deviner? Ce n'était pas une raison, en tout cas, pour vous conduire autrement qu'en gentleman!

— Merci. Je n'ai pas de leçons à recevoir de vous, mademoiselle... non pas Alix, mais "X" tout court. Et si vous n'avez pas, vous, de motif plus sérieux pour vous introduire ici, je vais vous donner un bon conseil. Retirez-vous de votre plein gré!

— Monsieur La Renaudie, je devrais vous répliquer assez vertement pour vous faire honte.

— Eh! qui vous en empêche? La charité chrétienne?

— Vous l'avez dit. Je ne suis pas venue pour rompre des lances, mais bien au contraire pour conclure avec vous un pacte de bon voisinage.

— Laissez-moi rire! De bon voisinage... En d'autres termes, je devrais aliéner ma liberté. Ne plus vivre comme bon me semble. Fréquenter par politesse des gens vers qui ne m'incline nulle affinité. Troquer contre des habits conformistes le costume qui sied à mes goûts...

Marc La Renaudie, ce disant, frappait de ses deux paumes la vareuse rayée de bleu et de blanc dont les manches courtes dégageaient des bras tannés et fortement musclés, et qui, avec le large pantalon marine, formait un vêtement simple, bon pour un matelot.

Martine haussa les épaules:

— Il n'est pas question de cela!

— Tiens? Et de quoi serait-il question, s'il vous plaît, sinon de m'arracher à mes habitudes? A mon travail?...

— Ecoutez-moi, monsieur La Renaudie! Il est exact que votre travail est en cause... mais non comme vous croyez. Loin de vouloir vous y arracher, on veut au contraire vous y aider.

— Vous dites? "M'aider dans mon travail"? Ah! ah! elle est bien bonne! Pour commencer, que savez-vous de mon travail?

— Ne vous moquez pas, je vous en supplie! Si vous cherchez à me démoraliser, vous n'y parviendrez pas. Tout à l'heure, vous accabliez de votre mépris la filleule du métayer des Laudes, la pauvre Alix Servoz, parce qu'elle avait ramassé un papier sans importance selon vous. Eh bien! ce papier a eu au moins une utilité: il a été assez éloquent pour nous mettre, elle et moi, sur la voie de vos travaux. Il faisait état d'anciens cratères... de l'origine volcanique de certains terrains...

— Et alors?

— Alors, ce n'était pas difficile d'en déduire que vous êtes géologue.

— Stupéfiant!

— C'est bien cela, n'est-ce pas?

Le jeune homme hocha plusieurs fois la tête, puis il approcha deux sièges et dit:

— Si nous nous asseyions?

C'était un triomphe pour Martine. Le sauvage commençait à s'humaniser. Il rendait hommage à sa perspicacité. Il comprenait qu'il ne s'adressait pas à une ignare indigne de lui. Ainsi, l'entrée en matière imaginée par elle se révélait efficace...

Malgré tout, elle restait un peu désappointée de n'avoir pas été reçue ailleurs que dans l'antichambre. Le cabinet de travail du savant eût mieux servi ses desseins! Au point où ils en étaient arrivés, elle crut ne rien gâcher en lançant une pointe dans ce sens, et comme Marc faisait la sourde oreille elle insista.

— Vous vous demandez à quoi rime cette curiosité ? Je vais vous dire. J'aurais aimé faire connaissance avec votre instrument de musique.

— Hein? De quel intrument voulez-vous parler?

— Bon! Voilà encore que vous allez me taxer d'indiscrétion! Tant pis, je vous dois un aveu. L'autre soir, au clair de lune, m'étant aventurée par hasard de votre côté, je vous ai entendu jouer. Cela vous contrarie? Vous me permettrez au moins de vous dire que vous avez un talent merveilleux.

— Mon Dieu... si cela vous fait plaisir...

Il souriait, à présent, et Martine se dit qu'elle avait touché la corde sensible. Cet Alceste au petit pied n'était pas indifférent à la louange. Sûre désormais de sa victoire, elle reprit:

— Croiriez-vous qu'il m'a été impossible d'identifier l'instrument? Violon?

— Non.

— Je m'en doutais, quoique...

Une protestation véhémente lui fit comprendre qu'elle avait trop présumé de son habileté.

— Peu importe, voyons! s'emportait Marc avec un geste impatient. Nous ne sommes pas ici pour parler musique. Vous êtes, prétendez-vous, en mesure de m'aider dans mon travail. Que dois-je conclure de cette insinuation? Que vous vous occupez vous-même de... de cratères... de terrains volcaniques?

— Pas le moins du monde. Seulement, puisque vous êtes en train de composer un manuel de géologie...

— Vous avez deviné cela aussi? Quelle sagacité! Et dire que ce fameux papier voyageur est à la base de toutes vos déductions!

— Vos airs railleurs ont pour le moins un avantage, ils me confirment que j'ai vu clair.

— Venons-en au fait, je vous prie.

— Eh bien! voilà. Je me suis dit qu'un géologue, si savant qu'il soit dans sa partie, ne possède peut-être pas... enfin, peut avoir oublié les subtilités grammaticales qui font la pureté du style. Au lieu qu'une personne qui a poussé... euh... assez loin l'étude des lettres...

— Est à même de relever les fautes de français d'un manuscrit? C'est à cela, n'est-ce pas, que vous voulez venir? Ma foi, ce n'est pas mal raisonné. Et cette... correctrice, mademoiselle, ce serait vous?

— Non, non. Je parle au nom de mon amie Alix Servoz. Vous voyez qu'elle ne vous garde pas rancune de l'avoir éconduite!

— Vraiment? Allons, je vous fais mes compliments. La machination est assez ingénieuse. Mais figurez-vous que je ne suis pas souriceau qu'on prend au piège avec un morceau de lard! Vous pouvez dire à votre magnanime Alix, dont j'ignorais par ailleurs les prétentions au purisme, que... Ou plutôt, non! Pas de commissions. Je ne veux rien avoir à faire avec cette demoiselle. Douée de l'imagination fertile dont elle a fait montre, elle me verrait déjà enchaîné à son char comme un gladiateur vaincu...

Il s'était levé.

— Excusez-moi, mademoiselle, poursuivit-il sur un ton moins agressif, si ma réception n'a pas été telle que vous l'eussiez souhaitée. Je me suis efforcé — et c'était de ma part méritoire, je vous le jure — de me conduire en créature civilisée. J'ai peut-être échoué, mais ce n'est pas tout à fait ma faute. Et maintenant, je crois que nous n'avons plus rien à nous dire...

— Pardon! quelques mots encore. En premier lieu, quand vous avez écouté ma proposition, j'ai eu le sentiment que vous ne la jugiez pas tout à fait inacceptable. Me suis-je trompée? Vous avez changé d'avis, je m'en rends compte... mais ceci ne prouve rien, sinon que vos opinions ne sont pas toujours irrévocables. Vous pouvez donc encore revenir sur votre fin de non-recevoir, et je vais vous suggérer ceci: chaque soir à cette même heure, pendant toute une semaine, je passerai à proximité de votre chalet. Vous voulez bien?

— Je n'y vois pas d'inconvénient.

— Cela me suffit. Au cas où, après réflexion, vous accepteriez d'être secondé par... Alix Servoz, vous n'auriez qu'à paraître à votre balcon et... mon amie se rendrait à cette convocation tacite. Ne prenez pas cet air excédé! Je peux vous promettre en son nom que jamais une allusion ne sera faite à l'affront que vous lui avez infligé...

— Je crains fort, mademoiselle, que vous ne perdiez votre temps. Ceci dit, comme il n'est pas en mon pouvoir d'empêcher quiconque de se promener dans les champs et dans les vignes qui encadrent ma demeure, libre à vous de hanter les parages aussi souvent qu'il vous conviendra et aux heures que vous choisirez. Là! Cette fois, nous pouvons tirer le rideau sur notre entretien. Ne trouvez-vous pas, mademoiselle... X...?

— Oh! vous savez, si vous tenez beaucoup à ce que je vous dise mon nom...

— Mais je n'y tiens nullement! J'ai vécu vingt-neuf ans dans cette douce ignorance, je saurai m'en satisfaire encore dans l'avenir...

Martine avait le coeur gros. Elle avait cru la partie gagnée, et voici que le terrain se dérobait sous ses pieds. Cette ironie glacée qui rendait de nouveau l'accent de Marc rude et blessant l'atteignait comme un couperet. Elle avait pu jusqu'ici déguiser sa gêne sous un manteau de crânerie, mais ce manteau lui tombait des épaules. Elle balbutia un "au revoir" qui lui attira ce correctif affligeant:

— "Adieu", mademoiselle...

Afin que son bourreau ne pût jouir longtemps de son désarroi — à supposer qu'il prêtât suffisamment d'importance à sa chétive personne pour monter au balcon et la suivre des yeux — elle courut jusqu'au refuge que lui offraient les hauts échalas branchus et habillés de pampres. Un coup d'oeil jeté à sa montre lui avait appris qu'il était sept heures et demie; sachant par expérience que dès avant cette heure-là les instruments de culture étaient toujours rangés dans leur hangar, elle s'imaginait regagner seule la demeure du métayer. Elle avait compté sans Richard... elle ne tarda pas à le voir surgir de l'abri d'un cep où il s'était embusqué.

— Alors? questionna-t-il en lui prenant les deux mains.

Elle se souvint de sa promesse de le renseigner et dut se soumettre.

— J'ai vu M. La Renaudie, Richard. Nous avons même eu ensemble une longue conversation.

— Parbleu! Autrement, vous seriez revenue depuis longtemps! Et... le résultat de cette entrevue?

Visiblement, le jeune Lugrais attendait la réponse avec anxiété. Jalousie? se demanda Martine... En ce cas, il cachait bien son jeu! Non seulement il avait affirmé tout à l'heure qu'il se réjouirait si elle réussissait à vaincre la misanthropie du voisin, mais encore il confirma ses dires en se montrant désappointé lorsqu'il apprit qu'elle n'était pas parvenue à ses fins. Il haussa les épaules, imperceptiblement.

— Vous y êtes-vous bien prise comme il fallait? N'allez pas croire... non, ce n'est pas par curiosité, ce que j'en dis. Comment vous avez fait pour être admise à pénétrer dans le repaire du fauve, je ne vous le demanderai pas, c'est votre affaire. Du reste, la méthode ne devait pas être maladroite pour que l'entretien se soit prolongé aussi longtemps. C'est dommage seulement que ça ait fini par craquer. Tant pis! N'en parlons plus...

Ils n'en parlèrent plus, en effet. Au moment où ils arrivaient devant la maison, un taxi s'arrêta dans la cour.

— Enfin! s'exclama Rose Lugrais accourue au bruit. Je commençais à m'inquiéter. Rien d'ennuyeux, Louis?

— Rien, répliqua le métayer tandis que Fernand réglait le chauffeur. Nous avons raté le dernier car à Thonon, tout bêtement.

Ce demi-congé arraché par les hommes à la routine des jours fournissait, grâce à de menues péripéties, un sujet de conversation tout trouvé, en sorte que Martine essuya un minimum de questions sur son propre emploi du temps.

Elle s'en félicita, une fois rentrée dans l'isolement de sa chambre. Nul, ici, n'avait besoin de soupçonner son escapade au couvent des Caravances. N'était-ce pas suffisant déjà qu'elle eût mis, assez sottement, Richard dans le secret de sa tentative auprès de Marc La Renaudie? Du moins sa confidence s'était-elle bornée aux grandes lignes... et elle pouvait compter sur la discrétion du jeune viticulteur. Il en avait donné des gages en ne réclamant pas d'éclaircissements quant aux raisons qui avaient amené la Parisienne à se présenter au chalet, ou quant aux propos échangés entre elle et le mystérieux estivant.

Non que Martine, à vrai dire, n'éprouvât pas le besoin de s'épancher! Tout en regardant le ciel étoilé, elle déplorait d'être ainsi murée dans sa solitude morale. C'est que l'heure n'était plus, ce soir, de poser à la femme forte capable de se suffire à elle-même... Que n'eût-elle donné pour disposer d'un coeur ami où déverser ce sentiment complexe, fait à la fois de nostalgie, d'exaltation et de tourment, qui semblait jouer avec son âme un jeu cruel! Jamais elle n'avait souffert comme ce soir du manque d'intimité avec sa mère. M. de Sylves, heureusement, lui restait. Elle en était sûre, il l'aurait écoutée avec tendresse et compréhension. Habile à débrouiller les problèmes ardus, il l'aurait aidée à voir clair au delà de sa perplexité... s'il n'y avait eu cet éloignement qu'elle maudissait!

Elle s'accouda au balcon, son menton reposant entre ses deux mains, et réfléchit longuement. Après tout, songea-t-elle en manière de conclusion, à défaut de confidences verbales on pouvait toujours correspondre...

Ses lettres, jusqu'ici, qu'elles fussent adressées à Paris ou à Deauville, avaient surtout consisté en bulletins victorieux de santé physique et morale. Leur double but était, d'une part de rassurer le banquier, de l'autre de démontrer à la très mondaine Estelle de Sylves l'échec de ses prédictions démoralisatrices. En conséquence, il y était essentiellement question de sommeil et d'appétit retrouvés, d'air pur, de sites merveilleux, d'atmosphère amicale, de passe-temps pleins d'intérêt, de promenades exquises.

Rien en cela, d'ailleurs, qui ne fût conforme à la réalité! Pourtant, si tous ces éléments de satisfaction étaient encore d'actualité, ils avaient cessé depuis la dernière missive de Martine de tenir le premier rang dans ses préoccupations. Pourquoi, dès lors, ne pas changer de ton?

Soudain résolue, la jeune fille se dirigea vers l'alcôve où trônait un petit bonheur-du-jour d'époque Louis XVI, relique sauvée du sac du château. Elle mit à découvert la tablette gainée de cuir fauve et s'installa devant une feuille de papier à lettres...

CHAPITRE VI

— Et maintenant, mon vieux Marc, si tu me disais merci?

— Est-ce bien nécessaire? Je sais tout ce que je te dois, Pierre, et tu sais que je le sais. Sans toi, je continuerais à être une dupe doublée d'une bête de somme, bonne à faire tourner la meule au bénéfice d'ingrats, de sans-coeur. Jamais, sans tes adjurations, je n'aurais eu le courage de m'arracher à la vie routinière que je menais en contradiction totale avec mes goûts.

— N'en jette plus! On ne te demande pas de faire du sentiment. Est-ce que je mérite de la reconnaissance parce que je t'ai ouvert les yeux sur ton entourage et conseillé de tout planter là! Ça, vieux, c'est le rôle de l'amitié, il n'y a pas de quoi en tirer vanité. Non, la chose dont je suis fier, c'est de t'avoir déniché ce chalet. Oh! je sais bien que le hasard y est pour quelque chose. Mais, si les agences de location proposent... le flair du preneur dispose. Et du flair j'en ai eu, je m'en flatte. De quoi s'agissait-il, en somme? De te chercher en ton absence

"... un endroit écarté
Où de vivre en hibou tu eusses liberté."

— Ce n'est pas une denrée qui se trouve sous le pas d'un cheval, sais-tu bien? surtout à notre époque grégaire. Je n'ai pas eu assez de loisirs, à cause de mes fiançailles, pour m'en aller de droite et de gauche visiter les différents repaires qui m'étaient signalés, et il m'a bien fallu choisir en m'en remettant à mon inspiration. Mais vrai, pour un succès c'est un succès! Je m'en suis rendu compte en venant. Si le train n'a pas mis neuf heures pour m'amener de Paris à Thonon, en revanche entre l'attente du car, le trajet en montagne et le circuit à travers champs imposé au piéton qui se rend au chalet des Laudes, j'ai eu un supplément de quatre heures! Même si je n'étais pas le seul, l'unique, à connaître le lieu de ta retraite, y aurait-il un individu assez oublieux de soi-même — en dehors de ton 'alter égo' ici présent — pour prendre le chemin de cette thébaïde? J'en doute! Il s'ensuit que ton voeu a été exaucé: travailler en paix, sûr de n'être dérangé par personne... hein? qu'est-ce que tu as à ricaner? J'ai dit quelque chose de drôle?

(à suivre)



Dans une école de réfugiés à Hanoi, **Mgr Joseph J. Harnett**, représentant des Services de Secours catholiques de la National Catholic Welfare Conference, remet un prix à l'un des élèves qui s'est distingué par son travail. **S. Exc. Mgr Pham-Ngoc-Chi**, vicaire apostolique de Bui-Chu et président du comité catholique auxiliaire de réhabilitation des réfugiés, apparait à droite. (NC)

Renseignements concernant la cire Glo-Coat Polidur Johnson

La Glo-Coat Polidur est un poli à base d'eau pour planchers, qui ne requiert aucun frottage. C'est le plus résistant de tous les produits qui reluisent seuls, pour planchers — il élimine les dégâts causés par le va-et-vient. La Glo-Coat Polidur donne un éclat plus brillant que tout autre produit du genre. Les planchers restent propres plus longtemps parce que la saleté ne colle pas à la pellicule dure et lisse de la cire. De plus, l'eau y laisse moins de traces — les liquides renversés peuvent être essuyés sans affecter la beauté du fini et les endroits ternis peuvent être retouchés sans inconvénient.

Pourquoi elle brille en séchant

Les ingrédients solides qui entrent dans la composition de la Glo-Coat Polidur sont transformés durant le procédé de fabrication, en particules microscopiques. Ces particules forment une pellicule parfaitement lisse et transparente qui reflète la lumière et est, par conséquent brillante. C'est l'eau qui tient les ingrédients séparés les uns des autres. La Glo-Coat ne contient aucun dissolvant (un ingrédient genre naphte) comme on en trouve dans les cires que l'on doit faire briller. Le but d'un tel dissolvant est de conserver les cires molles de façon à ce qu'elles puissent être étalées en une couche très mince que l'on frotte ensuite pour faire briller. Si, par contre, une cire qui reluit seule contenait un dissolvant, ce dernier en ramollirait les minuscules particules qui colleraient les unes aux autres, empêchant ainsi la cire de briller en séchant.

Emplois divers

La Glo-Coat Polidur peut être employée sur n'importe quelle sorte de planchers (toutes les sortes de linoléum, les carrelages de caoutchouc et d'asphalte, le plastique, etc. — sur les parquets qui ont été préalablement protégés par une couche de laque-vernis, de gomme laque, etc. — sur le terrazzo, les carrelages de céramique, etc. — sur les planchers, préalablement traités par une couche de protection, en magnésite, en briques ou en liège — et sur le ciment traité ou peint). La Glo-Coat Polidur peut également être employée pour embellir les tapis et marches de caoutchouc.

Un produit qui reluit seul, tel la Glo-Coat Polidur pour planchers, est le "seul" genre de produit recommandé pour les carrelages de caoutchouc et d'asphalte, parce qu'il est préparé à base d'eau et ne contient aucun dissolvant. Or, les carrelages de caoutchouc et ceux d'asphalte contiennent des ingrédients qui s'endommagent au contact des dissolvants contenus dans les cires que l'on doit faire briller.

Exceptions à se rappeler

Les seuls planchers sur lesquels on ne doit pas appliquer la Glo-Coat Polidur sont les parquets qui n'auraient pas été préalablement protégés par un vernis, une laque, etc... L'eau fait travailler le grain du bois non traité et, ainsi que nous l'avons dit plus haut, la Glo-Coat Polidur est préparée à base d'eau.

La Glo-Coat Polidur n'est pas destinée aux meubles et boiseries. Elle n'est pas recommandée pour ces surfaces parce que (a) une pellicule qui brille en séchant ne peut prendre un lustre assez glacé pour convenir aux meubles, lustre qui s'obtient facilement avec une cire que l'on fait briller; (b) l'éclat obtenu pourrait s'altérer au contact de la chaleur du corps et à la transpiration; (c) comme il est nécessaire de toujours laver la couche précédente avant l'application d'une nouvelle couche de cire, ceci compliquerait l'entretien des meubles et des boiseries.

La Glo-Coat Polidur ne devrait pas être utilisée sur les automobiles parce qu'il est impossible d'appliquer, sur toutes surfaces, une couche absolument uniforme. Le fini se couvrirait donc de traînées après avoir été exposé pendant quelque temps aux intempéries.

• • •

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

Des circonstances imprévisibles peuvent entrainer des changements après la publication de cet horaire.

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Concert du dimanche
10.00—Nouvelles
10.05—Fantaisie
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—Tour de chant
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Thé dansant
4.30—Légende du jazz
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Opérettes
7.30—Billet de faveur
8.00—Match intercités
8.30—Le jazz à son meilleur
9.00—Radio-journal
9.15—Ce pays que nous sommes
9.30—Petites symphon
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.30—Piano populaire
11.45—Radio S.-C
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La Voix du Québec
12.20—Intermède
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.15—Prév du temps
1.25—Information rurale
1.30—Cond des routes
1.45—Lettre à une Can
2.00—Opéra
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
3.45—S.D.S et variétés
4.30—Mathias Sandorf
5.00—Radio-journal
5.10—Micro Vacances
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—En vedette
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Nos plus belles valses
9.30—D'amour et d'eau fraîche
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba

LUNDI

P.M.
7.30—Flagrant délit
8.00—Coin du disque
8.30—En trois-quatre
9.15—Chansonnettes
9.30—Nos nations au micro (Allemands)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

P.M.
7.30—Chasse à l'homme
8.00—Coin du disque
8.30—L'école buissonnière
9.15—Causerie
9.30—L'âme des poètes
10.00—Concerts au chalet

MERCREDI

10.50—A votre santé
P.M.
7.30—Blague à part
8.00—Festival de Stratford
9.30—Variétés
10.05—L'heure exquise

JEUDI

P.M.
7.30—Au bord de la rivière
8.00—Théâtre de R.-C
9.15—Omnibus
9.30—Petit concert
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

P.M.
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Le coin du disque
8.15—Le coin du disque (suite)
8.30—Nouveautés dramatiques
9.15—Lectures et vacances
9.30—Récital
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Musique pour les jeunes
P.M.
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.45—S.D.S et Variétés
4.00—Le Carrousel de la Chansonnette française
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Concert
8.00—L'album des as
8.30—Sérénade pour cordes
9.00—Histoires extraordinaires
9.30—Festival de Stratford

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00L-La voix du Cap
10.15R-Radio-journal
10.20L-Intermède
10.30R-Concert pop.
11.30R-Claves et Maracas
12.00R-Chefs-d'oeuvre
1.00R-Tableaux d'opéras
2.00R-Thé dansant
2.30R-Légende du jazz
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Musique légère des Pays-Bas
3.30R-Autour du monde
4.00R-Match intercités
4.30R-Opérette
5.30R-Billet de faveur
6.00R-Orchestre Boston
6.30R-Le jazz à son meilleur
7.00R-Radio-journal
7.15R-Ce pays que nous sommes
7.30R-P'tes symphonies
8.00L-Quart d'heure de sainte Anne
8.15L-Chanson can.
8.30R-La fin du jour
8.57R-Radio-journal
9.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00L-Soleil levant
7.25L-Nouvelles
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Laflèche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00T-Piano populaire
9.15R-Rue principale
9.30E-Sur les quais de Paris
10.00R-Quelles nouvelles
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30L-Décor
11.00R-Face à la vie
11.15R-Noir et blanc
11.30L-La Sask. agricole
11.45R-Lettre à une Canadienne
12.00R-M. Chapdelaine
12.15R-Chansonnettes
12.30R-Réveil rural
12.50L-Intermède et sup. agricole
1.00L-Mus. de danse
1.30L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Au hasard
4.00R-Revue de l'actualité
4.15R-Garde à vous
4.30R-Ref. populaires
4.45R-Le fond de votre pensée - Les virtuoses
5.00E-Mathias Sandorf
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-Petits
5.58L-Angélus
6.00L-Gravelbourg
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet
7.00R-Radio-journal

LUNDI

3.30R-Valses
7.15R-Hors-série
7.45R-Découverte de la médecine
8.00E-En trois quatre
8.30E-Flagrant délit
9.00E-Fest. européens
10.00L-Nouvelles

MARDI

3.30R-Musique sud-américaine
7.15L-A votre santé
7.30R-L'âme des poètes
8.00E-Chasse à l'homme
8.30E-Concert du Chalet
9.30E-L'école buissonnière
10.00L-Nouvelles

MERCREDI

3.30R-Orch. populaire
7.15R-M. Omnibus
7.30R-Récital
8.00S-Blague à part
8.30R-Festival de Stratford
9.00E-Nuits blanches
9.30E-Variétés
10.00L-Nouvelles

JEUDI

3.30R-Variétés mus.
7.15R-Le vrai Japon
7.30R-Petit concert
8.00E-Conf. de presse
8.30E-Au bord de la rivière
9.00E-Théâtre de R.-C.
10.00L-Nouvelles

VENDREDI

3.30R-Mus. de film
7.15R-Lectures de vacances
7.30R-Récital de Qué.
8.00E-Reportages
8.30E-Concert promenade
9.30E-Nouveautés dramatiques
10.00L-Nouvelles

SAMEDI

7.00L-Soleil levant
7.25L-Nouvelles
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles Laflèche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00E-Heure des enfants
9.30R-Réveil rural
9.55L-Intermède et sup. agricole
10.00E-Tante Lucille
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30R-Chansonnettes
11.00R-Opéra
2.00L-R. et R. Ponteix
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Langue bien pendue
3.30R-Album des as
4.00L-Pot-pourri mus.
4.30L-Un artiste
5.00L-A qui la parole
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-petits
6.00R-Radio-journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00L-10 succès de la s.
7.30R-Musique de Montréal
8.00E-Trio de Québec
8.30E-Sér pour cordes
9.00E-Service intern.
9.30R-Histoires extraordinaires
10.00L-Nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Radio S.-C.
10.15—Radio-journal
10.30—Concert populaire
11.30—Claves et maracas
12.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—Refrains de France
1.30—Prog polonais
2.00—Café-concert
2.30—Prog ukrainien
3.00—Radio-journal
3.15—A la console
3.30—Récital
4.00—Match intercités
4.30—Opérette
5.00—Nos futures étoiles
6.00—Orch de la NBC
7.00—Radio-journal
7.15—Ce pays
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour et information
9.00—Prév et fin

Du lundi au vendredi inclusivement (Heure normale)

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Foire aux disques
9.15—Rue principale
9.30—D'amour et d'eau fraîche
10.00—Quelles nouvelles
10.15—Radio-journal
10.25—Intermède
10.30—Un quart d'heure avec
10.45—Sur les quais de Paris (lun., mar., ven.)
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Vies de femmes
11.45—Lettre à une Canadienne
12.00—Maria Chapdelaine
12.15—Nouvelles
12.20—Communiqués
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Prince-Albert
1.30—Au fil de l'heure
2.00—Aux malades
2.15—Bienvenue Sask
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Fantaisie
3.30—Etoile de la chansonnette
3.45—Un homme et son péché
4.00—Revue de l'actualité
4.15—Garde à vous
4.30—Ref populaires
4.45—Votre pensée
5.00—Programme Jules Verne
5.15—Sérénade au crépuscule
5.45—Pour les bambins
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv sportives
6.15—Le chapelet
6.30—Rap des routes
6.35—Camp de sécurité

LUNDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal
7.30—Pays des Gitans
8.00—Maîtres et mél
8.30—Blague à part
9.30—Orchestre R.-C
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

7.00—Radio-journal
7.30—L'âme des poètes
8.00—Chasse à l'homme
8.30—Concert intern
9.30—Copie conforme
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal de l'ouest
7.30—Récital
8.00—Studio
9.30—Variétés
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

7.00—Radio-journal
7.15—Le vrai Japon
7.30—Petit concert
8.00—Conférence de presse
8.30—Au bord de la rivière
9.00—Théâtre de R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

5.15—Rapport routes
5.20—Intermède
5.30—Chapelet
6.15—Prog allemand
7.00—Radio-journal
7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Récital de Québec
8.00—Carrefour
8.30—Concert promenade
9.30—Idées en marche
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Ondes enfantine
9.20—Réveil rural
10.00—Tante Lucille
10.15—Radio-journal
10.30—Chansonnettes
11.00—Heure de l'opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (Conseil Vie Française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue bien pendue
3.30—L'album des as
4.00—Bienvenue Sask.
4.30—Rapport routes
4.35—Bienvenue Sask
5.00—Wheat Pool
5.15—Nouv sportives
5.20—Succès de la semaine
5.45—Le chapelet
6.00—Radio-journal
6.05—Disques
7.00—Mus de danse
8.00—Trio de Québec
8.30—Sérénade pour cordes
9.00—Transcription
9.30—Histoires extraordinaires
10.00—Nouvelles et fin

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

VOL. XLII—No 23

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la celebre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE — Jeune domestique pour famille anglaise catholique. **Téléphoner à 73-3017.** 23-468-23C.

ON DEMANDE — Jeune fille ou jeune dame pour travail domestique. **Téléphoner à 50-6704.** 23-469-23C.

JEUNE FILLE DESIRERAIT, par heures ou soirées, garde d'enfants dans foyers catholiques de la ville. Préférerait paiement de transport en dehors de Norwood. **Téléphoner à 93-1094.** 23-470-23P.

Pas de cheveux gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
Boite 123, WINNIPEG, Man.

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.**
123-T.F.

THE LITTLE GALLERY
396, ave Notre-Dame, Winnipeg
Pour de plus beaux cadres à des prix plus raisonnables, adressez-vous à
M. Norman Charbonneau
prêt à vous servir en tout temps
TELEPHONE 92-4620

La "Norwood Jewellers"
Marion et Taché, St-Boniface
Téléphone 20-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijouteries notre spécialité.

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m. au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un regal pour toute la famille!
Notre spécialité LE POULET FRIT
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076

L'été est arrivé! Faites-vous donner votre permanente dès maintenant au



Salon de Beauté Golden
Nouvelle ondulation à froid 1955 — la permanente naturelle durable — selon les modes les plus recentes de Paris, New-York et Hollywood
Prix régulier, $15 à $20 pour SEULEMENT $5.00
avec une bouteille de parfum exquis de France, GRATUITE
Pas de rendez-vous nécessaire
Amenez votre famille au
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathedrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

A LOUER — Suite de 3 pièces, privée. Pres hôtel de ville St-Boniface. Pour 1 ou 2 adultes tranquilles. **Téléphoner à 93-0193.** 23-471-23C.

A LOUER — Grande chambre meublée; facilites pour faire cuisine, 1er plancher. **Téléphoner à 23-6282.** 23-472-23C.

A LOUER — Belle grande chambre meublee. **A 230, rue Eugénie, Norwood.** 23-473-23C.

A LOUER — Chambre meublée, pour homme. Près autobus. Usage du téléphone. **Téléphoner à 20-5589.** 22-2-T.F.

A LOUER — Suite ultra-moderne de 3 pièces. Non meublée. **S'adresser à 244, rue Kitson, Norwood.** 23-474-23C.

SUITE A LOUER — Jeune couple de préférence. Possession immédiate. **Téléphoner à 20-1961** 23-475-23C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune homme. Libre le 1er septembre. **S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface.** 20-399-T.F.

A VENDRE — 10 douzaines de bocaux d'une pinte (quart jars), 60 cents la douzaine. **S'adresser à 158, rue Mayfair, Winnipeg.** 23-483-23C.

A VENDRE — Petit poêle électrique (rangette) avec fourneau automatique. **Téléphoner à 23-6066.** 23-479-23C.

A VENDRE — 2 lots, situés Place Gaboury. Pour renseignements, s'**adresser à 482, rue Tissot, St-Boniface.** 23-477-23C.

A VENDRE — Mobilier salle à manger comprenant table à rallonge, buffet et chaises en chêne; poêle électrique; réfrigérateur. Prix très modéré. **Appeler, après 6 h., 20-4273.** 23-478-23C.

A VENDRE — Maison 4 pièces et véranda chauffée; entièrement moderne; chauffage à huile. Lot 50' x 216'. Près église et école. $6,500.00 comptant. Pas d'agents. **Ecrire à Boite 476, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 23-476-26C.

A VENDRE — A St-Boniface — Maison 5 pièces, dans nouveau district. **Téléphoner à 23-4356.** 23-480-23C.

A VENDRE — Propriete 75' x 140 avec maison, garage. Tout pres de la basilique et du college. **S'adresser à 234, boul. Dollard, St-Boniface.** 14-359-T.F.

A VENDRE — Bungalow de 4 pieces; fournaise à l'huile; citerne. A Domremy, Sask. **Ecrire à 106 - 8ème rue, Saskatoon.** 21-425-23P.

A VENDRE — Ecole de 4 classes, au village de Ste-Anne. Pour renseignements, **écrire à Jos. Charrière, secrétaire, Ste-Anne des Chênes, Man.** 22-461-24C.

A VENDRE — **Fournaise à huile** (space heater); bonne pour chauffer 6 pièces. **Téléphoner à 20-3167.** 23-485-23C.

A VENDRE — **Ferme de 200 acres dont** 100 en culture; bonnes bâtisses; Hydro; centre canadien-français; 2½ milles du village de St-Malo; 1 mille de la grande route no 59; près de la rivière aux Rats. **S'adresser à W. Danylchuk, St-Malo, Manitoba.** 22-462-23P.

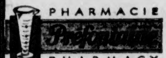
J.-A. TRUDEL
COMPTABLE PUBLIC
- Tenue de livres
- Préparation de Rapports Financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu

Bur.: 515, rue Ellice SUnset 3-1010
Rés.: 713, ave Elgin — Tél.: 74-8102

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION PLOMBERIE
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

Louis Matile & Fils
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

PIANOS A VENDRE
Agents exclusifs de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus.
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyer ou église.
Conditions de paiements faciles si désiré. Communiquez avec **M. Jean Carignan**, notre représentant français.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton, Winnipeg Téléphone: 92-4231



PHARMACIE Prefontaine PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
à l'angle de la rue Traverse, à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
dépositaire du fameux encens Papier d'Arménie à 35c le livret
Nous livrons à domicile

ON DEMANDE — Jeunes filles ou dames de la ville ou de la campagne qui aimeraient représenter l'agence des cosmétiques Beauty Counselor. **Adressez-vous à Mme Cécile Mulaire, 262, rue Hamel, St-Boniface. Tél. 20-1963.** 22-448-24C.

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boite 651, La Liberté et le Patriote 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 651-T.F

POMMETTES A VENDRE — Apportez vos récipients et faites votre propre cueillette. **Pépinière Aubin, 1½ mille à l'est de Carman, Man., sur route no 3** 21-1-T.F

A VENDRE A LORETTE — Près église et école supérieure, sur grande route: lot 200' x 216'; maison semi-moderne 2 étages, 6 pièces; grand jardin; puits; poulailler; hangars. Hydro. **S'adresser à Mme Sophronie Desorcy, Lorette, Man., ou à E.-J.-R. Arpin, 120, ave Provencher, St-Boniface.** 20-403-26P.

A VENDRE DANS PAROISSE CATHOLIQUE
Terre pour culture mixte, bien située à proximité de l'école, pres du chemin no 2. Cette ferme comprend 240 acres; grande étable; maison. Conditions de paiement faciles.
Si vous désirez acheter une ferme, un commerce, ou une maison de village, nous avons peut-être ce que vous cherchez dans notre liste de propriétés à vendre
J. DELAQUIS
N.-D. de Lourdes, Man. Tél. 45—2
22-459-24C.

ON DEMANDE
Maisons dans St-Boniface ou St-Vital — petites ou grandes. Pour un service prompt et une vente rapide, **téléphoner à**
M. H. MORIN — 23-5376
RAINBOW REALTY
253½, rue Sherbrook, Winnipeg
Tél. 75-2449
23-3-T.F.

A VENDRE



Vis-à-vis le parc Provencher: une des propriétés les mieux situées à St-Boniface. Pour tout renseignement, s'adresser à
J.-E. BEAULIEU
397, Place Gaboury, St-Boniface
Téléphone 23-6128
16-290-T.F.

L'honneur est à St-Boniface d'être en possession, et le premier au Canada, d'une collection d'oiseaux incomparable dans le nouveau
ST. BONIFACE BIRD SHOP
138, avenue Provencher
22-460-25C.

A VOUS, CE SOIR
$10.00 vous assurent la livraison d'un appareil T.V. 17" ou 21"
toute marque, tout modèle
Téléphonez-nous.
Cela ne vous engage à rien
75-1294
Ouvert tous les jours jusqu'à 9 h. p.m.
22-451-25C.

St. Boniface Health Club
Tél.: 20-1089 — 147, ave Provencher
G. MACKIE, directeur
Amaigrissement — Bains de vapeur
Massage — Physiothérapie
Exercices physiques
Amélioration de l'état général

GUERTIN *Frères*
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

Pour achat, vente ou **échange** de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Apres les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.

Décès

M. ALEXANDRE RITCHOT

Le jeudi 25 août, à l'hôpital St-Boniface, est décédé M. Alexandre Ritchot, de Charleswood, à l'âge de 93 ans. Originaire de Fort Cumberland, M. Ritchot résidait à Charleswood depuis trois ans.

Les funérailles furent chantées en l'église St-Ignace, le samedi 27 août. L'inhumation se fit dans le cimetière Memorial, sous la direction de la maison mortuaire Desjardins.

Survivent au défunt: cinq fils, Alexandre, Philippe, Raoul, William et Arthur, et deux filles, Mmes H. Nuytten et R. Bultinck.

Le mariage de deux sourds et aveugles

LONDRES — Deux fiancés, sourds et aveugles, seront mariés à Oxford. Pour qu'Arthur Bartlett, 42 ans, et Mlle Vera Shurrock puissent "entendre" les questions rituelles du prêtre qui les unira, un interprète, capable de traduire le langage des mains, sera nécessaire. Mais le mariage sera absolument légal, du fait que les mariés seront capables de répondre à haute et intelligible voix.

Bien que Mlle Shurrock ne soit aveugle que depuis cinq ans, elle n'a jamais vu son fiancé qui, lui, est aveugle et sourd depuis l'âge de quatre ans.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphones: 72-9537—8
A VENDRE
Norwood — Ave Braemar — Maison moderne 8 pièces; 5 en bas; 3 en haut. Chauffage à eau chaude à l'huile. Garage. Comptant requis, $5,300. Termes faciles.
St-Boniface — Maison moderne 5 pièces; 3 en bas; 2 en haut. Taxes, $75. Chauffage $65.00. Prix, $7,100.00. Comptant requis, $2,800.00.
N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
23-484-23C.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497
A VENDRE
St-Boniface — Maison moderne de 4 pieces, sur grand lot. Prix, $5,800.00; comptant requis, $1,000.00.
St-Boniface — Bungalow 3 pieces. Eau et egout. Rue Bertrand. Entièrement meublé. Prix, $4,200.00; comptant requis, $800.00; balance, $45.00 par mois
Rue de la Morenie — Maison de 6 pieces; 3 en bas et plomberie; 3 en haut et plomberie. Chauffage à air chaud. $7,500.00; comptant requis, $3,500.00, balance, $50.00 par mois.
Norwood — Bloc appartements de 5 suites de 3 pièces, chacune ayant poêle et réfrigérateur électriques. Revenus annuels de $4,650.00. Prix, $33,500.00; comptant requis, $19,500.00; balance à 4½%.
St-Boniface — Duplexe — 4 pièces et salle de bain en bas; 2 pièces et salle de bain en haut. Fini stuc. Grand lot. Seulement $9,400.00; comptant requis, $2,500.00; balance comme loyer.
A l'ouest de Winnipeg — Route de camionnage et 2 camions. Très gros chiffre d'affaires. Propriétaire se retire. Vendra 2 camions et route seulement $10,000.00. Accepterait maison-appartements de ville en échange.
Près de Mariapolis — Ferme de 320 acres; 240 en culture; reste en foin et pâturages. Bons bâtiments. Bonne eau. Electricité. Toute clôturée. Meilleur des terrains. Seulement $12,900.00, à termes.
Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
23-481-23C.

A VENDRE
St-Boniface — Duplexe de 8 pieces; chauffage à eau chaude à l'huile $10,000.00
St-Boniface — Semi-duplexe de 7 pieces. Chauffage à l'huile. Prix, $8,900
St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Prix, $10,000.00.
St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Bel emplacement. Pres de toutes les commodites. Prix, $8,500.00
St-Boniface — Près basilique — Duplexe non moderne 7 pièces. Prix, $5,500.00.
St-Boniface — Bungalow 4 pieces, près écoles. Prix, $6,200.00.
St-Boniface — Maison 6 pièces, près écoles. Prix, $7,500.00.
Norwood — Cottage moderne de 4 pieces. Chauffage à air chaud. $6,800.00
Norwood — Bungalow moderne 6 pieces. Chauffage à air conditionné à l'huile. Prix, $11,900.00
St-Vital — Bungalow 5 pieces. Construit il y a 5 ans. Prix, $6,500.00.
St-Vital — Cottage 4 pièces. Prix, $4,000.00.
Près de Winnipeg — Magasin general dans village canadien-français. Bon chiffre d'affaires. Logis attenant de 5 pièces. Prix, $3,500.00.
Chemin Dugald — Maison de 9 pieces; grand lot. $4,000.00.
Ferme d'élevage — 200 acres. Maison et autres bâtiments. Bonne eau. $3,000.00.
Ferme pour culture mixte — 320 acres, 85 en culture. Maison 7 pieces et autres bâtiments. Electricité. Près écoles. Prix, $6,500.00.
30 milles de Winnipeg — village canadien-français — Bâtiment 25' x 60', pour fins de commerce. Rue principale. Aussi maison moderne de 10 pièces. Aubaine pour quiconque voudrait ouvrir commerce. $9,000.00, ou meilleure offre.
S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
23-482-23C.



MME A. LANDRY

Après une courte maladie, à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, le mardi 30 août, s'éteignait paisiblement Mme Alphonsine Landry (née Samson), de 740, avenue Maryland. Elle était âgée de 77 ans.

Née à St-Boniface en 1878, Mme Landry avait fait ses études au couvent des Soeurs Grises de cette ville et enseigna par la suite à Letellier, Ste-Agathe et St-Adophe. Le 17 juin 1907, à St-Boniface, elle épousa M. Eugène Landry. Ils demeurèrent pendant quelque 31 ans à St-Adolphe où, par leur esprit paroissial et leur charité, ils gagnèrent l'estime de la population entière.

Après la mort de son époux, survenue en 1938, Mme Landry s'établit à St-Boniface où elle demeura jusqu'en 1952. Depuis 3 ans, elle résidait à Winnipeg.

Sa vie durant Mme Landry se dépensa humblement, au service des siens. Elle se fit la bienfaitrice discrète et insigne de maisons d'enseignement et d'institutions religieuses, contribuant ainsi, pendant de longues années, à l'oeuvre de l'éducation de la jeunesse.

La défunte laisse dans le deuil deux filles, la Rév. Sr Jeanne d'Arc (Simone), conseillère générale à la Maison Mère des Filles de la Croix, à La Puye, France, et Agnès, employée à **La Liberté et le Patriote** depuis 1940. Un fils, Armand, est décédé en 1948.

PETITE NOTE

Mlle Louise Cyr, de Winnipeg, est de retour d'un voyage de six mois en Nouvelle-Zélande où elle a visité sa soeur, Mme Mills, autrefois de Winnipeg. Bienvenue!

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
OPERATRICES DE TELEPHONE
(Travail par équipes)
pour le ministère de la Défense Nationale, à Fort Churchill. Salaire — $200-$230, allocations pour le Nord comprises. S'adresser immédiatement à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W629.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
INFIRMIERES D'HOPITAUX
$202-$227
(selon expérience et qualifications) pour le ministère des Affaires des Anciens Combattants, Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou s'adresser à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W627.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
NETTOYEURS ET AIDES
Hommes mariés: $260-$290
Célibataires: $235-$265
pour le ministère de la Défense Nationale à Fort Churchill. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W630.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande un
OBSERVATEUR-METEOROLOGUE
$175 par mois
pour le ministère des Transports, à Gillam, Manitoba. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W633.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
TRACEURS DE LEVERS
$215-$245
pour le ministère de l'Agriculture. Vacances présentement à Winnipeg et Melita. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W632.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande un
COMMIS
$225-$255
pour l'agence Indienne de Fisher River, Hodgson, Manitoba. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste, du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W631.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande un
TRAVAILLEUR SOCIAL
(homme ou femme)
$242-$305
pour le ministère de la Santé et du Bien-Etre National, Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W634.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande un
DESSINATEUR-ILLUSTRATEUR
$265-$315
pour le ministère de la Défense nationale, à Winnipeg. S'adresser immédiatement à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W635.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

Au Sacré-Coeur

1er vendredi du mois

Les catholiques de langue française de Winnipeg sont invités à profiter des avantages qu'ils ont de pouvoir assister à la messe et recevoir la sainte communion tous les premiers vendredis du mois, au Sacré-Coeur, à 9 h. 30 du soir. Les promesses du Sacré-Coeur sont toujours d'actualité et son invitation aux âmes réparatrices n'a jamais été révoquée: "Venez à moi, vous tous . . . et je vous soulagerai!"

Ouverture des classes

Les cours à l'école du Sacré-Coeur commenceront le mardi 6 septembre. Compatriotes de Winnipeg, vous avez l'insigne privilège de posséder votre école où vos enfants peuvent recevoir une éducation catholique et bilingue de toute première valeur. Servez-vous en! Si la connaissance de la langue anglaise est une nécessité réelle dans notre pays, l'ignorance de la langue française est une déficience qui dénote un manque de culture intégrale. Qui ignore une langue peut toujours trouver comme excuse à son ignorance qu'il n'a jamais eu à s'en servir! Et pourtant, ceux qui possèdent cette langue s'en servent tous les jours avec avantage, s'ils veulent le faire! Vos enfants seront comptés dans la classe dirigeante de demain s'ils sont de parfaits bilingues. Ils seront taxés d'ignorance s'ils ne maîtrisent pas les deux langues officielles du pays, à plus forte raison s'ils ne maîtrisent pas leur propre langue maternelle. Les parents clairvoyants, et combien de nos compatriotes de langue anglaise le réclament, sont anxieux de faire apprendre les deux langues à leurs enfants. Ils les apprendront, à une condition toutefois: des langues s'apprennent quand on est jeune, dès les premières années d'école. Prétendre le faire plus tard est une illusion, à moins d'être un génie. Ceux-là, vous pouvez les compter!

Pour toute inscription, veuillez communiquer avec la Révérende Soeur Principale: 74-C294, 614, avenue Bannatyne.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Dès son entrée en fonction, notre Grand Chevalier nommait ses principaux comités. Il tenait à se réserver l'aide active de son prédécesseur, Frère Georges Carroll, en le nommant président général de tous les comités. C'est une innovation et nous croyons que tous les comités sauront profiter de l'expérience et de la sagesse du Frère Carroll. Le R. P. F.-M. Bertrand, O.S.M., a bien voulu accepter de nouveau la charge d'aumônier et présidera le comité d'action catholique. Le Frère Roland Roy devient notre conférencier. Le comité des malades sera sous la présidence du Frère Emmanuel Girard. Le Frère J.-E. Dumas sera au comité d'assurances, recrutement et conservation des membres, tandis que le Frère Jos. Sala s'occupera de publicité et sera l'intermédiaire de Bistouri. Avis aux intéressés, le numéro de téléphone du Frère Sala est 92-2914.

Nous pensons que le Frère J.-E. Trottier a fait un choix judicieux et que tous ces comités fonctionneront très bien. A nous, Frères Chevaliers, de faciliter leur oeuvre en leur vouant entière coopération.

Eventail éventé

Nous le recommandons, cet éventail, à n'importe quel comité intéressé au bien-être du conseil assemblé. Qu'il disparaisse au plus vite et qu'il soit remplacé. C'est le voeu ardent de tous ceux qui assistent à nos assemblées.

En parlant d'assemblées: n'oubliez pas la première du mois de septembre. Rassemblons-nous nombreux le 8 prochain.

Primo, secundo . . .

Notre cher confrère "Après-Tout" distingue et sa dialectique serrée nous rend fort marri et contrit. Devant la merveille du nouveau-né, le médecin utilise un procédé qui semble inhumain de prime abord. Quelques bonnes claques à l'endroit indiqué et le poupon met ses poumons en jeu. Ce fut un peu notre procédé en aiguillonnant notre confrère de la pointe du bistouri. Nous nous rétractons. Il vivra le bébé; ses hurlements l'attestent. Et le tout pour le plus grand bien de tous, n'est-ce pas? Parfois, la fin justifie les moyens. Est-ce bonne morale, confrère?

BISTOURI

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service civil du Canada)

Chef des services d'entretien (immeubles), Travaux publics, Ottawa, jusqu'à $6,780.

Inspecteurs en électronique (systèmes de radar et de communications), divers centres, jusqu'à $6,120.

Inspecteurs de moteurs Diesel, Winnipeg et St-Jean (T.-N.), $4,080-$4,620.

Agent d'entreposage et de manutention (spécialiste de la disposition des usines), Rockcliffe (près Ottawa), $4,560-$5,280.

Enquêteurs-investigateurs (coalitions), gradués universitaires, Ottawa, jusqu'à $4,560 au début.

Rédacteur — publication du génie militaire, Chilliwack (C.B.), $4,560-$5,280.

Fonctionnaire-technicien — dessin de navires, Travaux publics, Ottawa, jusqu'à $4,920 (délai d'inscription prolongé jusqu'au 6 septembre).

Technicien d'artifices et de munitions d'armes portatives, Ottawa, $4,110-$4,500.

Agent des relations industrielles, ministère du Travail, Ottawa, $3,300-$4,200.

Technicien en équipement de navires (radar), Défense nationale, Ottawa, $3,750-$4,140.

Technicien-étalagiste, Musée national, Ottawa, $3,240-$3,780.

Commis, Ottawa, jusqu'à $2,280 au début, selon l'instruction et l'expérience.

Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil ou du Service national de placement

HQ-445.

Your Best Buy is an EATON Brand

GLENEATON

Accessoires féminins donnant le ton de l'élégance!

Bas des plus diaphanes ou de toute autre épaisseur. Gants de tissu ou de cuir.

Rayon des bas et gants, Rez-de-chaussée, Portage. SIGNALEZ SUnset 3-2115.

THE T. EATON Co LIMITED

Inhumation définitive de Paul Claudel, dans l'Isère

PARIS — La dépouille mortelle de Paul Claudel, reposant depuis mars dernier dans un caveau de Notre-Dame de Paris, a quitté Paris le 2 septembre pour être conduite à Brangues, dans l'Isère, où le poète résidait, afin d'y recevoir l'inhumation définitive.

La famille du poète a désiré que cette dernière cérémonie se déroule dans une extrême simplicité. Seuls ses deux fils, Pierre et Henri, ont suivi le cercueil de Paris à Brangues; il était, à l'arrivée, conduit à l'église pour une veillée pieuse jusqu'à l'heure de la messe mortuaire, le samedi matin 3 septembre. M. Joseph Sanson, l'organiste de Dijon, fervent admirateur du poète et auteur du livre "Claudel et la musique", a revendiqué le privilège de venir avec sa manécanterie pour la messe chantée. Les 21 petits-enfants de Claudel, pour la première fois réunis dans le village dauphinois, ont entouré leur parent. Avant que ne se ferme le tombeau, Jean-Louis Barrault a dit un bref adieu.

Le tombeau a été dessiné et réalisé par M. Jean Bernard, fils du sculpteur Joseph Bernard. La dalle porte la croix avec le monogramme du Christ, l'alpha et l'oméga. Une stèle s'élève près du mur de clôture avec l'épitaphe composée par Claudel lui-même: "Ici reposent les restes et la semence de Paul Claudel".

Voyageurs qualifiés demandés pour la vente aux magasins des fameux rasoirs électriques suisses RIAM, les plus perfectionnés au monde. De préférence représentants à commissions déjà bien introduits dans les établissements commerciaux de détail.
RIAM (Canada) Ltée
345, rue Craig Est, Montreal 18



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 21 septembre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE PUBLIC FEDERAL, CARROT RIVER (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), au bureau de poste de Régina (Sask.), au bureau de poste de Prince-Albert (Sask.) et au bureau de poste de Carrot River (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 23 août 1955.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 14 septembre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR REPARATIONS AU QUAI, MINAKI (ONT.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, bureau de poste, Fort William (Ont.), et 8e étage, édifice Confederation Life, 457, rue Main, Winnipeg 2 (Man.), et aux bureaux de poste de Sioux Lookout, Minaki, Kenora et Port Arthur (Ont.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Fort William (Ont.) et Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 18 août 1955.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 21 septembre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE PUBLIC FEDERAL, MILESTONE (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London Saskatoon (Sask.), au bureau de poste de Régina (Sask.), au bureau de poste de Weyburn (Sask.), au bureau de poste de Moose Jaw (Sask.) et au bureau de poste de Milestone (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 23 août 1955.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 21 septembre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, PORCUPINE PLAIN (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), au bureau de poste de Régina (Sask.), au bureau de poste de Prince-Albert (Sask.), au bureau de poste de Melfort (Sask) et au bureau de poste de Porcupine Plain (Sask.).

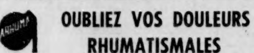
On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

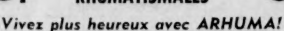
On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 23 août 1955.

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9



OUBLIEZ VOS DOULEURS RHUMATISMALES



Vivez plus heureux avec ARHUMA!

Depuis quelques années, ARHUMA a déclaré une guerre sans merci au rhumatisme sous toutes ses formes. Des milliers de personnes ont été soulagées d'une façon durable par ce médicament. Pourquoi pas vous?

"ARHUMA m'a fait un gros bien."
M. Angus Dumouchel
St-Anicet, P.Q.

"Depuis ma première bouteille d'ARHUMA, je ne sens plus de douleurs."
Mme Arthur Vachon
Mont-Brun
Comté de Rouyn-Noranda, P.Q.

"Je suis très satisfait d'ARHUMA."
Henry J. Hachey
Shippegan, N.-B.

Traitement de 24 jours d'ARHUMA: $6.43, malle comprise.
ARHUMA MEDICINE REG'D.
Docteur J.-E. St-Pierre, prop., C. P. 115, Amos, P.Q.

Maison à vendre à Ste-Anne, Man.

Maison moderne 1½ étage; fini stuc à l'extérieur; plâtre à l'intérieur. Soubassement à la grandeur. Eau courante adoucie en abondance, avec toutes les commodités. Chauffage à eau chaude. Située au centre du village, sur grand lot. 25 milles de la ville, sur excellente route. 2 médecins résidants. Bon hôpital. Ecole catholique bilingue. Nombreux autres avantages.

Pour plus de renseignements, s'adresser à
Maurice GAUTHIER, C.P. 69, Ste-Anne, Man.
Téléphone: 35
23-467-23C.

A VENDRE

1953, Chevrolet Bel-Air, 4 portes Power Glide, moteur neuf, chaufferette, 35,000 milles	$1,575.00
1953, Chevrolet Coach, 2 portes, chaufferette, 22,000 milles	$1,325.00
1952, Chevrolet Deluxe, 4 portes, chaufferette, 39,000 milles	$1,275.00
1952, Camion Chevrolet, ½ tonne, bonne condition	$ 795.00

BRODEUR FRÈRES
St-Adolphe, Man. Tél.: 306—11